

L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2019



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2019

SOMMAIRE

PRÉFACE	11
----------------	-----------

1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	17
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	19
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	24
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	29
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	30
	a. Contribution aux expositions	
	b. Contributions au musée de l'IMA	
	c. Autres contributions	

2	DIRECTION GÉNÉRALE	51
	1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION	53
	2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2019	54
	3. L'INVITÉ DE LA CHAIRE	62
	4. PROJET DE LA COLLECTION «101 LIVRES»	63
	5. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2019 DANS LA COLLECTION «101 LIVRES»	64

3	EXPOSITIONS	67
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	70
	a. «Majlis, le dialogue des cultures. Une exposition itinérante interculturelle»	
	b. «À la plume, au pinceau, au crayon: dessins du monde arabe», une sélection d'œuvres de la donation Claude & France Lemand	
	c. «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond»	
	d. «FFF: 100 ans de passion et d'innovations (1919-2019)». Centenaire de la Fédération française de football	
	e. «Liban, réalités & fictions»: troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain	

- f. «Hommage d'artistes à Notre-Dame»
- g. «AlUla, merveille d'Arabie. L'oasis aux 7000 ans d'histoire»
- h. «Instants-photos»

2. EN ITINÉRANCE _____ 83

- a. «Cités millénaires» à Riyad (Arabie saoudite)
- b. «Cités millénaires» à Bonn (Allemagne)
- c. «Foot et monde arabe» à Zurich (Suisse)
- d. «Trésors de l'islam en Afrique» à Rabat (Maroc)

4 MUSÉES, COLLECTIONS _____ 87

- 1. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS _____ 89
- 2. PRÊT D'ŒUVRES _____ 94
- 3. ÉVÉNEMENTS _____ 96
- 4. LE PUBLIC DU MUSÉE _____ 98
- 5. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE _____ 99

5 ACTIONS CULTURELLES _____ 101

6 ACTIONS ÉDUCATIVES _____ 131

- 1. VISITES ET ATELIERS _____ 133
 - a. Visites guidées
 - b. Visites en langue des signes française (LSF)
 - c. Les visites déguidées
- 2. L'HEURE DU CONTE «HISTOIRES OUBLIÉES» _____ 134
 - a. «Histoires oubliées»
- 3. ATELIERS _____ 135
 - a. Atelier de hip-hop intergénérationnel avec Fanny Polly
 - b. Atelier d'écriture «Biennale des photographes»
 - c. «À table avec les Nabatéens!», une expérience culinaire unique
 - d. «Archi-dansé»
 - e. «Les mains dans l'argile»

4. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES _____ 137

- a. Projet pédagogique de la DASCO
- b. Collaboration avec les étudiants de l'ENS Louis Lumière
- c. Collaboration avec des étudiants de Paris 3

5. FORMATION D'ENSEIGNANTS _____ 138

- a. Journée de stage avec l'académie de Versailles
- b. Formation d'enseignants des rectorats d'Île-de-France
- c. Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

6. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS _____ 140

- a. Partenariats avec des villes du champ social
- b. Action de sensibilisation des relais des structures associatives

7. PUBLICS EMPÊCHÉS _____ 141

- a. Partenariat avec la direction de l'Administration pénitentiaire (DAP)
- b. Décembre: ateliers de calligraphie et enluminure avec l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville

8. ÉVÉNEMENTS UNIQUES _____ 142

- a. Partenariat avec l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH)
- b. Little Miss Soccer joue au football à l'IMA
- c. Arab Youth Philharmonic Orchestra
- d. Tournoi féminin de football avec la FSGT93
- e. Journée avec l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) Versailles

9. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX _____ 144

- a. Nuit européenne des musées
- b. Journées européennes du patrimoine
- c. Nuit Blanche
- d. Fête de la science
- e. Journée mondiale de la langue arabe

7 BIBLIOTHÈQUE _____ 147

- 1. LA FRÉQUENTATION _____ 149
 - 2. LE SERVICE DE PRÊT À DOMICILE _____ 150
 - 3. LES TEMPS FORTS _____ 151
-

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES	155
	1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES	157
	2. PROMOTION DE LA LANGUE ARABE	158
	a. Projection du documentaire <i>Daraya, la bibliothèque sous les bombes</i> (2018)	
	b. Spectacle «L'arabe en échos»	
	c. Une heure avec... Khaled Al Khamissi	
	d. Conversations franco-arabes: «Dardacha» - دردشة	
	e. Spectacle «Je suis le dialogue des rêveurs» - أنا حوار الحالمين	
	f. Dictée géante pour tous	
	3. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE	161

9	BÂTIMENT	163
	1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ	165
	2. BIODIVERSITÉ	166

10	LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS	167
-----------	--	------------

11	MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT	171
	1. LES PROJETS SOUTENUS	174
	2. LES TEMPS FORTS	175

12	LIBRAIRIE-BOUTIQUE	177
-----------	---------------------------	------------

13	COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE	181
	1. NOUVELLE ORGANISATION	183
	2. LES PARTENARIATS MÉDIAS	184
	3. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE	185
	4. RELATIONS PUBLIQUES	186
	5. OPÉRATIONS PARTICULIÈRES	187
	6. LA COMMUNICATION DIGITALE	188
	a. De nouvelles plateformes innovantes	
	b. Une communication digitale en constant renforcement	

14	SYSTÈMES D'INFORMATION	189
-----------	-------------------------------	------------

	CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS	192
--	--	------------

PRÉFACE

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

- 7 janvier: Monsieur Sami Alangari, vice-président d'Al Gihaz Holding en Arabie saoudite.
- 8 janvier: Monsieur Patrice Cellario, ministre de l'Intérieur de la principauté de Monaco.
Monsieur Mounir Abdelnour, ancien ministre égyptien du Tourisme, puis du Commerce et de l'Industrie.
- 11 janvier: Madame Marie Bertin et Monsieur Serge Kancel, inspecteurs au ministère de la Culture.
- 17 janvier: Monsieur Gwendal Rouillard, député et co-président du groupe d'études des chrétiens d'Orient.
- 23 janvier: Monsieur Hubert Védrine, ancien ministre français des Affaires étrangères.
- 25 janvier: Monsieur Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre de République française.
Monsieur Benjamin Griveaux, secrétaire d'État auprès du Premier ministre de la République française, et Monsieur Nicolas Escoulan, directeur de cabinet.

-
- 12 février: Monsieur Ando, président de la Maison de la culture du Japon à Paris.
- 15 février: S.E. Monsieur Elias Sanbar, ambassadeur de l'État de Palestine auprès de l'UNESCO.
Monsieur Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de la République française et ancien ministre de l'Intérieur.
Monsieur Mounir Abdelnour, ancien ministre égyptien du Tourisme, puis du Commerce et de l'Industrie.
- 18 février: Monsieur Edouard Balladur, ancien Premier ministre de la République française.
- 25 février: Monsieur Abdul Amir Al-Dafar Alhamdani, ministre de la Culture de la République d'Irak.
Monsieur Badr bin Abdullah bin Mohammed bin Farhan Al Saud, ministre de la Culture de l'Arabie saoudite.
S.E. Monsieur Barham Saleh, président de la République d'Irak.
-

- 5 mars: S.E. Monsieur **Ismail Hakki Musa**, ambassadeur de la République de Turquie en France.
- 7 mars: S.E. Monsieur **Elias Sanbar**, ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO.
- 8 mars: Monsieur **François Hollande**, ancien président de la République française.
- 13 mars: Monsieur **Lionel Jospin**, ancien Premier ministre de la République française.
- 22 mars: Monsieur **Aurélien Lechevallier**, conseiller diplomatique adjoint du président de la République française.
- 25 mars: Monsieur **Emmanuel Macron**, président de la République française, et Monsieur **Xi Jinping**, président de la République populaire de Chine.

- 2 avril: Monsieur **Frédéric Cuvillier**, maire de Boulogne-sur-Mer.
- 4 avril: Monsieur **Gérald Darmanin**, ministre français de l'Action et des Comptes publics.
- 5 avril: S.E. Monsieur **Kim Yong Il**, ambassadeur délégué permanent de la Corée du Nord à l'UNESCO.
- 9 avril: S.E. Monsieur **Chakib Benmoussa**, ambassadeur du Royaume du Maroc.
- 15 avril: S.E. Monsieur **Bisher Al-Khasawneh**, ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie en France.
S.E. Monsieur **Ali Bin Jassim Al Thani**, ambassadeur de l'État du Qatar en France.
- 29 avril: S.E. Monsieur **Abdulrahman Hamid Al-Hussaini**, ambassadeur de la République d'Irak en France.
- 30 avril: S.E. Monsieur **Kim Yong Il**, ambassadeur délégué permanent de la Corée du Nord à l'UNESCO.

- 2 mai: Monsieur **Chang Gwon Jong**, conseiller auprès de la Délégation générale de Corée du nord.
- 8 mai: S.E. Monsieur **Adel Abdel-Mehdi**, Premier ministre irakien.
- 14 mai: Monsieur **Amr Al Madani**, président de la Commission royale pour AlUla.
- 21 mai: S.E. Monsieur **François Chih-Chung Wu**, ambassadeur de Taïwan en France.

- 28 mai: S.E. Monsieur **Rahlan Mustafayev**, ambassadeur de la république d'Azerbaïdjan en France, et S.E. Monsieur **Anar Karimov**, ambassadeur délégué permanent d'Azerbaïdjan à l'UNESCO.
Monsieur **Jean-Yves Le Drian**, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères.

- 4 juin: Monsieur **Sébastien Lecornu**, ministre délégué auprès de la ministre de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé des collectivités territoriales.
- 5 juin: Monsieur **François Hollande**, ancien président de la République française.
- 6 juin: S.E. Monsieur **Salman Elherfi**, ambassadeur et chef de la mission de Palestine en France.
Monsieur **Jean Manos**, conseiller à la Banque de Grèce.
- 13 juin: Madame **Neveen El Tahri**, membre du Parlement égyptien.
- 26 juin: Monsieur **Aurélien Lechevallier**, conseiller diplomatique adjoint du président de la République française.

- 2 juillet: S.E. Monsieur **Khalid Al Ankary**, ambassadeur du royaume d'Arabie saoudite en France.
- 11 juillet: Monsieur **Clément Beaune**, conseiller Europe et G20 auprès du président de la République française.
- 16 juillet: Délégation parlementaire irakienne.
- 24 juillet: Monsieur **Jong Song Ho**, Monsieur **Kim Song Gwan** et Madame **Hyo Jun Kim**, diplomates de Corée du Nord.

- 26 août: Réunion des ambassadeurs de France dans la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient.
Monsieur **Christophe Farnaud**, directeur Afrique du Nord et Moyen-Orient (ANMO) au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

- 3 septembre: S.E. Monsieur **Salemn Elherfi**, ambassadeur de l'État de Palestine en France.
- 6 septembre: S.E. Monsieur **Abdulrahman Hamid Al Hussaini**, ambassadeur

- de la République d'Irak en France.
- 10 septembre:** Monsieur **Zhang Xilong**, directeur général adjoint du Bureau des échanges internationaux et de la coopération, ministère de la Culture et du Tourisme chinois, Madame **Yu Min**, directrice adjointe de la division Asie, Bureau des échanges internationaux et de la coopération, ministère de la Culture et du Tourisme chinois, et Monsieur **Mi Han**, fonctionnaire de la division Asie, Bureau des échanges internationaux et de la coopération, ministère de la Culture et du Tourisme chinois.
- 11 septembre:** S.E. Monsieur **Abdulameer Al Hamdani**, ministre de la Culture irakien.
S.A.R. Madame **Lamia bint Majid Al Saud**, secrétaire générale de la fondation saoudienne Alwaleed Philanthropies.
- 16 septembre:** Madame **Anne Hidalgo**, maire de Paris.
- 30 septembre:** Monsieur **Christophe Farnaud**, directeur Afrique du Nord et Moyen-Orient (ANMO) au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

- 7 octobre:** S.A.R. Monsieur **Badr bin Abdullah bin Mohammed bin Farhan Al Saud**, homme politique saoudien.
- 8 octobre:** S.E. Monsieur **Hamed Fayez**, vice-ministre de la Culture saoudien.
- 10 octobre:** S.E. Madame **Noura Al Kaabi**, ministre de la Culture émirienne.
- 11 octobre:** S.E. Monsieur **Ali Abdulla Al Ahmed**, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.
- 14 octobre:** Monsieur **Arnaud Morand**, conseiller culturel à l'ambassade de France aux Émirats arabes unis.
- 21 octobre:** Monsieur **Ali Bin Tamim**, président du Centre de la langue arabe aux Émirats arabes unis, et Monsieur **Abdulla Magid Al Ali**, son conseiller.

- 7 novembre:** S.E. Monsieur **Igor Slobodnik**, ambassadeur de la République de Slovaquie en France.
- 14 novembre:** Monsieur **Pak Yong Su**, délégué général de la Corée du Nord.
- 15 novembre:** S.E. Monsieur **Aziz Abdulhakimov**, Premier ministre de l'Ouzbékistan.
- 18 novembre:** S.E. Monsieur **Salah Bin Ghanen Al Ali**, ministre de la Culture et des Sports qatarien.

- 18 novembre:** Monsieur **Mohamed Ould Omar**, directeur général de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), et Monsieur **Haïf Abdelhak**, son chef de cabinet.
- 26 novembre:** Madame **Aurore Bergé**, députée des Yvelines.
- 28 novembre:** S.E. Monsieur **Ali Abdulla Al Ahmed**, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.
- 2 décembre:** S.E. **Sheikh Ghazi bin Saïd bin Abdallah AlBahr Al Rawas**, ambassadeur du Sultanat d'Oman en France, et Monsieur **Jean-Marie Bockel**, sénateur.
- 6 décembre:** Madame **Gayane Umerova**, directrice de la fondation pour l'Art et la Culture en Ouzbékistan, et Madame **Shahnoza Ishmatova**, cheffe de projet.
- 16 décembre:** Madame **Rima Abdul Malak**, conseillère culturelle du président de la République française.
- 17 décembre:** S.E. Monsieur **Emmanuel Lenain**, ambassadeur de France en Inde.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Éric Giraud-Telme, 2018-2023) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la « Maison de la langue arabe », rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 8 janvier: Monsieur Marin Karmitz, producteur et réalisateur, fondateur de la société MK2.
- 9 janvier: Monsieur Patrick Cohen, journaliste (RTL, France Inter, Europe 1).
- 10 janvier: Monsieur Renaud Dély, journaliste (*Nouvel Observateur*, *Marianne*, France Info).
Monsieur Guy Martin, chef cuisinier.
- 11 janvier: Monsieur Gérard Pont, directeur du festival Les Francofolies.
- 15 janvier: Monsieur Jacques Sallois, ancien directeur de cabinet de Monsieur Jack Lang lorsqu'il était ministre de la Culture, et ancien directeur des Musées de France.
- 21 janvier: Madame Stéphane Pallez, directrice générale de la Française des jeux.
- 24 janvier: Monsieur Christophe Chassol, compositeur et musicien.
-
- 11 février: Monsieur Pierre Audi, directeur général du Festival d'Aix-en-Provence, dédié à l'art lyrique et à l'opéra.
- 12 février: Monsieur Bernar Venet, artiste plasticien, connu pour ses sculptures en acier et ses œuvres conceptuelles.
- 13 février: Monsieur Olivier Mazerolle, journaliste (France 2, BFM TV, LCI, Europe 1, RMC, RTL).
Monsieur Bertrand Bossard, acteur, auteur, metteur en scène, réalisateur et directeur artistique.
- 15 février: Monsieur Jean-Jérôme Bertolus, journaliste (*La Tribune*, *Le Monde*, *Le Figaro*).
- 16 février: Monsieur Adel Abdessemed, artiste qui utilise plusieurs techniques dont le dessin, la vidéo, la sculpture et l'installation.
- 18 février: Monsieur Chris Dercon, historien de l'art, commissaire d'exposition, président de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.
Monsieur Jean-Philippe Thiellay, directeur général adjoint de l'Opéra national de Paris.
Madame Anne-Laure Liégeois, metteuse en scène de théâtre.
- 19 février: Madame Josiane Balasko, actrice et réalisatrice.
-

- 5 mars: Madame Laurence Herszberg, directrice générale du festival international Séries Mania à Lille.
Madame Carla Sozzani, galeriste, présidente de la Fondation Azzedine Alaïa.
- 6 mars: Monsieur Renaud Girard, journaliste, géopoliticien, auteur de livres sur le Moyen-Orient, le Pakistan et l'Afghanistan.
- 7 mars: Monsieur Hamdi Benani, chanteur et musicien.
- 8 mars: Monsieur Bernard Comment, écrivain.
- 11 mars: Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.
- 13 mars: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
- 14 mars: Monsieur Mohamed Mourabiti, artiste peintre.
-
- 3 avril: Monsieur Gilles Haeri, directeur général des éditions Albin Michel.
- 4 avril: Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.
Monsieur Pierre Audi, directeur général du Festival d'Aix-en-Provence, dédié à l'art lyrique et à l'opéra.
- 9 avril: Monsieur Mounir Gouri, artiste.
- 12 avril: Madame Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de *Télérama*.
- 15 avril: Madame Laure Adler, journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision.
- 29 avril: Monsieur Richard Brunel, acteur et metteur en scène de théâtre.
-
- 13 mai: Madame Rima Abdul-Malak, conseillère culturelle à présidence de la République.
- 15 mai: Monsieur Jean-Yves Le Gall, président du Centre national d'études spatiales (CNES).
Monsieur Olivier Mantei, directeur du Théâtre national de l'Opéra-Comique.
- 17 mai: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Monsieur Costa-Gavras, cinéaste.
- 22 mai: Monsieur Yacine Djebelnouar, président de Shams-France,

association de défense des minorités sexuelles issues du Maghreb et du Moyen-Orient.

-
- 13 juin: Monsieur Jacques Vendroux, journaliste sportif (France Inter, Radio France, France Info, France Bleu, Europe 1).
- 14 juin: Madame Cécile Guilbert, essayiste, romancière, journaliste et critique littéraire.
- 27 juin: Monsieur Stéphane Barsacq, écrivain, éditeur et journaliste.
Madame Odile Quirot, journaliste (*Le Monde, Nouvel Observateur*).

-
- 3 juillet: Monsieur Hervé Mathoux, journaliste sportif et présentateur de télévision (TF1, Canal+).
- 8 juillet: Madame Charlotte Silvera, réalisatrice et scénariste.
- 9 juillet: Monsieur Jean Nouvel, architecte contemporain, maître d'œuvre de l'Institut du monde arabe.
- 11 juillet: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.
- 16 juillet: Monsieur Michel Guerrin, journaliste (*Le Monde*).
Madame Farida Khelifa, actrice, réalisatrice et mannequin.
- 23 juillet: Madame Myriam Antaki, écrivaine.
Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller du président de la République François Mitterrand pour l'audiovisuel.
- 25 juillet: Monsieur Jacques Attali, écrivain et haut fonctionnaire.
Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.

-
- 5 septembre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 11 septembre: Monsieur Guy Martin, chef cuisinier.
- 20 septembre: Madame Béatrice Soulé, réalisatrice de films.
- 30 septembre: Monsieur Jean Nouvel, architecte contemporain, maître d'œuvre de l'Institut du monde arabe.

-
- 3 octobre: Monsieur Serge Lemoine, historien de l'art.
- 4 octobre: Madame Rima Abdul-Malak, conseillère culturelle à la présidence de la République.
- 17 octobre: Monsieur Amin Jaffer, directeur international du département des Arts asiatiques de Christie's.
- 21 octobre: Monsieur Dominique Garcia, président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), et Monsieur Daniel Guérin, directeur général délégué.
- 22 octobre: Madame Danièle Sallenave, écrivaine, membre de l'Académie française.

-
- 6 novembre: Madame Marie-Louise Bondy-Bischofberger, réalisatrice.
- 7 novembre: Monsieur Olivier Gabet, directeur des musées des Arts Décoratifs à Paris, et Madame Sylvie Correard, directrice générale des Arts Décoratifs.
Monsieur Costa-Gavras, cinéaste.
Madame Béatrice Soulé, réalisatrice.
Monsieur Michel Christolhomme, auteur.
- 8 novembre: Monsieur Christian Dupavillon, architecte.
Monsieur Bernar Venet, artiste plasticien, connu pour ses sculptures en acier et ses œuvres conceptuelles.
Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises.
- 12 novembre: Madame Raphaëlle Baqué, journaliste (*Le Monde*).
Monsieur Jean-François Huchet, président de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).
Monsieur Kamel Kabtane, président fondateur de l'Institut Français de Civilisation Musulmane (IFCM) à Lyon.
- 13 novembre: Monsieur Jacques Julliard, historien, essayiste, journaliste et syndicaliste.
- 28 novembre: Monsieur Hervé Le Bras, démographe, chercheur et historien.

-
- 2 décembre: Monsieur Adam Nossiter, journaliste américain, dirige le bureau du *New York Times* à Paris.
- 3 décembre: Monsieur Didier Varrod, journaliste, producteur, animateur de radio et de télévision, scénariste, écrivain et réalisateur.

- 5 décembre: Monsieur Gérard Depardieu, acteur, chanteur, réalisateur et producteur de cinéma, de télévision et de théâtre.
- 9 décembre: Monsieur Thomas Legrand, journaliste politique (France Inter, *Paris Match*).
- 11 décembre: Monsieur Vincent Giret, directeur de France Info.
- 12 décembre: Monsieur Bruno Ricard, directeur des Archives nationales, et Monsieur Emmanuel Rousseau, directeur des fonds des Archives nationales.
Monsieur Boris Grebille, directeur général de l'Institut d'études supérieures des arts (IESA) à Paris.
- 13 décembre: Monsieur Lluís Pasqual, metteur en scène de théâtre, fondateur du Teatre Lliure à Barcelone.
Monsieur Jean-Noël Tronc, directeur général de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM).
- 14 décembre: Monsieur Jean-Michel Jarre, auteur-compositeur-interprète, surtout connu pour son travail dans la musique électronique.
- 16 décembre: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culturelle à la présidence de la République.
- 17 décembre: Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.
- 18 décembre: Monsieur Sébastien Gokalp, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration.
Monsieur Didier Varrod, journaliste, producteur, animateur de radio et de télévision, scénariste, écrivain et réalisateur.
Monsieur Ghaleb Bencheikh, islamologue, président de la Fondation de l'islam de France.
- 20 décembre: Monsieur Tommy Vaudecrane, président du Technopol – Techno Parade.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Contribution aux expositions

• Les routes de la soie: convention et mission en Chine

La convention entre la France et la Chine a été signée le 25 mars 2019 à Paris au palais de l'Élysée, en présence de Monsieur Emmanuel Macron et Monsieur Xi Jinping, entre Monsieur Jack Lang et l'ambassadeur de Chine à Paris représentant le président du Musée national de Chine, empêché.

Note préparatoire du 11 janvier 2019 pour le conseiller diplomatique de l'IMA, Monsieur Éric Giraud-Telme, en réponse aux questions posées par le Quai d'Orsay:

1. Itinérance de l'exposition

Il a été décidé que l'exposition se tiendrait d'abord à Pékin avant de venir à Paris à l'IMA, puis, peut-être, cela reste à confirmer dans les musées municipaux de Venise.

Monsieur Wang, président du Musée national de Chine, souhaitait que l'exposition soit présentée à Shenzhen avant de venir à l'IMA, ce qui ferait deux expositions en Chine. Or, vérification faite, s'il y a bien un projet de musée dans cette ville, il n'est pas encore construit! Je sais que les Chinois peuvent construire un musée en 6 mois, mais il est exclu d'imaginer que des prêteurs institutionnels comme le Louvre, les musées de Venise, ou de Londres acceptent de prêter à un musée qui n'aurait jamais fonctionné! C'est contraire à toutes les pratiques internationales. Il faudrait que ce point soit clairement affirmé.

2. Organisation de l'exposition

Commissaire général: Claude Mollard, conseiller spécial du président de l'IMA.

Commissaire chinois: Chen Chengjun, vice-président du Musée national de Chine.

Commissaire française: Aurélie Clemente Ruiz, directrice du service des expositions de l'IMA, accompagnée d'Élodie Bouffard et Agnès Carayon.

3. Liste des membres du comité scientifique

Membres chinois:

- Monsieur Chen Chengjun: vice-directeur du musée national de Chine.
- Monsieur Qiang Yue: directeur du musée d'histoire de la province du Shaanxi.
- Monsieur Jia Jianwei: directeur du musée de la province du Guansu.

• Monsieur Luo Feng: directeur de l'institut d'archéologie de la province du Ningxia.

• Madame Ding Yuling: directrice du musée maritime de Quanzhou.

Membres français:

• Madame Yannick Lintz: directeur du département des arts de l'Islam, musée du Louvre.

• Madame Gabriella Belli: directrice de la Fondazione Musei civici di Venezia.

• Monsieur Michael Barry: professeur du département d'études proches orientales, Université de Princeton, États-Unis.

• Monsieur Peter Frankopan: professeur d'histoire comparée, université d'Oxford, Angleterre.

• Monsieur Christophe Commentale: docteur en histoire de l'art et sinologue, conservateur au musée de l'Homme, Paris.

• Madame Xiyan Wang: chercheuse à l'École des Hautes Études en Sciences sociales, Paris.

4. Intégration d'un troisième partenaire dans la co-production

Il n'y a pas de troisième partenaire. Et la co-production est limitée à un certain nombre de postes budgétaires: tout ne peut pas être mis en facteurs communs.

5. Il n'y a pas eu de réunion à Pékin en décembre, mais un voyage de la délégation française sur le thème de la route maritime à Quanzhou, en Chine, et à Singapour. Il est prévu que l'équipe de l'IMA se rende en février ou mars à Pékin, puis dans les musées du centre et de l'Ouest de la Chine (Dunhuang). Une mission de l'IMA est également prévue en Ouzbékistan avec le concours du musée du Louvre.

6. L'IMA souhaiterait qu'une réunion de lancement se tienne à Paris dès que possible car l'IMA organise l'exposition et doit prendre rapidement des décisions: en effet il est nécessaire que le scénario soit prêt en avril 2019, que la liste des œuvres soit arrêtée en juin 2019 de manière à ce que la sélection du scénographe soit opérationnelle à compter de septembre 2019, pour une inauguration à Pékin en octobre 2020.

7. Planning (sans Shenzhen)

• Musée national de Chine: octobre 2020

• IMA: mars 2021

• Musées municipaux de Venise: juillet 2021

8. Initiative de l'exposition

Il s'agit d'un projet né de l'IMA à l'initiative de Jack Lang, à la suite de sa mission en Chine et demandé à Claude Mollard. Il a été d'emblée accompagné par le département des arts islamique du musée du Louvre, partenaire privilégié de ce projet. Il a donné lieu à plusieurs pré-scénarios successifs comme il est normal. L'accent sera mis sur les routes caractérisées par de grands per-

sonnages (d'Alexandre le Grand à Gengis Khan...) accompagnées de prouesses et représentées par des œuvres, des documents et autres artefacts.

9. Budget

Pour le moment, l'IMA n'a pas encore trouvé les sponsors lui permettant d'assurer le financement de ce projet. Plusieurs pistes sont en cours d'investigation. Ce serait bien si des entreprises chinoises pouvaient s'investir dans ce projet, côté français et aussi côté pilotage général du projet, dans la mesure où le commissariat va être à dominante française et que c'est une belle proposition faite à nos amis chinois.

La signature de la convention a comporté une modification à l'initiative de l'IMA prévoyant que la première exposition se tiendrait à Paris et non à Pékin. Elle a été suivie d'une mission en Chine par Claude Mollard, Élodie Bouffard, Agnès Carayon et Jao Wang à Pékin, dans le cadre d'un forum organisé par le Musée National, du 11 au 26 avril 2019. Après Pékin, des contacts ont été pris avec des musées de province, notamment celui de Xian, et le tombeau de l'empereur Qin Shihuang. Puis la mission s'est intéressée aux sites de Dunhuang, et aux déserts occidentaux occupés par les Ouïgours de culture islamique. Une des questions principales a été de cerner la question des bonnes instances décisionnelles en matière de prêt d'œuvres d'art, entre les musées provinciaux et le musée national, les premiers craignant que le passage par le second n'entraîne un rattachement au musée national de Pékin des œuvres prêtées pour notre exposition à Paris.

À ce jour, cette exposition n'a pas trouvé les financements permettant sa réalisation.

• Proposition pour la commande d'une œuvre d'art vidéo pour la façade de l'IMA au vidéaste Casper

Cette œuvre vidéo a été conçue à l'occasion de l'exposition «Foot et monde arabe». Elle couvre, sur la façade de l'IMA, l'une des plus grandes surfaces jamais installées de la sorte. Elle a décliné le thème du ballon rond avec celui des cercles dessinés sur la façade de l'IMA. Elle a repris des séquences de football et des images du monde arabe. Une musique spéciale a été composée. Des financements multiples ont été réunis. Au total, une très belle œuvre, mais qui a hélas été perturbée dans sa diffusion par l'incendie de Notre-Dame intervenu le jour même du lancement de la projection sur la façade de l'IMA, le 15 avril 2019.

• Étude préparatoire au contrat IMA-VIA pour l'exposition de l'Orient-Express à Singapour

La convention a été préparée tout au long de l'année 2019, d'abord avec la société Orient Express qui a souhaité confier à l'IMA la responsabilité de diffuser l'exposition conçue par l'IMA en 2014 et qui a recueilli un immense succès. Mais Orient Express a refusé de prêter les voitures dont il est propriétaire, ce qui a conduit VIA, choisi comme prestataire chargé de la production de l'exposition à Singapour, à rechercher un autre prêteur de voitures auprès de l'association AJECTA. La convention IMA/VIA a finalement été signée à la fin du mois de décembre 2019.

• Étude pour une exposition de l'Orient-Express à AlUla

En même temps qu'Orient Express sollicitait l'IMA pour une itinérance de l'exposition Orient-Express à Singapour, AFALULA et Orient Express demandaient à l'IMA d'étudier la possibilité de réaliser une exposition de l'Orient-Express dans l'oasis. Cette étude s'est prolongée plusieurs mois et n'a finalement pas donné lieu à une décision de la part des autorités saoudiennes initialement demanderesse.

Proposition de l'Institut du monde arabe pour la commission royale pour AlUla (RCU), le vendredi 24 mai 2019:

À la suite de la rencontre entre son excellence monsieur Anr Al Madani et le président Jack Lang, il a été convenu que l'Institut du monde arabe ferait une proposition d'installation de l'exposition «Il était une fois l'Orient-Express», organisée à l'IMA en 2014 sur le site d'AlUla. Monsieur Anr Al Madani souhaiterait que l'ouverture se fasse le 16 décembre 2019. L'exposition se terminerai à la fin du mois de février 2020.

La proposition de l'IMA suppose une décision des autorités Saoudiennes (RCU) le 15 juin 2019 au plus tard. La conception de ce projet, la répartition et l'organisation des responsabilités entre les partenaires concernés se présentent de la manière suivante:

1. Conception et installation de l'exposition

La nouvelle exposition est assurée par l'IMA qui va adapter l'exposition de 2014 au cas particulier d'une implantation à AlUla. À titre exceptionnel la société Orient Express accepte que deux voitures classées monuments historiques, soient déplacées de Paris à AlUla. Le transport serait effectué par la société GEODIS pour un budget estimé à 1 million d'euro.

Le transport des objets et œuvres d'art exposé à AlUla sera assuré par GEODIS ou par une société habilitée au transport des œuvres d'arts.

a. Adaptation de l'exposition de 2014 à l'IMA

L'exposition va traiter successivement des thèmes suivants:

- Naissance et contexte de l'Orient-Express
- La traversée de l'Europe vers l'Orient 1883/1940
- L'art décoratif et les techniques de l'Orient-Express
- Évolution géostratégique des pays européens et des pays du monde arabe entre 1883 et aujourd'hui
- Les traces des voyages
- Revivre le trajet de l'Orient-Express: film sur le voyage réalisé en 2014 par Éric Darmon et Gilles Gauthier
- Une animation originale nouvelle: création de huit fenêtres images permettant aux visiteurs de voir des paysages défiler comme s'ils étaient dans le train, et de faire apparaître sur des écrans tactiles des extraits de films comme le Crime de l'Orient-Express, Meurtre sur le Nil (deux films à partir d'Agatha Christie), ou Bon baisers de Russie avec James Bond incarné par Sean Connery.

Ce dispositif n'existait pas dans l'exposition de Paris. Il est apparu intéressant de le proposer afin de compléter la dimension onirique de l'exposition.

b. Adaptation de la scénographie

La scénographe Clémence Farrell, auteur de la scénographie de 2014, va devoir implanter l'exposition dans le bâtiment (ou une grande tente) qui aura été construit par les autorités saoudiennes sur un seul niveau à cloisonner en fonction des besoins. Les deux voitures déplacées devront impérativement être présentées dans ce bâtiment.

c. Rassemblement des œuvres et artefacts

L'IMA réunit les œuvres qui appartiennent au Fonds de dotation Orient-Express et à des prêteurs particuliers (Pierre de Gigors, Michel Cozic, Jan Chapotel et Jurgen Klein). Le budget de l'exposition doit prendre en compte le déplacement des propriétaires qui souhaitent accompagner l'aller et le retour des œuvres.

d. Besoins d'implantation sous bâtiment ou tente

Exposition: 800 m²

Les 2 voitures: 50 m × 5 m = 250 m²

Accueil, billetterie, boutique, toilettes: 200 m²

Cafétéria, restaurant: 100 m²

Stockage: 100 m²

Total: 1 450 m², arrondis à 1 500 m².

2. Mise en œuvre et répartition des responsabilités

a. Transport des 2 voitures (par GEODIS)

Itinéraire Paris- Le Havre-Jeddah-Al Ula, aller et retour, avec camion et bateau. Il est assuré par la société GEODIS.

b. Construction de la tente (par RCU)

Cette tâche est de la responsabilité de l'Arabie saoudite. Son budget n'est pas pris en compte dans le budget de l'IMA.

c. Scénographie (conception et réalisation par l'agence Clémence Farrell)

Question essentielle: comment positionner la visite des deux voitures au regard de l'exposition? Sans doute commencer par l'exposition et terminer par les deux voitures, comme à l'IMA en 2014.

d. Commissariat général de l'IMA

- Concevoir l'ensemble du projet, adaptation de l'exposition de 2014, et compléments propres à l'exposition à AlUla.
- Assurer la traduction des textes et des cartels des œuvres en anglais et en arabe.
- Préciser les responsabilités des partenaires.
- Contrôler la bonne mise en œuvre, le respect du planning et du budget.
- Coordonner le projet (commissariat de Claude Mollard, direction opérationnelle du projet par Geraldine Hurez).
- Rééditer le catalogue en arabe.

e. Rôle de la RCU

- Désigner un interlocuteur permanent de l'IMA et un partenaire institutionnel responsable du bon accueil des voitures, des caisses de l'exposition et des personnes chargés de son montage et de son accrochage.
- Assurer la construction de la tente dans les délais.
- Assurer l'exploitation de l'exposition, faciliter son installation, accueillir les œuvres, gérer l'accueil des visiteurs, assurer la sécurité des œuvres et des personnes.
- Assurer la médiation en direction des visiteurs (guides, conférenciers).
- Assurer le financement du projet (transport des deux voitures, construction de la tente et conception et mises en œuvre de l'exposition).

f. Rôle de la société Orient Express

- Signer une convention de mission avec l'IMA.
- S'assurer du bon transport et accompagnement des œuvres et artefacts.
- S'assurer du bon transport aller et retour des deux voitures.
- Mettre à la disposition de l'IMA tous les objets et artefacts nécessaires à la réussite de l'exposition.

À ce jour, ce projet n'a pas été retenu en définitive.

b. Contributions au musée de l'IMA

• Étude préalable pour le futur Projet scientifique et culturel (PSC) de l'IMA

L'année 2019 a été marquée par la nécessité de définir le projet de nouveau musée de l'IMA rendu nécessaire par la donation de Claude et France Lemand. Mission a été donnée à Claude Mollard de rédiger, en lien étroit avec le directeur du musée de l'IMA, Éric Delpont, et un groupe d'experts, un premier rapport d'orientation pour le Projet scientifique et culturel du nouveau musée.

Ce premier rapport sera pris en compte par le schéma directeur et le projet scientifique et culturel qui seront ultérieurement établis.

24 septembre 2019

Introduction

Le présent rapport constitue un préalable au schéma directeur du projet scientifique et culturel du Nouveau musée de l'IMA, consécutif à la donation de Claude et France Lemand en 2018. Il aborde le projet de redéfinition du musée dans sa dimension culturelle et dans ses contenus scientifiques généraux.

Sa rédaction a reçu les contributions d'Éric Delpont, directeur du Musée, son adjointe Djamilia Chakour, de Claude Lemand, président du Fonds de dotation du musée, et d'éminents experts, exerçant ou ayant exercé des fonctions de directeurs de musées ou historiens d'art. Leurs avis figurent en annexe 1 à ce rapport.

Ont également participé à cet importante réflexion Romain Pigenel et Imane Mostefai.

Les conclusions de l'enquête conduite auprès du public du musée aux mois de juin et juillet 2019 par Romane Mélingue et Achraf Mokaddem ont éclairé nombre d'orientations.

Cette étude deviendra définitivement projet scientifique et culturel lorsque le directeur du musée aura arrêté la liste détaillée des œuvres relatives à l'histoire du monde arabe. La présentation des œuvres d'art moderne et contemporain prendra la forme d'expositions organisées en étroite collaboration par Éric Delpont et Claude Lemand. Elle donnera donc lieu à une présentation sans cesse renouvelée sur la base du fonds initial du musée et de la donation de Claude et France Lemand.

Le nouveau musée de l'IMA devient l'un des plus importants qui soit consacré au monde arabe en Occident. Ce musée doit recevoir un soin particulier pour qu'il puisse répondre à une demande potentielle du public qui s'accroît. Il doit constituer un outil d'études sur l'histoire et la contemporanéité du monde arabe. Il doit être plus accessible parmi les nombreuses autres activités de l'IMA qui ont été amplifiées et renouvelées depuis plus de six ans.

La donation de Claude et France Lemand est non seulement un enrichissement sans précédent mais aussi un déclencheur d'initiatives dans le musée et autour de lui. En témoignent le développement de ses propres expositions de préfiguration et les nouvelles donations suscitées par le donateur lui-même avec le concours intime du directeur (plus de 200 nouvelles œuvres données un an après la donation de base). Elle ouvre la possibilité d'engager une nouvelle étape après celle très importante de la reconfiguration réalisée en 2009 sous la responsabilité d'Éric Delpont. Sur la base de ce schéma directeur pourront être lancées les démarches de recherche des financements nécessaires aux travaux de refonte du musée et les consultations de maîtres d'œuvres en vue de la définition de sa muséographie et de sa scénographie.

Rappel des étapes de la réflexion

L'acte de la donation Claude & France Lemand, qui est à l'origine de l'actuelle réflexion sur ce que Jack Lang a appelé le Nouveau musée de l'IMA, précise les termes des engagements pris par l'IMA au regard des espaces concernés par l'exposition des œuvres de la donation et des formes d'association des donateurs au fonctionnement du musée, notamment en relation avec le Fonds de dotation Claude & France Lemand.

a. La première réflexion de 2018

En juillet 2018, après que le conseil d'administration de l'IMA a eu approuvé la donation de Claude et France Lemand, Claude Mollard et Éric Delpont ont rédigé une « contribution » au projet scientifique et culturel du musée de l'Institut du monde arabe.

La proposition articule l'exposition des collections du 7^e au 4^e niveau, selon une présentation à la fois thématique et historique, chaque période mettant l'accent sur une dominante :

- Introduction : 5 œuvres, 5 périodes de l'histoire (Niveau 7)
- Les sources du monde arabe : de l'Antiquité jusqu'à l'Islam, la naissance d'une identité arabe

dans la diversité (Niveau 7)

- Des califes aux sultans ottomans (Niveau 6)
- Orient-Occident, la création en miroir entre 1800 et 1945 (Niveau 6)
- Le livre et les arts graphiques (Niveau 5)
- Art moderne et contemporain (Niveau 4)
- L'Atelier (Niveau 4, en pointe)
- Le patio
- Les espaces de réserve

Cette perspective est apparue par la suite comme trop exclusivement historique. Le travail s'est alors orienté en direction d'un rapprochement entre histoire et thématique, plus difficile mais plus adapté à une lecture contemporaine de l'histoire du Monde Arabe et aux attentes des visiteurs. Cette orientation a été validée au cours des séances de travail du printemps 2019.

b. Action et réflexion depuis janvier 2019

La réflexion sur le devenir du musée a comporté les réflexions et actions de préfiguration suivantes:

- À partir de la note d'août 2018, **Daniel Vaniche** a été consulté en qualité d'**architecte chargé de la rénovation de l'IMA**. Ce dernier a remis début 2019 des propositions et des esquisses intégrant la logique du bâtiment, sans véritablement prendre en compte celle des collections et des publics qui n'était pas achevée. Il a été décidé d'approfondir la réflexion préalable à l'établissement de toute esquisse architecturale.
- Un certain nombre d'**expositions d'art moderne et contemporain** regroupant des œuvres de la donation et des collections du musée ont été présentées au public de manière provisoire, dans l'espace d'entrée reconditionné et aux niveaux 6 et 5.

Des résultats positifs en termes de communication et de réactions des publics. Le bilan est positif. La presse, notamment la presse arabe, (mais aussi la presse française comme Le Journal des arts) a largement relayé la donation et les expositions.

Les œuvres de la donation ont pu être présentées au public qui a réagi positivement. Toutefois, leur présentation dans les espaces du musée non-adaptés à cet effet a aussi révélé des limites. La richesse des expressions dans les espaces existants a pu comporter des risques de confusion.

C'est pourquoi il a été décidé en juillet 2019 d'effectuer les travaux nécessaires à une exposition provisoire mais cohérente des œuvres d'art moderne et contemporain sur la moitié du plateau du niveau 6, soit 300 m² environ.

L'inventaire détaillé des 1300 œuvres de la donation a commencé à être réalisé par Agathe Samson puis Romane Mélingue en étroite liaison avec Claude Lemand. On dispose donc

d'un début d'inventaire des œuvres d'art moderne et contemporain de la donation et du musée, soit un total de 1900 œuvres des XX^e et XXI^e siècles sur un total de 2800 œuvres pour l'ensemble des collections.

À cette liste se sont ajoutées plus de 200 œuvres nouvelles répertoriées au 1^{er} septembre 2019. Cela porte la donation à plus de 1500 œuvres. La donation de Claude & France Lemand est donc non seulement une «donnée» nouvelle, mais aussi un processus, une nouvelle manière de concevoir l'enrichissement des collections.

Des consultations d'experts ont été engagées à l'initiative de Claude Mollard, avec le concours d'Éric Delpont, de Claude Lemand et de Djamila Chakour. Ont été invités Jean-Hubert Martin, Laurent Le Bon, Abdelkader Damani, Eloïse Brac de la Perrière, Venetia Porter rencontrée au British Museum (dans les deux galeries réaménagées du département d'art islamique) et Sylvain Amic. Leurs réflexions ont été intégrées dans le présent schéma directeur.

1. Bilan

a. Le sondage de juillet 2019 et ses enseignements

Pour la première fois, l'IMA dispose de données relatives aux usagers de son musée. Même si le nombre de personnes interrogées demeure insuffisant, le questionnaire a été rempli avec beaucoup de soin.

Le mode de fréquentation du musée de l'IMA épouse assez fidèlement les tendances moyennes des grands musées de France.

L'âge moyen y est assez jeune: 66% des visiteurs ont entre 18 et 50 ans. Les plus de 65 ans ne sont que 10%. C'est une bonne surprise.

50% des visiteurs ont un statut professionnel de cadres supérieurs et étudiants.

Les visites se font à 40% en famille, ce qui implique un certain type d'accueil.

Les expositions temporaires intéressent plus que les collections permanentes.

Le musée n'est pas très connu: 62% des visiteurs viennent pour la première fois. Les visiteurs habituels (plus d'une visite dans l'année) sont peu nombreux: 27%. La fidélisation est faible.

La communication sur le musée est insuffisante: 47% des visiteurs ont appris l'existence du musée sur place ou de bouche à oreilles. 20% seulement des visiteurs apprennent l'existence du musée par la presse et la radio, 10% par les réseaux sociaux.

L'identification de l'espace musée n'est pas très forte: les visiteurs citent à parts quasi égales les autres activités qu'ils comptent visiter: bibliothèque, expo temporaires, librairie, café, restaurant, terrasse. Cette dernière est citée comme très attractive avec 60% des intentions (ce qui pose la question d'usages différents ou complémentaires, ne serait-ce que la diffusion d'informations auprès de ces visiteurs). Ils ne semblent pas savoir si le musée se confond avec l'IMA ou si l'IMA comporte une activité spécifique qui serait le musée? Cela confirme l'une des propositions lors des

auditions visant à raisonner moins en termes d'institutions (musée, expositions, bibliothèque...) qu'en termes d'activités proposées à chaque étage.

L'identification des thèmes présentés dans le musée est insuffisante: 33% n'identifient pas les cinq thèmes du musée.

La création moderne et contemporaine suscite plus d'adhésion «très positive» (53%) que l'archéologie (48%), l'art et l'artisanat (43%) ou l'ethnographie (40%).

Ce qui est confirmé par le désir de voir plus d'art moderne et contemporain (57%).

Le besoin d'un livret de visite est vivement ressenti: 93% des opinions. Les visiteurs demandent aussi des cartels plus lisibles, plus d'explications, plus de propreté.

La satisfaction générale est positive: 80% de plutôt satisfaits. 99% des attentes sont satisfaites.

Mais le défaut de signalétique du musée dans l'IMA est vivement critiqué: 56% des visiteurs ne sont pas du tout ou pas vraiment satisfaits de la signalétique.

Les expositions temporaires mobilisent beaucoup plus (50% de motivation pour revenir) qu'une nouvelle visite du parcours permanent (22%), ce qui est l'une des orientations du futur PSC.

b. Conclusions synthétiques

• *Le musée est insuffisamment connu: 100 000 visiteurs par an dont 50% de groupes, soit un nombre significatif mais qui peut sans doute être doublé. La part des visiteurs individuels va croissant depuis la réouverture du musée en 2012 après sa dernière refonte.*

• *La présentation thématique actuelle (1. La naissance d'une identité, 2. Des dieux à Dieu 3. Déambuler dans une ville arabe, 4. Les expressions de la beauté, 5. Le corps, soi, et l'autre) est passionnante mais difficile à comprendre pour le grand public et le visiteur individuel. L'intitulé et la délimitation des thèmes dans l'espace ne sont pas toujours aisément perceptibles. La question d'un audioguide, visio-guide ou d'une plaquette de visite est posée, même si les visiteurs préfèrent un guide papier.*

• *Un sentiment de claustrophobie est souvent ressenti: manque de référence à l'architecture du bâtiment et à sa situation dans la ville: Notre-Dame, Île Saint-Louis, Seine, etc.*

• *Une sensation de mise à distance avec les objets et œuvres d'art du fait de la généralisation du recours aux vitrines. Elle est en outre accrue par l'effet perturbateur des reflets.*

• *Grande difficulté de lecture des cartels avec des couleurs pâles dont le sens échappe au visiteur.*

• *Le musée souffre d'une ambiguïté de sa position dans les services proposés par l'IMA au public. En effet, le visiteur de l'IMA vient pour regarder des œuvres (mais aussi des réponses à un questionnaire sur le monde arabe) et des expositions. L'organisation interne de l'IMA (service des expositions ou service du musée) n'importe pas au regard des attentes du public.*

• *Le musée souffre des contraintes architecturales et de la morphologie du bâtiment. L'absence de cimaises est actuellement un handicap pour l'exposition d'œuvres sur châssis. Cela avait fait l'objet d'après discussions lors de la refonte de 2009-2011 car l'ambition était de pouvoir montrer à nouveau la collection moderne et contemporaine qui ne l'avait plus été depuis plus d'une dizaine d'années. Cette question est au cœur de la restructuration des espaces consacrés à l'art moderne et contemporain.*

Ce bilan débouche sur une conviction partagée: le nouveau musée de l'IMA doit apporter aux visiteurs deux types de services:

• *Une collection dont les deux tiers traitent de l'art moderne et contemporain.*

• *Une offre d'expositions temporaires qui structure sa visite au même titre que les expositions temporaires des niveaux -2, -1, +1 et +2. Une dizaine d'expositions (archéologie, arts de l'islam, art contemporain, ethnographie) ont été programmées depuis 2012 dans la galerie du niveau 5 conçue à cet effet, sans oublier les cartes blanches, initiées en 2016.*

De ce point de vue, la donation Claude et France Lemand est une chance inespérée pour mieux intégrer le musée dans le circuit de visite de l'IMA. Elle conduit à définir:

- *Un volet historico-thématique ayant pour objet d'expliquer comment le monde arabe s'est construit culturellement depuis l'Antiquité jusqu'aux colonisations et mandats.*
- *Un volet consacré à ce qu'il est depuis le XX^e siècle et devient aujourd'hui.*

Ces deux volets ouvrent sur un panorama du monde arabe, ils sont évidemment à relier dans un concept original.

2. Le concept

a. Définition

Le musée donne à voir deux images du monde arabe.

L'une met en valeur les origines et la consolidation des diversités et unités du monde arabe, principalement à partir d'œuvres et d'objets d'art qui rendent compte de son sens, de son originalité, de sa richesse, dans ses dimensions préislamiques et islamiques.

L'autre dévoile le renouvellement périodique et contemporain de la créativité des artistes du monde arabe depuis l'aube du XX^e siècle.

Entre les deux, des liaisons s'établissent par des références artistiques, des rapprochements d'œuvres, des études permettant de contribuer à la recherche sur l'histoire récente de la création artistique dans le monde arabe. Ces insertions réciproques de l'histoire et du présent écartent le danger que présenterait la juxtaposition artificielle d'un musée historique et ethnographique et d'un musée d'art moderne et contemporain.

Ces deux types de propos et d'œuvres ont aussi recours à des outils de médiation différents: la présentation historique privilégie les objets et donc une présentation essentiellement sous vitrines. Celle des œuvres modernes et contemporaines met l'accent sur les dessins, peintures, techniques mixtes, sculptures, photos, vidéo: elle a plus volontiers recours aux cimaises et aux écrans. Le nouveau musée devra conjuguer ces deux formes de présentation.

b. Mise en œuvre: l'articulation entre le passé et le présent

Il est suggéré, si l'on a recours à une image mécanique, de comparer le nouveau musée à un rouage complexe à trois vitesses:

Les collections historico-thématiques implantées aux niveaux 7 et 6: le rouage à rotation lente. Ce premier rouage doit nécessairement comporter des objets et œuvres dont la pérennité doit permettre une lecture compréhensible et articulée des origines diverses du monde arabe actuel.

Cela n'exclut pas:

- **La présentation d'œuvres d'art moderne et contemporain**, par volonté de mimétisme ou de référence.
- **L'organisation d'une dominante thématique annuelle** permettant aux visiteurs amateurs d'histoire de revenir.

Les expositions temporaires principalement, mais pas exclusivement, d'art moderne et contemporain: rouage à rotation rapide, à raison de deux, voire trois expositions par an. Ces expositions sont implantées aux niveaux 4 et/ou 5, où la donation Claude & France Lemand devra être visible en permanence. On suggère que les visiteurs puissent accéder directement au niveau 4 et ressortir par ce même niveau sans avoir à suivre obligatoirement le circuit des niveaux 7 à 5. Il faudrait privilégier un pass journalier unique pour l'IMA.

L'atelier d'expérimentation et de médiation: rouage à vitesse très rapide, proposant interventions d'artistes, actions de formation et de médiation sur un rythme hebdomadaire et/ou quotidien. Où faut-il installer cet espace d'expérimentation et de médiation? La pointe du niveau 4 paraît difficile compte tenu de sa forme. Cette question mérite une réflexion avec un architecte muséographe et scénographe.

Ces trois rouages restent évidemment reliés les uns aux autres, ce qui écarte l'hypothèse d'un musée divisé en deux: l'histoire «figée» d'un côté et la création contemporaine renouvelée de l'autre. On remarque que ce concept de musée à trois rouages intégrés oblige à repenser les modes d'accès des visiteurs aux différents étages du musée et à mieux intégrer leur circulation au regard des autres niveaux d'exposition de l'IMA. C'est une nécessité si l'on veut décloisonner le musée des autres services rendus au public dans le bâtiment de l'IMA. Le visiteur ne vient plus voir «Le

musée» mais des collections et des expositions conçues, principalement à partir de celles-ci, dont l'objectif est de permettre une approche multiple du monde arabe et de sa diversité. Le propos ne vaut évidemment pas, ou peu, pour les visites en groupe qui prennent en compte, dès le départ, tout ou partie des expositions présentées qu'elles soient pérennes ou temporaires.

3. La place des activités du musée dans celles de l'IMA

L'accès à l'IMA est motivé par un bouquet d'activités parmi lesquelles le musée joue un rôle plus important qu'il n'y paraît. Dans l'enquête de juillet 2019, 62% des visiteurs du musée répondent être venus «spécifiquement pour le musée». Il est proposé de reprendre la suggestion de Laurent Le Bon visant à répartir les activités par niveaux en les articulant du -2 au +9.

La structure même du musée, avec sa circulation de haut en bas, contredit en effet la visite ascensionnelle des activités dans le bâtiment: on y accède par le niveau 7 et on en ressort par le niveau 4. Ce cheminement descendant, qui est aussi le fait des concepteurs du bâtiment, Jean Nouvel et Architecture Studio, ne doit pas être une fatalité.

Par ailleurs, l'intitulé «musée», pour son accès au niveau 7 n'est pas très explicite: de quel musée s'agit-il? Tout l'IMA n'est-il pas considéré comme une sorte de grand musée, même si on y rencontre d'autres activités? L'enquête de juillet exprime bien cette ambiguïté: parmi les raisons exposées par le public à sa visite du musée, la découverte des collections (27%) arrive derrière l'approfondissement de la connaissance du monde arabe: les visiteurs ne font pas de vraie différence entre Musée et Institut du monde arabe.

L'intitulé Musée dans un grand tout qui s'intitule Institut favorise son isolement, laissant supposer qu'il se différencierait des expositions, ce qui est absurde. Ce dispositif n'est pas favorable à la bonne insertion du musée dans le programme général de visite.

Cet isolement du musée dans le parcours est accentué par le fait que les visiteurs, depuis les ascenseurs vitrés, n'en voient que des cloisons opaques. Cela diffère de la bibliothèque, située en face, dont ils aperçoivent les espaces, la rendant plus accueillante.

On doit remédier à cet «enfermement» de plusieurs manières:

- En rendant transparentes les parois du musée donnant sur la cage d'ascenseur, ce qui était à l'origine le cas lorsque le musée occupait les espaces du +7 au +1.
- En rendant possible l'accès au niveau 4, sous le titre de l'exposition ouverte.
- En intitulant l'accès au niveau 7 non pas par le nom «musée» mais par le titre de la dominante de son exposition annuelle, qui peut être ou non associé au nom de musée.

Dès lors, l'offre du musée comporterait deux niveaux d'accès, le 4 et le 7, au même titre que l'offre du service des expositions pour les niveaux +1, -1. Le dispositif serait beaucoup plus clair, plus visible et plus attractif, à condition que soit implantée une signalétique véritablement adaptée. Cela ne nie pas l'existence de «l'organe musée» dans l'IMA (c'est un Musée de France) mais donne une meilleure visibilité à son contenu et notamment à ses expositions, des plus pérennes aux plus mobiles.

4. La force de proposition d'expositions du musée dans l'IMA et hors les murs

Enfin, le musée doit être conçu comme une force de proposition d'expositions à l'IMA intramuros et extramuros. Avec près de 2 000 œuvres d'art moderne et contemporain, la collection de l'IMA est l'une des plus riches du monde occidental. Plutôt que de rester dans les réserves, elle doit nourrir des expositions en région et à l'étranger. Cette action peut être développée avec l'aide du fonds de dotation Claude & France Lemand. C'est aussi une manière de faire rayonner l'IMA hors de Paris. Cela suppose :

- Des moyens à mobiliser, notamment dans le cadre du Fonds de dotation Claude & France Lemand.
- Une articulation entre le musée et le service des expositions: ce dernier peut être conduit à organiser des expositions conçues par le musée dans les espaces -2, -1, +1 et +2.

5. L'espace d'expérimentation et de médiation (L'école Pro de l'IMA)

Cet espace doit être conçu à l'instar de celui de l'École Pro, situé au niveau 4 du musée du Centre Pompidou: un lieu de 100 m² environ, consacré aux formes les plus contemporaines de la médiation.

C'est donc un espace accessible, même lorsque le musée est fermé au public, disposant de dispositifs logistiques (projection vidéo, accès à l'eau, vestiaires, sièges, obscurité etc.) et très mobile. Le public concerné est principalement constitué d'adultes.

On peut imaginer a priori les activités suivantes:

- Des séances consacrées à la connaissance de l'histoire et de la culture du monde arabe.
- Des workshops avec des artistes du monde arabe en relation avec des activités de formation d'entreprise.
- Des activités conduites en liaison avec le Centre de langue de l'IMA.

Toutes ces activités donneront lieu à une convention principalement financée par les fonds de la formation professionnelle des entreprises.

Cet espace n'est pas nécessairement clos. Il peut prendre la forme d'une agora au milieu des œuvres. Il doit être testé sur des cas réels avant de donner lieu à une véritable programmation.

6. Moyens

Investissement : une évaluation précise ne sera possible que sur la base d'une première esquisse du maître d'œuvre muséographe et scénographe. Pour le moment on doit s'en tenir à une estimation basée sur un prix au m²: 2 400 m² x 1 500€ = 3,6 million d'euros. Mais ce chiffre est susceptible d'être accru, notamment si on décide, ce qui serait souhaitable, de poser un parquet de bois (pour des raisons esthétiques et acoustiques). Le chiffre plafond qui a été estimé par les professionnels de la muséographie est de 5 million d'euros, hors études.

Fonctionnement :

- **Personnel** (en lien avec la phase transitoire consistant en un réaménagement partiel des niveaux 7 et 6, et avec la phase de rédaction du programme): besoins supplémentaires au regard du classement du musée comme «musée de France». Pour l'avenir du musée tel qu'il est esquissé dans la présente note, la programmation nécessitera un renforcement de l'équipe.
- **Matériel**: réorganisation des réserves (la donation est actuellement dans une réserve externalisée); entretien des espaces: les prestations de nettoyage se sont fortement dégradées depuis une année, la saleté actuelle est à la limite de l'acceptable pour un musée de niveau international (elle est d'ailleurs notée dans l'enquête de Juillet 2019).

La recherche de ces moyens nécessaires gagnera à s'appuyer sur un dossier de réalisation par un architecte muséographe sur la base d'esquisses visibles et donnant à voir la qualité et l'ambition de ce grand projet.

Ainsi serait mieux définie, mieux affirmée l'identité de nouveau «musée de France» de l'IMA.

• Accueil de l'assemblée générale de l'ICOM à l'IMA

À l'initiative de l'IMA et à l'occasion de la donation de Claude et France Lemand, il a été décidé que l'assemblée générale de l'ICOM se tiendrait en 2019 à l'IMA.

Assemblée générale de l'ICOM du 4 octobre 2019 à l'IMA. Débat entre Éric Delpont et Claude Lemand. Modéré par Claude Mollard:

Introduction

Qu'est-ce que l'IMA? Origines, statut, participants, organe directeur, financements, tutelles.

Une fondation internationale de droit français. Des départements dont le musée, reconnu comme musée de France.

Intervention de Jack Lang

Remerciements

Je vous remercie d'avoir choisi l'IMA pour tenir votre assemblée générale. Honneur doit être rendu en particulier à Juliette Raoul Duval, votre présidente, d'avoir bien voulu vous convier à l'IMA dont le musée constitue l'un des fleurons encore insuffisamment connus mais qui est appelé, je l'espère, à un brillant avenir. Je remercie aussi la présidente turque de l'ICOM International, Madame Suay Aksoy, qui veut bien nous honorer de sa présence. Juliette Raoul Duval a eu l'intelligence de vous inviter à réfléchir aux conséquences que représentent aujourd'hui de plus en plus les œuvres données aux musées. Conséquences en termes de finalités repensées et en termes de moyens à trouver pour éviter de laisser les donations dans des réserves. Il faut que les œuvres données soient prêtées, exposées, déposées. Vos réflexions sur ce thème rejoignent celles que Claude Mollard approfondit autour du musée de l'IMA avec les équipes du musée, son directeur, Éric Delpont, son adjointe Djamilia Chakour et nos donateurs, Claude et France Lemand, avec le concours d'experts du monde des musées: elles nous seront précieuses.

Les temps changent. Et les collections des musées, nous le savons tous, doivent de plus en plus aux donateurs. Deux chiffres seulement pour résumer ces temps nouveaux: budget annuel d'acquisition du musée de l'IMA: 70 000 d'euros environ; valeur de la donation de Claude et France Lemand: 30 millions d'euros. Valeur des dons effectués en un an après la donation: 1 million d'euros supplémentaires. Les mêmes écarts se retrouvent au Louvre ou au Centre Pompidou et dans nombre de musées décentralisés.

L'ICOM France

L'une des missions de l'ICOM est de favoriser ce genre de rencontres. L'ICOM est une institution internationale largement créée à l'initiative de conservateurs de musées français dans l'immédiat après-guerre, au service d'une vision scientifique des musées – donc sauvegardant les valeurs essentielles du patrimoine, et démocratique, donc largement ouverte à la participation des publics, à commencer par les plus jeunes. Le musée du Louvre, faut-il le rappeler, est une œuvre de la Révolution française en 1793. Le principe de cette création ouvrant le patrimoine le plus riche au plus grand nombre de citoyens demeure l'un des fondements de notre action. Georges Henri Rivière, créateur du Musée des arts et traditions populaires, fut l'un des directeurs de l'ICOM et il incarna l'ouverture du musée au champ social, aux objets du quotidien. Cet homme éminent, considéré comme le père de la muséologie, ne s'aventura jamais pour autant dans l'univers illusoire de représentations plus ou moins fictives. Pour lui l'objet a toujours été

placé au cœur du musée. Il doit toujours être mis en position de dialogue avec des objets issus d'autres catégories, d'autres lieux, d'autres mondes. Cette vision réaliste et universaliste doit, je crois, continuer à guider notre action.

La donation Claude et France Lemand

En tous les cas ce sont ces valeurs qui nous guident à l'IMA depuis que notre musée a reçu la donation exceptionnelle de Claude et France Lemand, ce qui bouscule son organisation et nous oblige à en repenser les fins et les moyens. Lorsqu'une collection, celle de notre musée, par un coup de baguette magique, triple le nombre des œuvres de ses collections modernes et contemporaines et devient l'une des plus riches des musées d'Occident qui soit consacrée aux artistes du monde arabe, il est nécessaire de s'interroger sur la redéfinition du musée qui l'accueille. En réalité nous nous sommes attelés à la conception et à la réalisation d'un véritable «Nouveau musée de l'IMA». Et la question essentielle se ramène finalement à définir les parts respectives des collections historiques et des collections modernes et contemporaines et à trouver les moyens de financement nécessaires à leur meilleure présentation dans des espaces contraints. Et l'une des clés retenues consiste à adopter des principes de rotation plus ou moins rapide des œuvres en fonction de leur nature et de leur finalité et de leur lieu de présentation.

Quelle définition pour les musées aujourd'hui?

Un musée est d'abord une collection d'œuvres, en un certain ordre assemblé, pour pasticher la définition du tableau proposée par Maurice Denis. Ce n'est pas un centre culturel polyvalent, conduisant partout et nulle part, ni un regroupement de reproductions numériques aussi parfaites soient-elles. C'est d'abord une collection et des publics. La muséologie ne devrait-elle pas être l'art de concevoir et construire des passerelles entre la recherche scientifique fondée sur les œuvres et les apprentissages des publics? L'éducation artistique et culturelle a toujours été pour moi une priorité. Le Plan de Cinq ans pour les arts à l'école que j'ai lancé en 2000 en compagnie de Catherine Tascia ne mériterait-il pas d'être repris et amplifié en plaçant l'artiste au cœur des classes comme nous le fîmes je crois avec succès.

La rénovation des bâtiments de l'IMA comporte non seulement une réorganisation conceptuelle et spatiale du musée mais aussi l'ouverture de nouveaux espaces pédagogiques. Mais il ne faut pas pour autant céder aux sirènes du pédagogisme. Un musée ne se limite pas à un espace pédagogique, ce n'est pas non plus, comme on le voit ici ou ailleurs dans le monde, un centre social. Un musée est un musée et doit le rester. Il doit bien entendu évoluer et intégrer tout ce que les technologies de la connaissance et des apprentissages apportent de neuf. Mais il ne peut mettre de côté l'expérience de la rencontre originale, intime, sensorielle entre la personne et l'œuvre d'art. Je sais que cette question a été débattue lors du congrès international de l'ICOM au Japon en septembre dernier. Sachez que ma position est claire: un musée doit être un musée au sens de la loi de 2002: un ensemble d'œuvres d'art inaliénables conservées par des professionnels et

selon des règles professionnelles afin d'être accessibles au plus grand nombre. C'est le sens des journées du patrimoine que j'ai lancées voici plus de 30 ans.

La conservation du patrimoine est l'âme du musée. Son ouverture au plus grand nombre révèle son identité et lui donne une dimension citoyenne. Le musée doit connaître, aimer et cultiver l'énergie propre de chaque œuvre d'art jusqu'à ce qu'elle devienne un ferment de développement de la conscience humaine.

Non au délitement des musées

Je sais que c'est votre conviction. Je connais l'énergie qu'il a fallu à votre équipe dirigeante, et au premier chef à votre présidente, Juliette Raoul Duval, pour éviter que l'ICOM ne s'engage sur les voies hasardeuses de l'éloignement de cette conception qui fait l'esprit même, je dirais la vocation, des personnels des musées de France et du monde entier. Il faut savoir tenir, résister même, face aux risques de délitement des valeurs qui fondent les musées dans un monde tenté parfois par des repliements identitaires. Nous comptons sur vos idées et votre concours. Vous pouvez compter sur les nôtres, sur celui des équipes de l'IMA et au premier chef celles, réduites mais valeureuses, du musée. Nous pouvons compter aussi sur notre couple exceptionnel de donateurs. Car dans leur cœur leur donation de 1 500 œuvres, en croissance permanente, est totalement désintéressée. C'est cet esprit qui fait les grandes donations. Ce n'est pas toujours celui qui guide toutes les donations, vous êtes bien placés pour le savoir. Nous sommes fiers et heureux de devoir, à leurs côtés, grâce à eux et à cause d'eux, nous pencher sur la conception et la mise en œuvre, y compris financière, du «Nouveau musée» de l'IMA.

Oui au service public des musées

C'est pourquoi le musée doit être et rester un service public éminent aussi bien pour l'État que pour les collectivités territoriales. Et si son statut est de droit privé il doit respecter les principes d'inaliénabilité et de culture de l'intérêt général. C'est difficile parfois dans un monde gagné par les effets de la marchandisation. Ce n'est pas toujours le cas et je connais hélas la grande misère des musées, spécialement les musées de nos territoires. Hélas les efforts budgétaires qu'avait faits le ministère de la culture dans les années 1980 et 1990 ont été victimes de mesures d'économies. C'est d'autant plus dommage que des centaines de musées de France furent alors rénovés ou construits. Je ne comprends pas cette grave erreur. Je ne comprends pas le retrait de l'État, car les musées sont pour une collectivité territoriale l'un des meilleurs de ses investissements non seulement pour maintenir ce que l'on appelle le lien social mais aussi pour développer le tourisme. Les élus territoriaux sont-ils toujours assez conscients que leurs musées sont des facteurs de développement culturel et économique? Je le dis sans fard: oui il faut restaurer le service public des musées. Oui il faut aussi renforcer les donations faites aux musées. Mais cela veut dire qu'il faut alors associer les donateurs à la vie de la maison commune de la culture et du patrimoine que constitue tout musée en devenir. C'est ce que nous avons entrepris à l'IMA depuis un an en unissant conservateurs et donateurs dans une équipe complice et généreuse.

Merci à l'ICOM France, merci à l'ICOM international, aux organisateurs de cette journée, à tous les nombreux participants. J'espère que vous trouverez aujourd'hui ou demain le temps de visiter les 4 étages du musée – même s'ils ne sont pas encore présentés dans leur scénographie à venir – mais aussi l'exposition des photographes libanais dans le cadre de la 3^e Biennale des photographes du monde arabe, une manifestation conduite en partenariat avec la Maison européenne de la photographie et 7 autres institutions ou galeries. La semaine prochaine vous pourrez découvrir les richesses de l'oasis patrimoniale arabe d'AlUla, où les fouilles conduites par une équipe française révèlent des trésors jamais encore montrés au public. Pendant cette journée, et j'espère aussi samedi, je voudrais que l'IMA soit aussi votre maison.

c. Autres contributions

• Projet architectural de Jussieu

Le projet de construction d'un immeuble par l'université de Jussieu, à proximité immédiate du bâtiment de Jean Nouvel, a appelé des réserves de l'IMA, résumées dans la note ci-dessous. Nonobstant, ce projet a reçu toutes les autorisations requises et le chantier a démarré en 2022.

L'architecture de l'Institut du monde arabe construite par Jean Nouvel est classée comme l'une des 100 plus importantes au monde au titre du XX^e siècle. L'université de Jussieu a voulu construire à sa lisière immédiate un immeuble-mammouth qui défigurera la belle et subtile façade de Jean Nouvel et obstruera à jamais la perspective d'un nouveau quartier latin allant de l'IMA à l'université Diderot en passant par la Bibliothèque de France et le Jardin des plantes. L'université refuse les solutions alternatives envisageables: recul significatif, abaissement, réduction des effets de reflets, disparition des arêtes obliques qui contredisent le dessin de Nouvel et celui de l'immeuble d'Albert qui lui fait vis-à-vis.

Dans cette lignée, Jack Lang, dans ses fonctions ministérielles, a veillé scrupuleusement à la préservation des grands projets de Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing: Centre Pompidou, Musée d'Orsay, Musée des sciences et des techniques de la Villette... et même celui du musée du Quai Branly décidé par Jacques Chirac.

La commission régionale des monuments historiques a rendu un avis unanime pour l'inscription de ce chef d'œuvre à l'inventaire des monuments historiques, ce qui n'est toujours pas fait à cette date.

• Participation à la conception du nouveau musée sur l'histoire du canal de Suez à Ismaïlia

À la demande de l'Autorité du canal de Suez et à la suite de l'exposition organisée par l'IMA sur le canal de Suez de Sésostris III à nos jours, il a été décidé de fournir à l'Autorité du canal un certain nombre de documents constitués pour cette exposition, dont Claude Mollard a été le commissaire. Le nouveau musée du Canal sera implanté dans les anciens

bâtiments du siège social de la compagnie du canal de Suez à Ismaïlia. Ils ont été restaurés. La statue de Ferdinand de Lesseps, déboulonnée en 1956, a été restaurée et a trouvé une nouvelle implantation dans le nouveau musée.

Ce musée reprend les thèmes de l'exposition de l'IMA. Il développe, sur proposition de Claude Mollard, le thème de musée du Centre du monde. Ce nouveau musée est destiné à recevoir le statut d'un musée international à l'instar de la bibliothèque d'Alexandrie. L'IMA aura un représentant dans l'organe exécutif de ce musée.

DIRECTION GÉNÉRALE

1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION

Le directeur général de l'Institut du monde arabe anime la Chaire qui permet à l'Institut de rayonner dans le monde arabe.

Comptant parmi les activités culturelles majeures de l'Institut du monde arabe, la Chaire de l'IMA a organisé entre 1991 et 1994 de nombreuses manifestations culturelles, essentiellement centrées sur l'accueil d'un penseur venant partager, pour une période donnée et à un rythme hebdomadaire, le fruit de ses recherches; la Chaire a ainsi abordé des questions diverses, contribuant à enrichir la scène culturelle et intellectuelle.

Nommé en septembre 2016 au poste de directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani s'est attelé à faire renaître la Chaire de l'IMA. Celle-ci a repris ses activités après la conclusion d'un partenariat avec la Fondation d'études intellectuelles contemporaines, alors dirigée par le regretté Dr Muhammad Shahrour.

Le cycle des rencontres culturelles a été relancé avec l'organisation, tous les deux mois, de conférences sur le thème général: «Vers une nouvelle pensée arabe». Elles se sont accompagnées d'une série de rencontres et de cérémonies rendant hommage aux chercheurs et aux créateurs les plus méritoires, à Paris et dans différentes villes arabes. À cela est venu s'ajouter «L'invité de la Chaire», en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, ainsi que la mise en place de partenariats concrets avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2019

• 13 février - Hommage à Faouzia Farida Charfi, sous le signe de Houda Shaarawi, pionnière du mouvement féministe égyptien et arabe

L'événement a été couronné par la remise d'une médaille ainsi que d'un diplôme en l'honneur de Faouzia Farida Charfi, reçus des mains du directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani. Faouzia Farida Charfi a été félicitée par tout le public, les invités et intervenants présents.

Faouzia Charfi est née en 1941 à Sfax (Tunisie), où elle débute sa scolarité, avant de partir à Paris étudier les sciences physiques à la Sorbonne. Elle revient en Tunisie en 1964 et entreprend une carrière de physicienne, de professeure et de femme engagée. Elle dirige le premier groupe de recherches de physique en Tunisie et s'implique dans la diffusion de la culture scientifique dans son pays et dans la création de la Cité des sciences de Tunisie. Militante de la première heure, dès la présidence d'Habib Bourguiba, elle est nommée secrétaire d'État à l'enseignement supérieur dans le gouvernement provisoire issu de la révolution du 14 janvier 2011. Elle en démissionne peu après pour reprendre sa liberté de parole et d'action, qu'elle met notamment au service de l'écriture. Dans ses ouvrages *La Science voilée* en 2013, et *Sacrées questions... Pour un islam d'aujourd'hui* en 2017, elle défend l'autonomie de la pensée, dénonce le dévoiement de la science par les mouvements fondamentalistes et montre qu'un islam en phase avec la modernité est possible.

Avec:

- **Ali Mezghani.** Professeur agrégé à la Faculté des sciences juridiques à Tunis, professeur du droit des pays arabes à l'université de Paris Panthéon-Sorbonne.
- **Odile Jacob.** Fondatrice des éditions éponymes.
- **Régis Morélon.** Chercheur au CNRS, spécialiste de l'histoire des sciences arabes.
- **Azar Khalatbari.** Spécialiste en physique fondamentale et sciences de la terre pour le magazine *Sciences et Avenir*.

Modéré par **Aziza Nait Sibaha.** Journaliste, présentatrice et rédactrice en chef d'information à France 24.

• 13 février - Colloque: «La représentation des femmes dans le monde arabo-musulman, entre le Coran et la charia»

Dans le cadre du partenariat avec l'Institut des recherches en épistémologie de Bruxelles, la Chaire de l'IMA s'est articulée autour du thème «Symboles du mouvement des femmes arabes: Hoda Shaarawi, May Ziadé, Fadwa Touqan, Djamila Bouhired, Nawal el Saadawi, Fatima Mernissi». Durant toute l'année 2019, la Chaire s'est consacrée aux femmes arabes. Nombre d'entre elles (combattantes, écrivaines, etc.) se sont distinguées en participant aux luttes nationales pour l'indépendance; certaines furent emprisonnées et torturées. Tout en participant à la libération de leur patrie, elles ont eu à relever des défis sociaux et politiques pour obtenir la reconnaissance d'un statut de citoyennes égal à celui des hommes, devenant ainsi un symbole pour les générations futures, quitte à sacrifier leur vie pour la cause des femmes et la conquête de leurs droits.

Le colloque intitulé «La représentation des femmes dans le monde arabo-musulman, entre le Coran et la charia», suivi d'un hommage à Fouzia Charfi, a été précédé par un mot de bienvenue du directeur de la Chaire de l'IMA, **Tayeb Ould Aroussi**.

La distinction que les intervenants ont pu faire entre le rôle de la femme dans le Coran et son rôle dans la charia montre leur capacité à en proposer une lecture novatrice. Selon les interprétations et les pratiques de certains religieux, la charia entre en contradiction avec le texte coranique, faussant alors l'image d'un islam ouvert et lumineux qui incite à la paix et à l'instruction. Cette thèse a eu un écho positif auprès du public. Ce dernier était d'ailleurs très diversifié, tant par l'âge que par les couches socioprofessionnelles (étudiants, chercheurs, écrivains et journalistes).

Avec:

- **Kalthoum Saafi Hamda.** Maître de conférences à l'université Paris Nanterre et chercheuse en islamologie et en sociologie politique du monde arabe contemporain.
- **Karim Ifrak.** Chercheur au CNRS et islamologue.
- **Meryem Sebti.** Chercheuse au CNRS, historienne des idées et spécialiste de philosophie islamique.

Modéré par **Djalila Dechache.** Écrivaine, poétesse, lectrice bilingue arabe/française et chercheuse émérite sur l'Émir Abdelkader.

• 18 avril - Au Maroc. Hommage à Rita El Khayat

Un vibrant hommage a été rendu à Marrakech à la psychiatre, journaliste, poétesse, anthropologue, militante des droits de l'Homme et écrivaine marocaine Rita El Khayat, à l'initiative de la Chaire de l'Institut du monde arabe et de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech (UCA). Lors de cette rencontre, les témoignages se sont succédé pour mettre en relief l'engagement, le militantisme et le parcours prolifique d'une intellectuelle marocaine d'exception, qui a enrichi la scène scientifique nationale et mondiale par des œuvres portant notamment sur la place de la femme au Maghreb et dans la société arabe. Cette intellectuelle de renommée mondiale, qui a consacré sa vie à la recherche, a également milité pour une psychiatrie moderne au Maghreb, en analysant les approches psychiatriques dans cette région, à la confluence des conceptions et des pratiques scientifiques et religieuses traditionnelles, et de la psychiatrie développée dans les pays occidentaux.

• 15 mai - Table ronde en hommage à Bariza Khiari

Bariza Khiari est la représentante personnelle du président de la République au Conseil de fondation de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit (ALIPH) et en est la vice-présidente. Elle est également présidente de l'Institut des cultures d'Islam, établissement culturel de la ville de Paris, et vice-présidente du projet Aladin.

Elle a été sénatrice de Paris de 2004 à 2017 et a été élue par ses pairs première vice-présidente du Sénat de 2011 à 2014. Elle a siégé en qualité de juge à la Cour de Justice de la République.

Membre de la Commission des affaires économiques du Sénat, elle a été rapporteuse de nombreux textes relatifs au tourisme. Elle a déposé une proposition de loi relative aux emplois fermés qui visait à supprimer les conditions de nationalité dans l'accès aux professions réglementées et également pour la reconnaissance des droits sociaux des chibanis.

Membre de la commission des affaires culturelles, elle a été rapporteuse de textes qui ont donné naissance à la base Relire et à l'encadrement de la vente en ligne des livres. Tous les textes présentés ont été adoptés à l'unanimité. En février 2016, elle a déposé un amendement au projet de loi constitutionnel visant à supprimer la déchéance de nationalité qui a abouti au retrait du texte.

Au Sénat, elle est à l'origine de la création d'un groupe de liaison avec les minorités religieuses au Proche-Orient. Elle est également l'auteure de nombreux articles et notamment d'une note intitulée «Soufisme : Spiritualité et citoyenneté» dans laquelle elle défend un islam spirituel, libre et responsable.

Avec:

- François Patriat. Ex-ministre, sénateur et président du groupe La République en marche du Sénat.
- Marc Cheb Sun. Directeur du web média *D'ailleurs et d'ici*.
- Fadila Mehal. Conseillère de Paris.
- Naziha Gaham. Experte internationale des ressources humaines, Bureau International du Travail et Unesco.

Modéré par Nadia Bey. Journaliste, écrivaine, directrice de la chaîne Radio Fême TV et présidente de l'association Voix plurielles.

• 15 mai - Colloque: «Message de paix et voix de femmes pour un idéal de justice»

En partenariat avec l'université Rennes 2.

L'évolution de nos sociétés semble prendre la forme d'une standardisation unidirectionnelle croissante, faisant naître une certaine inquiétude et mettant en danger la diversité culturelle. Face à ce projet d'«individuation type», aux intégrismes et aux extrémismes, le cosmopolitisme heureux sollicite plus que jamais l'intellectuel pour redéfinir les bases d'un dialogue interculturel doublé de l'édification d'une acceptation mutuelle et d'une coexistence harmonieuse entre les différentes composantes du tissu social. Cette rencontre se propose de redéfinir la notion de paix prônée par l'Islam.

Ce rendez-vous est suivi d'un hommage à Bariza Khiari, ancienne vice-présidente du Sénat, qui s'est battue pour un islam spirituel, libre et responsable en insistant sur le concept de citoyenneté. L'hommage est placé sous le signe de May Ziadé, poétesse, écrivaine, essayiste et journaliste palestinienne, pionnière du féminisme oriental.

Avec:

- Yosra Garmi. Enseignante à l'université Lumière Lyon 2 et chercheuse en philosophie et en Islam politique du Moyen-Âge.
- Mohamed Rabani. Directeur de l'école doctorale de l'université Nouakchott et linguiste.

- **Chokri Mimouni.** Directeur du département des études arabes à Rennes, spécialiste en philosophie du Moyen-Âge et chercheur sur la pensée dans le monde arabe.
- **Rania Chaabane.** Enseignante à l'université Rennes 2 et chercheuse en philosophie islamique.

Modéré par **Asma Kouar.** Directrice de collection chez Érick Bonnier Éditions.

• **12 juin - «La femme et l'islam: nouvelles lectures» et hommage à Hourya Benis Sinaceur, philosophe et mathématicienne marocaine**

En partenariat avec le Centre universitaire méditerranéen (CUM).

Le débat sur le statut de la femme dans l'islam est une problématique complexe, très sensible et souvent politisée. Sous l'impulsion active des femmes dans le débat public, la possibilité d'adopter de nouvelles perspectives se fait jour de façon croissante. Des penseurs d'horizons différents estiment que les textes religieux peuvent et doivent être relus afin de les dénuer d'une interprétation «masculine», qui perpétue la relégation des femmes. De plus, tous s'accordent à croire qu'il existe une base solide promouvant, dans tous les domaines et à tous les niveaux, les droits des femmes dans la société arabo-musulmane, et qu'il n'est donc pas nécessaire d'y revenir. C'est dans ce cadre que s'inscrit cette rencontre.

Née à Casablanca où elle a fait ses études secondaires, **Hourya Benis Sinaceur** a poursuivi ses études supérieures à Paris. Ancienne élève de l'École normale supérieure, elle est agrégée de philosophie, titulaire d'un DEA de mathématiques et docteur en Lettres. Elle a enseigné à l'université Paris 1 avant d'entrer au CNRS où elle a présidé, dans les années 1990, la section 35 du Comité national et œuvré à la création du comité d'éthique de cet organisme.

Elle est, entre autres, membre du Comité National d'Histoire et Philosophie des Sciences de l'Académie des Sciences de Paris (CNFHPS), membre correspondant de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences et directrice de la collection Mathesis auprès de la librairie philosophique J. Vrin, dédiée à la publication de textes de philosophie des sciences. Ses travaux portent sur l'histoire et la philosophie des mathématiques dites «modernes», plus particulièrement sur l'analyse réelle, le structuralisme de l'école de Göttingen au début du XX^e siècle (Dedekind, Hilbert, Émil Artin), et sur le tournant sémantique opéré par Alfred Tarski. Ses écrits incluent quelques petites pièces de philosophie générale et des articles de circonstance dans des revues littéraires.

Avec:

- **Zohra Peyret.** Psychologue, clinicienne, psychanalyste.
- **Touriya Fili-Tullon.** Enseignante-chercheuse en littératures comparées et francophonie à l'université Lumière Lyon 2.

Modéré par **Naima Daoud.** Chercheuse et attachée de recherche auprès de l'Institut des recherches en épistémologie à Bruxelles.

• **21 septembre - En Jordanie. Prix de la Chaire à Suha Shoman**

La Chaire de l'IMA de l'Institut du monde arabe à Paris a décerné le «Prix de la Chaire» à l'artiste plasticienne **Suha Shoman** pour ses réalisations créatives, ses activités culturelles et pour avoir fondé et présidé Darat al Funun-The Khalid Shoman Fondation.

Avec:

- **Moheb Al Zahrani.** Directeur général de l'Institut du monde arabe.
- **S.A.R. la Princesse Wijdan Al-Hashemi.** Fondatrice et présidente du conseil d'administration de la Royal Society of fine Arts, sur les défis de la création d'institutions culturelles.
- **Pr. Salwa Mikdadi.** Historienne de l'art, conservatrice indépendante et professeur associé à l'université de New York à Abu Dhabi, sur le rôle des femmes artistes arabes.
- **Dr. Adila Laïdi-Hanieh.** Directrice générale du Musée palestinien, sur Suha Shoman, son art et le rôle pionnier de Darat al Funun.
- **Ayman Zuaiter.** Architecte sur Darat al Funun.

• **27 novembre - Rencontre débat: «Figures illustres du mouvement des femmes arabes»**

Avec:

- **Tayeb Ould Aroussi** (mot de bienvenue).
- **Mohamed Beddy Ebnou.** Directeur de l'Advanced Studies Research Centre (ASRC) et de l'Institute for Epistemological Studies - Europe (IESE), Bruxelles. Il enseigne la finance internationale et la finance islamique à l'université Paris Dauphine-PSL ainsi qu'à l'université de Cergy Pontoise.
- **Ons Debbech.** Maître de conférences à l'université Paris 8, docteur en lettres modernes, critique littéraire et chercheuse en littérature comparée.

- **Abdessattar Jamii**. Chercheur à l'université Sorbonne 4, docteur en littérature arabe classique et moderne.
- **El Hassan El Mossadak**. Enseignant universitaire à l'université Paris 8.
- **Lynda-Nawel Teebbani**. Professeure, docteur et chercheuse en lettres et musique, romancière.

Modéré par **Safâa Monqid**. Sociologue et arabisante, maître de conférences à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle.

• **27 novembre - Hommage à Jocelyne Dakhli**

En partenariat avec l'Institut de recherche en épistémologie de Bruxelles.

La Chaire de l'IMA a choisi de consacrer sa dernière rencontre de 2019 à l'historienne **Jocelyne Dakhli**. Directrice d'études à l'EHESS/Centre de recherches historiques, Madame Dakhli s'est d'abord consacrée à l'étude des enjeux de mémoire collective au Maghreb, avant d'entreprendre une longue recherche sur les modèles politiques de l'Islam méditerranéen dont le troisième volet, consacré au harem sultanien et à la question du despotisme, constitue son actuel terrain d'études. Cette échelle méditerranéenne de la réflexion historique l'a aussi conduite à étudier l'histoire des circulations et des langues en Méditerranée à partir de la lingua franca, outre deux ouvrages collectifs qu'elle a dirigés sur les musulmans en Europe et sur les modalités du contact entre Europe et Islam en Méditerranée. Cette perspective historique revisite et réhabilite notamment la période du XVI^e au XIX^e siècle.

Jocelyne Dakhli est notamment l'auteur de *Trames de langues. Histoire et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb* (Maisonneuve et Larose, 2004), *L'Empire des passions: l'arbitraire politique en Islam* (Aubier, 2005), *Islamicités* (PUF, 2005) (dir), *Les musulmans dans l'histoire de l'Europe*, T1, *Une intégration invisible* (Albin Michel, 2011), T2, *Passages et contacts en Méditerranée* (Albin Michel, 2013) et de *Tunisie. Le pays sans bruit* (Actes Sud, 2011) (avec W. Kaiser, dir.).

Avec:

- **M'hamed Oualid**. Professeur des universités en histoire du Maghreb contemporain.
- **Mariam Guellouz**. Maître de conférences à l'université Paris-Descartes (CERLIS).
- **Mathieu Grenet**. Maître de conférences à l'Institut national universitaire Jean-François Champollion.

- **Khalid Bensrhir**. Professeur d'enseignement supérieur à l'université Mohammed V de Rabat.

Modéré par **Chayma Dellagi**. Chercheuse à l'Institut de Recherche en Études Culturelles de l'université Paul Valéry de Montpellier.

3. L'INVITÉ DE LA CHAIRE

L'invité de la Chaire est une activité menée par la Chaire de l'IMA en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, portée par la mise en place de partenariats avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

• **30 mars**

Rencontre-débat: «Des femmes artistes palestiniennes témoignent pour la paix et le dialogue», dans la salle Clémenceau du Palais du Luxembourg, en collaboration avec l'Association des femmes arabes de la presse et de la communication (AFACOM).

• **29 juin**

La Maison de Tunisie, en partenariat avec la Chaire de l'Institut du monde arabe, organise une projection de deux films sur la Palestine suivie d'un débat en présence des deux réalisateurs. Modéré par Nayla Abdul-Khalek.

4. PROJET DE LA COLLECTION « 101 LIVRES »

Le projet phare de la «Chaire de l'IMA» promu par M. Mojeb Al-Zahrani est conçu selon le modèle de la célèbre collection française «Que sais-je?» : livre de format moyen, 128 pages, divisé en chapitres traitant de la biographie du penseur auquel le livre est consacré, bibliographie de ses plus importantes œuvres intellectuelles et littéraires avec des extraits et textes écrits par d'autres critiques et penseurs pour donner leur appréciation de sa production intellectuelle. Il s'agit d'une collection de livres destinée à un large public, servant de ressources pour les chercheurs et les écrivains qui veulent entrer dans l'univers de chaque écrivain, en leur fournissant des clés pour la compréhension de leurs idées et leurs orientations culturelles les plus importantes. La collection a commencé avec ceux qui écrivaient ou étudiaient en français, ou dont cette langue était une référence essentielle pour concrétiser leurs projets de recherche. Les cent livres ont été répartis en quarante livres publiés en langue arabe consacrés à quarante écrivaines et écrivains français, et soixante livres en langue française consacrés à soixante écrivaines et écrivains arabes.

La gestion de la première partie des livres a été prise en charge par les partenaires de l'IMA du «Prix du Roi Fayçal» à Riyad. L'IMA a pris en charge la gestion de la deuxième partie. Les étapes de ce projet sont suivies par un organisme scientifique, depuis sa création en août 2018. Le projet a permis de collaborer avec un nombre important d'écrivains de divers pays arabes et européens, avec lesquels il a été convenu de se conformer aux normes et spécifications scientifiques requises. Ce projet a été achevé en totalité à la fin de l'année 2020.

5. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2019 DANS LA COLLECTION « 101 LIVRES »

- *Abdurrahman Badawi*, Mohammed Chaouki Zine.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *الفلسفة مصر*
- *Assia Djebar*. *Écrire, entre voix et corps Histoire de soi, histoire des siens*, Zineb Ali-Benali.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Fatima Mernissi: figure emblématique d'une féministe en terre d'Islam*, Hayat Ammamou.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Adonis*, Ahmed Dellabani.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Boutros al-Boustani (1819-1883) Pionnier Libanais de la Renaissance Arabe*, François Zabbal.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Al-Kawâkibi (1855-1902). Pour une démocratie participative*, Salah Alouani.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Raison Théologique et Raison Critique: Arkoun et la Reconstruction de la Pensée Islamique*,
El Mossadak El Hassan.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Malek Bennabi. Une vie, une œuvre, un combat*, Pr. Bouarfa Abdelkader.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Shakir Hassan Al Said (1925-2004). Un peintre en quête d'absolu*, Mario Choueiry.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Souhail Idriss, Un Empire Intellectuel*, Hossein J. Kobeissi.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *لبنان*
- *Abdelkebir Khattibi*, Abdesslam Benabdelali.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *المغرب*
- *Khérédine Pacha*, Mohamed Jouili.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *تونس*
- *Abdallah Laroui. Le Penseur Marocain Contemporain*, Kaddouri Abdelmajid.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Ali Mérad: penseur réformiste et pionnier du dialogue interreligieux*, Hadj Dahmane.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *الجزائر*
- *Nidal Al Achkar Brève histoire du théâtre arabe*, Djalila Dechache.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *لبنان*
- *Al-Tahtâwî. Le prométhée arabe*, Khaldoun Nabwani.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Hichem Djait. Itinéraire d'un universitaire et intellectuel tunisien*, Hayat Ammamou.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019

- *Youssef Chahine. L'homme visionnaire*, Hadj Dahmane.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Abdallah Al Ghathami. Un intellectuel critique*, Luc Barbulesco.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *السعودية*
- *Abdelwahab Meddeb*, Maati Kabbal.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *تونس*
- *Mahdi Elmandjra. Le futurologue marocain*, Gourram Zhor.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *المغرب*
- *Mohammed Dib. Écrire, sur les traces du signe*, Zineb Ali-Benali.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Mohamed Abed Al Jabri. De la critique de la pensée arabe et la raison politique en islam*,
El Mossadak El Hassan.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019
- *Fahmi Jadaane. Histoire d'une plume pas comme les autres*, Jihène Ameer.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2019 *الأردن*

EXPOSITIONS

3

Les expositions sont conçues et réalisées par le service des expositions dirigé par Aurélie Clemente-Ruiz, avec le concours de commissaires qui sont choisis soit dans les équipes, soit à l'extérieur.

Par ailleurs, le musée, dirigé par Éric Delpont, organise des expositions avec le concours de commissaires choisis en son sein, notamment Éric Delpont et Djamila Chakour, et en dehors de lui.

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. «Majlis, le dialogue des cultures. Une exposition itinérante interculturelle»

Dates: 8 janvier 2019 – 10 mars 2019.

Total entrées: 5 464 (101 visiteurs/jour).

Lieux: IMA, R-1.

Partenaires: Shell, Refalo & Zammit Place, QNB, Katara Hospitality, UNESCO Doha Office.

Article de presse: Valérie Bougault, «Hommes de bonne volonté à l'IMA», *Connaissance des arts*, 21 février 2019, mis à jour le 19 novembre 2020.

À travers des pièces emblématiques prêtées par le musée du Cheikh Faisal au Qatar, l'exposition développe des thématiques sur le dialogue interculturel et inter-religieux. Les œuvres mêlent des influences islamiques, chinoises, indiennes et européennes pour évoquer la circulation des savoirs, des compétences et des personnes. L'exposition est organisée par le musée du Cheikh Faisal Bin Qassim al-Thani au Qatar.

b. «À la plume, au pinceau, au crayon: dessins du monde arabe», une sélection d'œuvres de la donation Claude & France Lemand

Dates: 26 mars 2019 – 15 septembre 2019.

Commissariat: Éric Delpont et Claude Lemand.

Lieux: IMA, Musée niveaux 4, 5, 6 et 7.

Partenaires: Drawing Now Art Fair, Salon du dessin contemporain, Fonds de dotation Claude & France Lemand - IMA.

Articles de presse:

• «À la plume, au pinceau, au crayon: dessins du monde arabe», *Culture UP' Magazine*, 21 mars 2019.

• «À la plume, au pinceau, au crayon: les dessins du monde arabe s'exposent à l'IMA», *Kawa News*, 1^{er} avril 2019.

Cette exposition souligne l'importance de la technique du dessin, depuis l'essor des arts du livre du IX^e siècle jusqu'à nos jours. Elle réunit des œuvres historiques de la collection du musée de l'Institut du monde arabe et des œuvres de la donation Claude & France Lemand. Le niveau 7 côté parvis, réaménagé à cette occasion afin de créer des cimaises ponctuées de panneaux en miroir, traite de la figure, du portrait et de l'autoportrait. Au niveau 6, l'accrochage dialogue avec les thèmes abordés dans les collections permanentes: les Mu'allaqât, odes bédouines préislamiques qui ont inspiré à l'artiste irakien Dia Azzawi une série de 12 grandes compositions à l'encre dont 6 incluses dans la donation Claude & France Lemand. Ce même niveau aborde l'homme dans sa quête du sacré et du divin: de nombreux artistes du monde arabe, musulmans, chrétiens ou proches de confréries mystiques axent leurs travaux sur ce questionnement. Trois sujets sont abordés dans la galerie du niveau 5: les multiples supports du dessin dans le monde arabe de ses origines à aujourd'hui, le passage de la surface à l'espace qu'il soit naturaliste ou informel, et le rapport du dessin à la calligraphie.

Cette exposition a suscité un partenariat avec le salon du dessin contemporain au Carreau du Temple, «Drawing Now». Le fonds de dotation Claude & France Lemand/IMA a pris en charge le séjour à Paris de l'artiste syrien d'origine arménienne Kevork Mourad. Ce dernier a effectué une performance au salon le 30 mars, et le musée a exposé *De temps immémorial*, œuvre imposante (3x6 m) dessinée en monotypie sur trois plans de toile découpée, avec pour sujet la mémoire suscitée par l'exil.

Dans le prolongement de l'exposition consacrée au dessin, le musée expose (niveau 4, côté parvis) les 10 gravures originales exécutées par l'artiste Mohammad Omar Khalil pour

illustrer le roman de Tayeb Salih, *Saison de la migration vers le nord*, paru à Beyrouth en 1967. L'artiste a en effet vécu le même exil que le romancier. Tous deux ont quitté le Soudan, le premier pour les États-Unis, le second pour la France, partageant une semblable expérience d'écartèlement et de douleur lors du retour dans leur patrie natale. L'éditeur-bibliophile Dongola a publié en tirage limité un coffret, lui aussi exposé, comportant une édition ancienne du roman et lesdites gravures. En remerciement, Mohammad Omar Khalil a fait don au musée de deux grandes estampes, complétant les œuvres déjà acquises par le musée et celles entrées dans les collections grâce à la donation Claude & France Lemand.

c. «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond»

Dates: 10 avril 2019 – 21 juillet 2019.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Romain Maricaoudin et Nala Aloudat.

Scénographie: Pascal Rodriguez.

Conception graphique: CL Design: Nicolas Journé, Julien Correia, Haruko Sumi.

Total entrées: 24 345 (277 visiteurs/jour).

Lieux: IMA, R+1 ; R+2.

Partenaires:

Partenaires officiels: Supreme Committee for Delivery & Legacy, Qatar, FFF, Total.

Partenaires: Athem création scénographique, Groupe CasiFranceion Île-de-France, AFD, Alcor Equipements, Fédération Royale Marocaine de Football, Groupe OCP, Bank Al Maghrib, CDG, Mediatree, Département de Seine-Saint-Denis, AirStar, Principauté de Monaco, Banque Populaire, Le coq sportif, Air Algérie, AFDP Global.

Partenaires médias: Le Parisien, So Foot, Franceis Match, Konbini, France TV, TV5 Monde, MK2, Trois couleurs, RMC.

Articles de presse:

- Antonin Deslandes, «Foot et monde arabe exposition à l'IMA», *France Football*, 8 avril 2019.
- Olivier De Buyn, «Foot et monde arabe: le sport roi face à la grande histoire», *Les Echos*, 16 avril 2019.
- Laurent Ribadeau-Dumas, «Foot et monde arabe: entre passion et politique...», *France info*, 16 avril 2017.
- Quentin Burban, «Cinq raisons de visiter l'exposition *Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond* », *Le Figaro*, 6 mai 2019.
- Adrien Candau, «Foot et monde arabe, une expo, onze tranches d'histoire», *So Foot*, 30 mai 2019.

Itinérance: Musée de la FIFA, Zurich (Suisse). 3 octobre 2019 – 5 janvier 2020.

Catalogue de l'exposition:

Foot et Monde arabe: la révolution du ballon rond: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 10 avril - 21 juillet 2019]/[organisée par l'Institut du monde arabe; catalogue sous la direction d'Anne Joyard et Estelle Labat]. - Vanves: Hazan; Paris: Institut du monde arabe, DL 2019. - 1 volume (120 p.): illustration en noir et en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm

ISBN 978-2-7541-10914 (br.) : 20 euros - EAN 9782754110914

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2019

Joyard, Anne-Alexandra. Directeur de publication

Labat, Estelle (19...-....). Directeur de publication

Institut du monde arabe. Auteur

Dewey: 796.334 074

Cadre de classement de la Bibliographie nationale française: 796

Dans une scénographie immersive, le visiteur découvre, à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot, onze épopées humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe: l'équipe du Front de Libération Nationale de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi Benbarek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du football.

Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des Coupes du monde en France en 1998 et 2018...), photographies, extraits d'archives, documentaires et interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno, par exemple). Plusieurs expériences interactives ont également été proposées aux visiteurs: composer son équipe de foot arabe idéale ou se glisser dans la peau d'un commentateur sportif.

Portée par l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN TOTAL) en Égypte et la Coupe du monde féminine en France (en juin 2019), l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond» fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'histoire.

Exemple unique d'assimilation d'un élément étranger aux cultures arabes, le football a joué, à l'heure des indépendances, un rôle déterminant dans l'élaboration des identités nationales. L'engagement du sport dans les combats sociaux demeure très vif au XXI^e siècle, dans le monde arabe mais aussi hors de celui-ci. En France, l'équipe victorieuse du mondial de 1998 consacre des joueurs issus de l'immigration, dont Zinédine Zidane est l'emblème.

Le football répercute, voire intensifie, le caractère foncièrement mondialisé de nos sociétés. Le mouvement des joueurs ou les droits de diffusion des matchs répondent à des logiques économiques globales. Certains pays arabes occupent en ce sens une place de premier plan à l'échelle du football européen et mondial: le Qatar, propriétaire du PSG et organisateur de la Coupe du monde 2022, en est le meilleur exemple.

d. «FFF: 100 ans de passion et d'innovations (1919-2019).» Centenaire de la Fédération française de football

Dates: 10 avril 2019 – 9 juin 2019.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Romain Maricaoudin et Nala Aloudat.

Scénographie: Pascal Rodriguez.

Conception graphique: CL Design: Nicolas Journé, Julien Correia et Haruko Sumi.

Lieux: IMA, R-1.

Partenaires: FFF.

Articles de presse:

- Émilie Cabot, «Une expo pour célébrer les 100 ans de la Fédération française de football», *Paris Match*, 13 avril 2019.
- Hubert Munyazikwiye, «La Fédération Française de Football fête ses 100 ans!», *Sports Marketing*, 26 mars 2019.

Pour fêter le centenaire de la Fédération française de football (FFF), des pièces historiques racontent l'histoire du football en France. Documents et objets, inédits ou insolites, sont tirés des archives de la FFF et exposés pour la première fois: les premières correspondances manuscrites des années 20, la création des grandes compétitions du football françaises et mondiales, les causeries d'Albert Batteux, de Michel Hidalgo et d'Aimé Jacquet ou encore le trophée du Ballon d'or de Raymond Kopa, les chaussures de Zinédine Zidane et d'Antoine Griezmann, et les maillots de Didier Deschamps et de Kylian Mbappé.

Autant de symboles, de souvenirs et d'émotions qui ont forgé un imaginaire collectif dans le plaisir du jeu et de son partage, que le visiteur peut vivre et revivre au fil de cette exposition anniversaire exceptionnelle.

Licenciés, clubs, instances nationales, régionales, amateurs, professionnels: celles et ceux qui font vivre notre sport ont contribué et contribuent à cet inestimable héritage. Cette exposition leur rend hommage et leur appartient; la FFF a souhaité que son accès leur soit libre et gratuit.

Exposition proposée en parallèle de l'exposition «Foot et monde arabe» en salle d'exposition -1, à la demande de la FFF, conçue et réalisée par l'IMA.

e. «Liban, réalités & fictions»: troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain

Dates: 11 septembre 2019 – 1^{er} décembre 2019.

Commissariat: Gabriel Bauret, Hanna Boghanim.

Scénographie: Studio Vašte (Olivia Berthon, Mathilde Camoin), Julia Kratsova, Marion Forissier.

Conception graphique: Studio Plašac.

Lieux: IMA, R-1; R-2, Maison européenne de la photographie, Cité internationale des Arts, Mairie du 4^e, Galerie Clémentine de la Féronnière, Galerie Agathe Gaillard, Galerie XII, Galerie Basia Embiricos, Graine de photographe.

Partenaires:

Mécènes et partenaires: Ville de Paris, La saif, La copie privée, Ingie Paris, Fonds de dotation Agnes b., Lamp advisors, Picto foundation, Château Kefraya.

15 grands donateurs: Monsieur Philippe Jabre, Madame Myriam Chaoui Antaki, Madame Béline Pharaon, Monsieur Sultan Sooud Al Qassemi, Monsieur Alain Bifani, Monsieur Louis El Asmar, Madame Aline Asmar d'Amman, Monsieur Alexandre Najjar, Madame Carla Rebeiz, Monsieur Antoine Hraoui.

Partenaires Médias: Fisheye, Inrockuptibles, Libération, Kombini, Paris Match.

Articles de presse:

- «Troisième Biennale des Photographes du Monde Arabe: Liban – Réalités et Fictions», *L'Œil de la photographie*, 2 octobre 2019.
- Céline Simon, «Liban, réalités & fictions: troisième Biennale des photographes du monde arabe contemporain», *Critique d'art*, 4 juin 2021.

Catalogue de l'exposition:

Liban, réalités & fictions: troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 11 septembre 2019 - 24 novembre 2019]/[conception et suivi de l'ouvrage, Gabriel Bauret, Hanna Boghanim]/[commissaire général, Gabriel Bauret]; [commissaire associé, Hanna Boghanim]; [Jack Lang, préface]; [Institut du monde arabe]. - Paris: Institut du monde arabe; Cinisello Balsamo, Milano: Silvana Editoriale, DL 2019. - 1 volume (127 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm. - Autres contributions: Nadine Majdalani Begdache, Nour Salamé (textes), Tarek Nahas, Marine Bougaran, Nabil Canaan, Serge Akl (entretiens).

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2019

Variante du titre: 3^e Biennale des photographes du monde arabe contemporain

Variante du titre: Liban, réalités et fictions: troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain

Bauret, Gabriel (1951-....). Commissaire d'exposition

Boghanim, Hanna. Commissaire d'exposition. Directeur de publication

Begdache, Nadine. Auteur

Salamé, Nour (19..-....). Auteur

Nahas, Tarek (19..-....). Personne interviewée

Bougaran, Marine. Personne interviewée

Canaan, Nabil. Personne interviewée

Akl, Serge. Personne interviewée

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

À travers 134 œuvres de 19 artistes, l'exposition dévoile un Liban moderne, marqué par son passé mais définitivement tourné vers un avenir différent. Ouverte avant les mouvements de révolte au Liban, l'exposition témoigne d'un pays fort, en mouvement, porté par des artistes de toutes générations qui réagissent avec vivacité à l'actualité qui frappe leur pays.

Les années de guerre civile au Liban (1975-1990) ont profondément marqué les photographes. Le besoin d'entretenir la mémoire d'un patrimoine architectural perdu et de montrer les stigmates du conflit se retrouve au cœur de leurs préoccupations artistiques. Certains travaux actuels en conservent la mémoire, mais une nouvelle génération s'en détache et aborde des thématiques inédites.

Créateurs reconnus ou encore peu montrés en France, les artistes de cette nouvelle génération participent d'une effervescence artistique qui transparaît au fil du parcours. La plupart sont libanais, même si certains ont décidé de vivre ailleurs tout en continuant de produire des œuvres dans et sur leur pays. Quelques-uns sont des «étrangers» de passage et ont donné du Liban une vision marquée de l'empreinte de leur propre culture; d'autres encore ont choisi de s'y installer. Cette diversité de motifs et d'approches, ce dialogue des sensibilités nourrit l'esprit de l'exposition. Les œuvres exposées ont pour l'essentiel été réalisées aux alentours de 2010.

L'exposition s'articule en deux temps. Une première séquence, à caractère documentaire, est en prise avec la réalité géographique, urbaine et sociale, l'histoire, le devoir de mémoire, le mélange des communautés et l'exil. La seconde, échappant aux contraintes du réa-

ISBN 978-883-664-281-6 (br.): 18 euros - EAN 9788836642816

lisme, réunit des artistes qui nous entraînent dans d'autres paysages, rêvés ou inventés, exprimant la quête d'un ailleurs et d'un désir d'évasion. Les travaux ici réunis abordent le registre de la fiction et cultivent l'imaginaire, développant des formes telles que le photo-montage ou le collage numérique.

Deux projections encadrent le parcours: *Beyrouth centre-ville, 1991*, un court-métrage documentaire de Tanino Musso sur la capitale libanaise au sortir de la guerre et, à la fin de l'exposition, une installation de Zad Moultaka associant une vidéo à une composition musicale. Enfin, un passage aménagé entre les deux niveaux d'exposition accueille *Beyrouth mon amour* de Vladimir Antaki, une installation dont la forme évoque celle d'un kaléidoscope.

La biennale se déroule simultanément dans neuf lieux parisiens: l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la Mairie du 4^e, la Galerie Clémentine de la Féronnière, la Galerie Agathe Gaillard, la Galerie XII, la Galerie Basia Embiricos et Graine de photographe.

f. «Hommage d'artistes à Notre-Dame»

Dates: 21 septembre 2019 – 20 décembre 2019.

Commissariat: Éric Delpont, Claude Lemand.

Lieux: IMA, Musée niveau 4.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand - IMA.

Article de presse: Agathe Hakoun, «Des artistes de l'Institut du monde arabe rendent hommage à Notre-Dame de Paris», *Connaissance des arts*, 26 août 2019.

Très émus par l'incendie qui a dévasté Notre-Dame le jour même où était inaugurée l'exposition «Foot et monde arabe» (15 avril), Claude et France Lemand invitent les artistes figurant dans leur donation au musée de l'IMA à témoigner du drame. Nombreux sont ceux à avoir été marqués par ce monument lors de leur premier séjour à Paris, avec en mémoire le roman de Victor Hugo, traduit en arabe sous le titre *Le Bossu de Notre-Dame*. Ce premier accrochage réunit des travaux de Najia Mehadji, Dia Azzawi, Boutros Al-Maari et Mohamed Lekleti.

h. «Instants-photos»

Dates: 5 octobre 2019 – 23 février 2020.

Commissariat: Éric Delpont.

Lieux: IMA, Musée niveau 7.

Après le dessin, la photographie est mise à l'honneur avec l'exposition «Instants-photos», ouverte au public lors de la Nuit Blanche (1^{er} samedi d'octobre). Le fonds de photographie du musée, constitué à partir de 1986, a rarement été montré. Les clichés de la vingtaine de photographes sélectionnés donnent à voir, en noir et blanc comme en couleur, les populations des vastes contrées du monde arabe et leur cadre de vie, citadin ou rural, montagnoux ou maritime. Chaque auteur, originaire ou ayant un attachement personnel avec le monde arabe, se fond dans cet univers, à rebours de la photographie orientaliste et des images stéréotypées qu'elle a véhiculées.

Le musée de l'Institut du monde arabe s'est doté d'une importante collection de photographies depuis la constitution de son fonds dès 1986, enrichi par une politique d'achats et par la générosité des artistes.

2. EN ITINÉRANCE

a. «Cités millénaires» à Riyad (Arabie saoudite)

Dates: 18 avril 2019 – 18 mai 2019.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Nala Aloudat.

Scénographie: Sylvain Roca.

Conception graphique: Dépli design studio.

Total entrées: 30 000 visiteurs.

Lieux: Musée national de Riyad, Arabie saoudite.

Partenaires: Iconem, Unesco.

Partenaires scientifiques: Unil, Œuvre d'Orient, Musée archéologique français de Libye.

Autres partenaires du projet: Département fédéral de l'intérieur DFI, Office fédéral de la culture OFC, Fondation pour l'université de Lausanne, Fondation Ousseimi.

Mécènes: Stavros Niarchos Foundation, Total Foundation, Al Gihaz Holding, Jonathan KS Choi Foundation, Aliph, Ubisoft, Mellon Foundation, Vivendi.

Donateurs particuliers: Monsieur Etienne Binant, Monsieur Naguib Sawiris, Monsieur Wafic Saïd, Monsieur Georges Antaki.

Articles de presse:

- «*Cities Destroyed by Terrorism* exhibition opens at National Museum in Riyadh», *Arab News*, 18 avril 2019.
- «*Age-Old Cities* exhibition in Riyadh Museum breathes new life into ancient sites», *Arab News*, 19 avril 2019.
- Noor Nugali, «*Age-Old Cities* exhibition reveals the cultural impact of terrorism», *Arab News*, 2 mai 2019.

Après son succès parisien, l'exposition est présentée pour un mois au musée national de Riyad, à la demande du ministère de la Culture saoudien. Elle est intégralement traduite en arabe.

b. «Cités millénaires» à Bonn (Allemagne)

Dates: 30 août 2019 – 3 novembre 2019.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Nala Aloudat.

Scénographie: Sylvain Roca.

Conception graphique: Dépli design studio.

Total entrées: 53 000 visiteurs.

Lieux: Bundeskunsthalle, Bonn, Allemagne.

Partenaires: Iconem, Unesco.

Partenaires scientifiques: Unil, Œuvre d'Orient, Musée archéologique français de Libye.

Autres partenaires du projet: Département fédéral de l'intérieur DFI, Office fédéral de la culture OFC, Fondation pour l'université de Lausanne, Fondation Ousseimi.

Mécènes: Stavros Niarchos Foundation, Total Foundation, Al Gihaz Holding, Jonathan KS Choi Foundation, Aliph, Ubisoft, Mellon Foundation, Vivendi.

Donateurs particuliers: Monsieur Etienne Binant, Monsieur Naguib Sawiris, Monsieur Wafic Saïd, Monsieur Georges Antaki.

Article de presse: Niccolò Lucarelli, «Il patrimonio dell'Oriente distrutto rivive in una mostra virtuale alla Bundeskunsthalle di Bonn», *Artribune*, 5 septembre 2019.

Après Paris et Riyad, l'exposition s'installe à Bonn, dans un vaste espace où une scénographie immersive a pu être développée. L'exposition et son catalogue sont traduits en allemand. Des séries de conférences sur les thématiques du patrimoine en danger et de l'utilisation des nouvelles technologies sont organisées en marge de l'exposition avec la collaboration de l'IMA.

c. «Foot et monde arabe» à Zurich (Suisse)

Dates: 3 octobre 2019 – 5 janvier 2020.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Nala Aloudat.

Total entrées: 9 500 visiteurs.

Lieux: Musée de la FIFA, Zurich, Suisse.

Articles de presse:

- «Foot et monde arabe Le Musée de la Fifa présente l'exposition de l'IMA», *L'Expression*, 7 septembre 2019.
- «Foot et monde arabe: Le football algérien s'invite au Musée de la FIFA», *Algérie 360°*, 16 septembre 2019.

Le musée de la FIFA à Zurich était un prêteur important pour l'exposition «Foot et monde arabe» à Paris. Il a souhaité accueillir une version réduite de l'exposition pour l'adapter à son espace d'exposition temporaire. La présentation est donc recentrée sur les parties plus historiques consacrées à Larbi Benbarek, au FLN, à Nejmeah au Liban, à la ville du Caire, au football féminin en Jordanie, à la Palestine et à la Coupe du monde au Qatar en 2022. Cette exposition est le premier partenariat du musée de la FIFA avec une autre institution muséale.

d. «Trésors de l'islam en Afrique» à Rabat (Maroc)

Dates: 17 octobre 2019 – 25 février 2020.

Commissariat: Hanna Boghanim, Nala Aloudat, Juliette Bouveresse.

Scénographie: Scenografia.

Conception graphique: Dépli design studio.

Total entrées: 49 000 visiteurs.

Lieux: Musée Mohammed VI, Galerie Bab Erouah, Galerie Bab Elkebir, Rabat, Maroc.

Partenaires: Académie royale du Maroc, Fondation nationale des musées du Maroc, Ministère de la Culture du Maroc.

Article de presse: Siham Jadraoui, «Jack Lang: Trésors de l'islam en Afrique, de Tombouctou à Zanzibar témoigne de l'histoire du Maroc», *Aujourd'hui le Maroc*, 18 octobre 2019.

Cette exposition, organisée par l'Académie du royaume du Maroc en partenariat avec l'Institut du monde arabe, le ministère de la Culture et de la Communication et la Fondation nationale des musées (FNM), se déploie sur trois sites à Rabat: le Musée Mohammed VI et les galeries Bab El Kébir et Bab Rouah.

Après sa présentation à l'Institut du monde arabe en 2017 et à la demande du roi du Maroc, l'exposition est repensée et incorpore davantage de prêts marocains. Le design graphique et animé est adapté à la capitale marocaine, notamment par des supports trilingues ou quadrilingues: arabe, amazigh, français et anglais.

L'exposition explore les liens étroits tissés entre le monde arabo-musulman et l'Afrique subsaharienne durant treize siècles (du VIII^e siècle à nos jours) tout en ouvrant le monde arabe sur les autres cultures et civilisations. La diffusion de la religion, notamment par le biais des échanges commerciaux, entraîne l'épanouissement de sociétés nouvelles aux créations artistiques originales.

250 œuvres d'art patrimoniales et contemporaines provenant de collections publiques et privées du Maroc, d'Afrique et d'Europe ont proposé un parcours en trois axes: les chemins de l'islam, les gestes du sacré et les arts de l'islam au sud du Sahara. Trois zones géographiques sont particulièrement évoquées: l'Afrique de l'Ouest, la Corne de l'Afrique et l'aire swahilie, en mêlant traditions locales et islamiques, architecture, artisanat et pratiques religieuses spécifiques du continent.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

La donation Claude & France Lemand constitue un fonds en constante progression par l'intermédiaire du fonds de dotation Lemand dédié à l'enrichissement de la donation. En 2019, 192 œuvres tous supports confondus de 21 artistes complètent le corpus initial. Nombre d'entre elles ont été acquises pour être présentées dans l'exposition «À la plume, au pinceau, au crayon: dessins du monde arabe».

Cet enrichissement a amené l'ICOM France à solliciter l'IMA pour accueillir le 4 octobre 2019 sa Journée professionnelle, suivie de son assemblée générale, avec pour thème: «Dons, legs, donations... Comment intégrer les libéralités dans les projets scientifiques et culturels?». Cette rencontre a permis d'avoir un retour d'expérience sur les différents types de relations entre l'institution et le donateur, chacun avec sa spécificité.

En 2019, près de 300 fiches d'œuvres ont été complétées et éditées dans le logiciel de gestion des collections Altair.

En plus de l'enrichissement de la donation, les collections ont aussi bénéficié d'un don d'une vingtaine de pièces égyptiennes, coptes et islamiques, de la part de Jean-François et Malou Bouvier, couple suisse dont les collections de textiles et de bijoux ont fait l'objet d'expositions à l'IMA depuis les années 1990.

Don de Mohammad Omar KHALIL

- 2 estampes.

Donation Claude & France Lemand 2019

Nouvelles œuvres données et livrées

Etel ADNAN (2 œuvres sur papier)

- *Fleurs devant la Montagne*, 2015. Aquarelle et encre sur papier, 57 × 76 cm.
Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Fleurs sur le rebord de ma fenêtre*, 2015. Encre sur papier, 57 × 76 cm.
Donation Claude & France Lemand 2019.

Ayman BAALBAKI (2 peintures sur papier)

- *Tammouz* (Juillet), 2016. Acrylique sur papier, 75 × 120 cm.
Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Tammouz* (Juillet), 2017. Acrylique sur papier, 75 × 120 cm.
Donation Claude & France Lemand 2019.

Zoulikha BOUABDELLAH (1 dessin)

- *Le Sommeil* (Hommage à Gustave Courbet), 2016-2019. Laque sur huit papiers, 160 × 280 cm. Édition 2/3. Donation Claude & France Lemand 2019.

Ali CHAMS (Liban, 1943-2019) (4 peintures, 3 papiers)

- *Sans titre*, 1980. Huile sur toile, 65 × 84 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Sans titre*, 1985. Huile sur toile, 100 × 70 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Sans titre*, 1987. Huile sur toile, 120 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Sans titre*, 1996. Huile sur toile, 69 × 69 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Paysage*, 1989. Gouache sur papier, 37 × 39,7 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Notre Jardin*, 1991. Aquarelle sur papier, 35,5 × 50 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Des hauteurs de Rmayleh*, 2005. Aquarelle sur papier, 50,7 × 36 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Miryam HADDAD (1 peinture)

- *Silence*, 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Fatima EL-HAJJ (4 œuvres sur papier)

- *Nu allongé*, 2015. Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Profil*, 2015. Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Jazz 1*, 2016. Acrylique sur papier, 59 × 42 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Jazz 2*, 2016. Acrylique et collage sur papier, 59 × 42 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Mohamed Ali HIMAT (Irak, 1960 - France) (2 œuvres sur papier)

- *Le Silence de l'Eau*, 2018. Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

- *Le Silence de l'Eau*, 2018. Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Boutros AL-MAARI (2 œuvres sur papier)

- *La Cène*, 2004. Technique mixte sur papier, 40 × 50 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Nous reviendrons un jour chez nous*, 2016. Encre de Chine sur la page d'un livre en allemand. Donation Claude & France Lemand 2019.

Najia MEHADJI (2 dessins)

- *Fleur de grenade*, 2003. Craie sanguine sur papier, 76 × 57 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Grenade*, 2004. Craie sanguine sur papier, 76 × 57 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Steve SABELLA (Jérusalem, 1975 - Berlin) (1 photo, 1 vidéo)

- *Grande Marche du Retour*, 2019. Photomontage, 200 × 200 cm. Édition 1/6. Donation Claude & France Lemand 2019.
- *Grande Marche du Retour*, 2019. Vidéo, 30'. Édition 1/6. Donation Claude & France Lemand 2019.

Hussein TAÏ (Irak, 1966 - Danemark) (1 livre unique peint)

- *Al-Hallâj, Ana Al-Haqq*, 2018. Livre composé d'une boîte en bois gravé sur les plats extérieurs, 45 × 32,5 cm et de 14 dessins sur papier, 40 × 30 cm chacun, montés en accordéon. Donation Claude & France Lemand 2019.

Fadi YAZIGI (Syrie, 1966) (1 œuvre sur papier)

- *Figures-Couples*, 2017. Technique mixte sur papier, 70 × 140 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Hani ZUROB (1 œuvre sur papier)

- *Most of your Fear is in your Head*, 2018. Technique mixte sur papier, 65 × 49,5 cm. Donation Claude & France Lemand 2019.

Shafic ABBOUD (123 œuvres)

- Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- 1 carnet de voyage, 5-15.7.1963. Cahier relié, composé de 20 aquarelles, 19 × 24 cm. Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

3 céramiques:

- *Cheminée de la maison à Sucy-en-Vaulx*, composée de 23 plaques en grès, 1989-1990.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Suite et Fin*, 1977. Bas-relief en terre cuite, 31 × 24 cm.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Pied de lampe*. Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

1 tapis rouge réalisé par Michèle Rodière, d'après un projet de Shafic Abboud.
Pièce unique. Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

8 livres d'artiste:

- *Le Bouna*, 1953. Manuscrit et 10 gravures, 38 × 28 cm.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *La Souris*, 1954. Imprimé en sérigraphies, 38 × 28 cm.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Intime*, 1969. Livre en lithographies, sous couverture et étui.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Hamacs*, 1970. Livre en lithographies, sous couverture.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Maqamat Al-Hariri*, 1970. Livre en feuilles sous étui, texte manuscrit et illustré.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Journal de la difficulté et du bonheur*, 1978. Livre en 10 lithographies, 32 × 25 cm.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Adonis, Miroirs pour le temps de l'effondrement*, 1978. Livre en 10 lithos, 32 × 25 cm.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- *Adonis, Ô ami Ô fatigue*, 1985. Livre en feuilles et 4 gouaches.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

1 table: plaques des gravures du BOUNA, collées par l'artiste sur le plateau d'une table.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

90 estampes:

- Ensemble de 80 estampes (lithographies, pochoirs, sérigraphies, linogravures).
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.
- Carnet de croquis, album de 10 lithographies en noir et blanc, n° ?/5.
Don de Michèle Rodière. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2018.

Mahjoub BEN BELLA (2 papiers)

- *Thaï*, 2001. Technique mixte sur papier, 79 × 55 cm.
Don de l'artiste. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.
- *Maya*, 2009. Technique mixte sur papier, 88 × 68 cm.
Don de l'artiste. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Elsa GHOUSSOUB (Liban, date?) (1 sculpture-objet)

- *Le Trône*, 2016. Technique mixte, sculpture et assemblage sur bois (bois, tissus (satin), fer, clous, marbre blanc de Thassos), 143,5 × 114 × 131 cm.
Don de l'artiste. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Mohamed KHADDA (35 gravures)

- Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste.
Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.
Don de Jawida Khadda. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Mohamed LEKLETI (1 dessin)

- *L'indicible demeure de l'espoir*, 2019.
Technique mixte et masque sur papier maroufflé sur bois, 114 × 162 cm.
Don de l'artiste. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Marwan SAHMARANI (Liban, 1970) (1 peinture)

- *L'Homme qui tue*, 2015. Huile sur toile, 200 × 180 cm.
Don d'Abraham Karabajakian. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Shaker Hasan AL-SAID (Irak, 1925-2004) (1 papier)

- *Méditation (Ta'ammul)*, 1966. Technique mixte sur papier, 58 × 46 cm. Double face.
Don de Himat Mohamed Ali. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

Ali TALIB (Iraq, 1944 - Amman, ...) (1 sculpture)

- *Birth*, 2001. Acrylique? sur terre cuite?, 51 × 51 × 53 cm. Pièce unique.
Don de l'artiste. Fonds Claude & France Lemand-IMA 2019.

2. PRÊT D'ŒUVRES

• Exposition «Abdallah Benanteur. Peintures 1953-2003» au Garage, centre d'art d'Amboise: du 27 septembre 2019 au 5 janvier 2020 (14 prêts).

- BENANTEUR, *Le Défilé des Montagnes*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Le Départ de Halouma*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Le huitième Jour. Samedi*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Le huitième Jour. Vendredi*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Le Ravage*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Les Contemplatifs*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Les Croisés*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Les Échos*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Les Errantes*, musée de l'IMA, inv. AC 86-26 (peinture)
- BENANTEUR, *Les Naufragés*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *L'Été à Ivry*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Méditerranéens*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Ruraux*, donation CFL (peinture)
- BENANTEUR, *Soufi dans un jardin*, donation CFL (peinture)

• Exposition «Mara'Ina» («our Mirrors») au King Abdulaziz Center for World Culture de Dhahran (Arabie saoudite): du 12 décembre 2019 au 31 décembre 2020 (8 prêts).

- BOUTROS, *Esna* (photographie)
- ZILI, Préparer des gâteaux (série: *La Tunisie de Jadis*), donation CFL (photographie)
- ZILI, À la porte de la Médina (série: *La Tunisie de Jadis*), donation CFL (photographie)
- FRITZ, *Intérieur à Seylun, Yémen*, musée de l'IMA, inv. PHO 98-02 (photographie)
- ABOUON, *I'm sorry/I forgive you*, musée de l'IMA, inv. PHO 14-01 (photographie)
- SHOMALI, *Silent Words*, musée de l'IMA, inv. PHO 06-1 (photographie)
- SHOMALI, *Silent Words*, musée de l'IMA, inv. PHO 06-3 (photographie)
- KHAMISSY, *Ahmad, jeune Irakien de 13 ans montre son billet de 250 dinars au souk de Mossoul, au Nord de l'Iraq*, musée de l'IMA, inv. PHO 08-01 (photographie)

• Exposition «La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires» au Grand Palais: du 1^{er} avril au 22 juillet 2019 (1 prêt).

- Calendrier perpétuel, musée de l'IMA, inv. AI 86-30 (document graphique)

• Exposition «Jardins d'Orient» aux Mureaux: du 1^{er} au 14 octobre 2019 (7 prêts).

- Albarelle, musée de l'IMA, inv. AI 87-53 (céramique)
- Banaluka, musée de l'IMA, inv. AI 88-59 (tapis)
- BAYA, *La Dame aux roses*, musée de l'IMA, inv. AC 87-70 (dessin)

- *Écharpe algérienne*, musée de l'IMA, inv. AI 02-07 (textile)
- *Lampas iranien*, musée de l'IMA, inv. AI 85-20 (textile)
- *Liliacée*, musée de l'IMA, inv. AI 87-40 (document graphique)
- *Relief au vendangeur*, musée de l'IMA, inv. AI 87-01 (sculpture)

• Exposition à l'OCP (bureaux de Paris): du 13 au 22 septembre 2019 (8 prêts).

- BELKAHIA, *Aube*, musée de l'IMA, inv. AC 85-6-a (sérigraphies)
- BELLAMINE, *La Table des Dieux*, musée de l'IMA, inv. AC 96-6 (peinture)
- BEN DAHMANE, *Insu*, musée de l'IMA, inv. AC 87-10 (peinture)
- ENNADRE, *Sabra et Chatila*, musée de l'IMA, inv. AC 86-31 (photographie)
- KACIMI, *Traversée*, musée de l'IMA, inv. AC 89-7 (sérigraphie)
- BEN JELLOUN, *Matera*, musée de l'IMA, inv. AC 18-1 (peinture)
- CHERKAOUI, *Hommage à Fatima*, musée de l'IMA, inv. AC 93-7 (peinture)
- MELEHI, *Apparition*, musée de l'IMA, inv. AC 85-4 (peinture)

• Exposition «Un instant avant le monde. Biennale d'art contemporain de Rabat»: du 24 septembre au 18 décembre 2019 (4 prêts).

- ADNAN, *Un poème d'Aliah Mamdouh*, musée de l'IMA, inv. AC 86-74 (livre d'artiste)
- ADNAN, *L'Offrande à Pablo Neruda*, musée de l'IMA, inv. AC 87-4 (livre d'artiste)
- ADNAN, *Paysage calme*, donation CFL (peinture)
- ADNAN, *Paysage*, donation CFL (peinture)

• Exposition «Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar» au musée Mohammed VI de Rabat: du 16 octobre 2019 au 25 janvier 2020 (2 prêts).

- *Collier saharien*, musée de l'IMA, inv. AE 85-14
- MEHADJI, *Gnawa Soul*, donation CFL (peinture)

• Exposition «Luogo e Segni» au Palazzo Grassi de Venise: du 23 mars au 15 décembre 2019 (1 prêt).

- ADNAN, *Dhikr*, musée de l'IMA, inv. AC 01-1 (livre d'artiste)

3. ÉVÉNEMENTS

La donation Claude & France Lemand, scellée en octobre 2018, a nourri une grande partie de la programmation de l'année. Jusqu'au 17 mars 2019 ont été présentés au niveau 7: l'accrochage «Le Monde arabe vu par ses artistes», au niveau 6: «Youssef Abdelké. Une donation contre la mort», et au niveau 5: «Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas», trois expositions autonomes, ouvertes successivement en septembre et en octobre de l'exercice précédent.

À compter du 26 mars, une exposition sur un thème unique s'est déployée sur ces trois niveaux: «À la plume, au pinceau, au crayon: dessins du monde arabe». Son propos soulignait l'importance de cette technique depuis l'essor des arts du livre du IX^e siècle jusqu'à nos jours, en réunissant des œuvres historiques de la collection du musée et des œuvres de la donation Lemand. Cette exposition a suscité un partenariat avec le salon du dessin contemporain au Carreau du Temple, «Drawing Now».

Nuit européenne des musées

Le 18 mai.

Lieu: musée niveau 6

La plasticienne syrienne Nagham Hodaifa, accompagnée par les musiciens Youssef Hbeisch (percussions) et Mohammed Najem (flûte et clarinette), a conçu une performance intitulée «Les Atours de la nuit» d'après quelques vers d'une ode du poète Imru' al-Qays. Devant le public pendant deux heures, l'artiste a célébré les sortilèges nocturnes, d'abord au fusain, puis au pastel et à l'acrylique sur un papier de 4,5 m de diamètre. L'œuvre a été ensuite acquise par Claude Lemand.

Pour la sixième année consécutive, le musée et le service des actions éducatives ont contribué à l'opération «La classe, l'œuvre!» mise en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale lors de la Nuit des musées. Des élèves d'une classe de 6^e ont joué les médiateurs pour les visiteurs, commentant par groupes de deux une sélection d'œuvres, de l'Antiquité à nos jours, qu'ils avaient choisies après une visite du musée et des ateliers pédagogiques.

Journées européennes du patrimoine

Les 21 et 22 septembre.

Lieu: musée

La 36^e édition des Journées européennes du patrimoine, les 21 et 22 septembre 2019, avait pour thème «Art et divertissement». Aussi, en clôture de l'exposition «À la plume, au pinceau,

au crayon: dessins du monde arabe», Nagham Hodaifa a été une nouvelle fois invitée à performer dans le musée. Épaulée par le duo Sabil – Ahmad Al-Khatib au oud et Youssef Hbeisch aux percussions-, tous trois ont adapté avec leurs instruments les vers du poète andalou Ibn Zamrak (1333-1393) qui ornent le bassin dans la cour des Lions à l'Alhambra de Grenade. La performance, sous le titre «Mirage... Sarâb», s'est déroulée en deux temps (plus de deux heures à chaque session): le samedi dans l'après-midi et le dimanche en fin de matinée. À l'issue de chacune, les artistes ont pu longuement échanger avec le public en fonction de son intérêt pour les arts plastiques ou pour la musique. Nagham Hodaifa a décidé de faire don au musée de l'œuvre exécutée sur un lé de papier de (1,2 x 10 mètres).

4. LE PUBLIC DU MUSÉE

La fréquentation de l'exercice affiche un léger recul par rapport à 2018 et s'établit à 90 554 visiteurs. 50% d'entre eux (adultes) étaient assujettis au droit d'entrée (82% en plein tarif, 4% en tarif réduit et 14% munis d'un billet couplé avec une des expositions à l'Institut). Les mouvements sociaux expliquent en partie ce phénomène puisque le musée draine un public majoritairement francilien et métropolitain.

5. RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DU MUSÉE

L'acte notarié qui régit la donation Claude & France Lemand stipule que cette collection doit demeurer visible de manière pérenne dans les espaces du musée. Néanmoins, les expositions installées jusque-là dans le parcours thématique des collections ont montré leur limite. Ceci a conduit à entamer une réflexion avec les donateurs sur le devenir du musée, sans que celui-ci ne devienne pour autant qu'un lieu dédié à l'art moderne et contemporain du monde arabe et de ses diasporas. Des entretiens ont été menés avec des personnalités qualifiées, amenées à réagir sur la muséographie actuelle, sur le dialogue possible entre collections anciennes et modernes, et sur la pertinence d'une approche chronologique ou thématique. Ces entretiens se sont appuyés sur une enquête menée auprès du public afin de cerner ses potentielles attentes. La synthèse de ces échanges a abouti à la rédaction d'une analyse préliminaire élaborée respectivement par Claude Mollard, Claude Lemand et Éric Delpont avec l'équipe du musée.

ACTIONS CULTURELLES

5

• **Lancement d'Arabosounds, le catalogue musical digital de l'Institut du monde arabe**

Dans un désir de mémoire, l'Institut du monde arabe a fait des enregistrements sonores de tous les concerts. Puis, afin de faire rayonner ces programmations au-delà de ces murs, l'IMA a produit un premier disque, marquant le début d'une collection inédite en France. Portant le même nom que les concerts, *Les Musicales*, elle témoigne de la richesse et de la diversité du patrimoine musical arabe et de celui de ses voisins musulmans et méditerranéens.

Avec 63 albums en 2019, le catalogue est devenu une référence en matière de musique arabe traditionnelle puis contemporaine avec la création de la sous-collection *Moucharabieh*. Et si *Les Musicales* raniment des genres menaçant de tomber dans l'oubli, *Moucharabieh* est un tremplin pour des musiciens conciliant tradition et créativité individuelle.

Aujourd'hui, le catalogue franchit un nouveau pas avec son passage au digital et sa distribution sur toutes les principales plateformes de streaming et de téléchargement légal, ainsi que sur des applications musicales telles que Shazam et TikTok. Il est désormais consultable en ligne. *Arabosounds* permet de découvrir et redécouvrir le trésor musical de l'Institut du monde arabe. En accompagnant les albums par des livrets pédagogiques et des photographies, *Arabosounds* est un prolongement naturel pour révéler la richesse de ce patrimoine sonore.

L'oreille avertie ou non peut distinguer les influences méditerranéennes, bien sûr, mais également africaines, occidentales et parfois même persanes ou d'Extrême-Orient. Et *Arabosounds*, comme une fenêtre ouverte sur cette collection, invite à éprouver cette élégante hybridation qui unit tout en rappelant que la musique joue un rôle social important. Elle magnifie la vie collective et individuelle et, accompagnant les hommes, transgresse les frontières géographiques et imaginaires.

• **Du 25 au 27 janvier – Festival Humour à l'IMA, 2^e édition**

Lieu: auditorium (niveau -2).

Fort du succès de sa première édition, le Festival humour à l'IMA est de retour le temps d'un week-end exceptionnel avec l'une des figures incontournables de l'humour: **Abdelkader Secteur**. Après avoir triomphé pendant des années sur les scènes de Paris, Alger, Bruxelles et Casablanca, Abdelkader Secteur, natif de l'Ouest algérien, revient avec un tout nouveau

spectacle intitulé «Salam Aleykoug». Une nouvelle aventure au carrefour du conte et du one-man show dans laquelle il raconte, avec tchatche et dérision, son existence haute en couleur, partagée entre les deux rives de la Méditerranée. Abdelkader Secteur danse avec les mots, jongle avec son corps et devient tous les personnages de la Commedia Dell'Arte à lui tout seul. S'il fait tant rire, c'est aussi grâce à sa manière unique de jouer avec la langue arabe (l'arabe maghrébin plus exactement), à sa façon singulière de tordre le bras aux expressions courantes et de revisiter les vieux proverbes.

Vendredi 25 janvier à 20h

Première partie: **Hakim Jemili** et son spectacle «Get up, stand up».

Samedi 26 janvier à 20h

Première partie: **Melha Bedia** et son spectacle «Fat & Furious».

Dimanche 27 janvier à 17h

Première partie: **Fadily Camara** et son spectacle «Plus drôle que la plus drôle de tes copines».

• 4 février – 24^e cérémonie des Lumières de la presse internationale à l'IMA

Les Frères Sisters a remporté trois prix – film, mise en scène, pour Jacques Audiard, et image, pour Benoît Debie – lors cette cérémonie, qui s'est déroulée à l'Institut du monde arabe avec l'Académie des Lumières.

• 22 février – Showcase de Nâdiya à l'IMA

À l'occasion de la sortie de son 6^e album *Odyssée*, la chanteuse Nâdiya parcourt Paris à bord de son Bus aux couleurs de l'album pour aller à la rencontre du public.

Après avoir annoncé son retour sur la scène musicale lors des 30 ans de l'Institut du monde arabe, l'artiste a fait une halte avec son «Nâdiya Odyssée Bus tour» à l'IMA entre 12h et 14h pour une séance dédicace en compagnie de Sarah Ourahmoune, vice-championne olympique de boxe anglaise et porte-parole des JO 2024, qui partage son dernier clip.

• 1^{er} au 10 mars – Arabofolies

Nouvelle formule, nouveau rythme, nouvelle allure avec les Arabofolies, un festival de musique qui se décline trois fois par an: au printemps, au début de l'été et à l'automne.

L'enjeu: autour d'un fil thématique commun, faire vivre les liens existants entre les diverses disciplines et la cohésion qui en découle. Chaque trimestre, pendant dix jours, les Arabofolies proposent plusieurs rendez-vous à la cadence de 6 à 7 concerts de musique, un Forum, un Jeudi de l'IMA, deux rencontres littéraires et une séance de cinéma.

Coup d'envoi du 1^{er} au 10 mars 2019 autour de la Journée internationale des femmes et du thème «Résistances».

Programme:

Vendredi 1^{er} mars à de 21h30 à 5h du matin

Les Arabofolies et Arabic Sound System donnent carte blanche à Electrosteen.

Samedi 2 mars à 20h

Concert de Naïssam Jalal & Osloob: «Al Akhareen sextet»

Soit un rappeur palestinien né dans un camp de réfugiés au Liban et une flûtiste née en France de parents immigrés syriens. La rencontre d'Osloob et de Naïssam Jalal a accouché d'un répertoire singulier, entre hip-hop arabe et jazz oriental, où le lyrisme le dispute à la poétique et la désespérance à l'espoir.

Vendredi 8 mars à 20h

Concert de Souad Massi: «Ya dra» (qui sait?)

Souad Massi présente quelques-uns des titres de son nouveau projet en hommage aux femmes, de l'intime à l'universel. Elle a déjà ensorcelé l'IMA de ses métissages subtils et de sa voix de velours: elle avait notamment ouvert la saison culturelle 2013-2014 au côté d'Éric Fernandez avec «Chœurs de Cordoue».

Samedi 9 mars à 20h

Concert d'Aynur

Aynur Dogan incarne le renouveau de la musique kurde. Fondant ses compositions sur le répertoire traditionnel, elle y apporte sa touche personnelle, traversée de nombreuses influences musicales, et dit dans ses textes la souffrance de son peuple, qu'elle sublime de sa voix puissante et envoûtante.

Samedi 9 mars à 15h

L'heure du slam

Avec Zoulikha Tahar (slam), accompagnée de Samuel Cyrus Chalom (violoncelle) et Elisa Chalom (trompette et daf).

Dimanche 10 mars à 17h30

Concert de Faraj Suleiman: jazz arabo-palestinien

Né en 1984, Faraj Suleiman est un pianiste et compositeur palestinien reconnu parmi ses pairs dans le monde arabe comme l'un des meilleurs. Ses compositions originales sont influencées par la culture arabe et orientale avec ses musiques modales, le jazz et le tango.

• 10 mars, 16 juin et 20 octobre – «Je passe» 1, 2 et 3 de Judith Depaule

Le 10 mars: performance: «Je passe» 1.

Le 16 juin: performance: «Je passe» 2.

Le 20 octobre: performance: «Je passe» 3.

Dans le cadre des Arabofolies.

Ils viennent de Syrie, du Soudan, de Guinée, des deux Congo, d'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de Côte d'Ivoire, d'Iran, d'Afghanistan, du Tchad ou de Libye. Ils ont vécu la guerre, les conflits ethno-culturels, les répressions politiques, les discriminations sexuelles, les ségrégations ethniques... Ils sont arrivés avec un visa ou ont été contraints de rester en France. Flirtant avec la mort, ils ont quitté leur pays et tout laissé derrière eux. Ils se racontent. Tandis que leur portrait vidéo regarde le public, des comédiens donnent à entendre sobrement leur récit et leur fuite inéluctable pour avoir encore le droit de vivre.

Conception et mise en scène:

Judith Depaule, d'après les récits d'artistes de l'atelier des artistes en exil.

Réalisation vidéo: Samer Salameh.

Production Mabel Octobre

(conventionnée DRAC, la Région Île-de-France et l'atelier des artistes en exil).

Avec le soutien du FIJAD.

• 8 mars – Forums de l'IMA - Citoyennes! «Les sociétés civiles à l'épreuve»

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Quelle est la réalité de la condition féminine dans les pays arabes? N'y a-t-il qu'une seule réalité ou une diversité de situations? Quels sont les combats que les femmes arabes mènent au quotidien? Sont-ils propres aux pays du monde arabe, ou ont-ils des points communs avec ceux menés en France?

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'Institut du monde arabe invite des citoyennes du monde arabe à venir s'exprimer et témoigner sur leurs expériences et leurs combats au quotidien dans leurs pays.

Militantes, entrepreneures, artistes, blogueuses, chercheuses, elles viennent dialoguer et partager avec le public de l'IMA leurs parcours, leurs inspirations et leurs points de vue sur les conditions des femmes dans leurs pays.

Les neuf intervenantes invitées sont toutes des citoyennes impliquées pour la cause féminine dans leurs sociétés. Elles viennent de différentes régions du monde arabe (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Liban, Palestine) pour dresser un panorama exhaustif des différentes problématiques qui traversent la zone.

Programme:

14h30 - Table ronde: «Réinventer l'engagement féminin»

Avec:

- Nay El Rahi. Co-fondatrice de l'application HarassTracker (Liban).
- Yasmeeen Mjalli. Fondatrice de la marque BabyFist, cyberactiviste (Palestine).
- Inas Miloud. Fondatrice de Tamazight Women Movement (Libye).

16h15 - Projection-débat: «Womanhood, an Egyptian kaleidoscope»

Episode 2: «Révolutions, générations & espace public»

Avec:

- Florie Bavard. Réalisatrice et co-productrice du documentaire.
- Shahinaz Abdel Salam. Cyberactiviste, auteure du blog «Wa7da masriya, Egyptian and everywoman» (Égypte).

18h - Table ronde: «L'art aussi est féminin»

Avec:

- **Bochra Triki.** Co-fondatrice du festival Chouftouhonna (Tunisie).
- **Zoulikha Tahar.** Slameuse (Algérie).
- **Zainab Fasiki.** Illustratrice et fondatrice de «Hshouma» (Maroc).

• 22 au 24 mars – Printemps de la danse arabe

L'édition 2019 du Printemps de la danse arabe fait circuler les publics entre sept lieux: le théâtre national de la danse Chaillot, l'Atelier de Paris-Centre /CDCN - June Events, le CND Centre national de la danse, le Centquatre-Paris, le Tarmac-La scène internationale francophone, le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Institut du monde arabe.

Après le succès de l'édition 2018 du Printemps de la danse arabe, les partenaires de ce festival poursuivent l'aventure, unis dans un enjeu commun: se réunir pour porter ensemble un visage singulier de l'actualité artistique.

Cette édition 2019 rassemble, à l'initiative de l'IMA et à travers tous les lieux partenaires, des artistes d'Égypte, de Palestine, du Maroc, du Liban, de Tunisie et des Comores, à travers des spectacles bien sûr, mais aussi une plateforme de workshops, une résidence chorégraphique, du cinéma...

Artistes des deux rives de la Méditerranée, artistes entre deux cultures, ils célèbrent le partage et la transmission, interrogent leurs racines et le rapport à l'autre, mêlent les styles et les pratiques, les rythmes et les influences. La danse contemporaine, le hip-hop et le nouveau cirque dialoguent avec les vocabulaires du jazz et de la danse traditionnelle: la virtuosité technique et l'inépuisable expressivité de la danse font vivre des émotions rares partagées par tous.

Programme:

Vendredi 22 mars 2019 à 20h

Et si demain, Nidal Abdo (Collectif Nafass).

Jusqu'à L, Uni'Son.

Soyons fous, Tché-Za.

Samedi 23 mars 2019 à 20h

Logos, Adel El Shafey.

Sur le pas de ta porte, Selim Ben Safia.

Dimanche 24 mars 2019 à 17h

Kawa solo à deux, Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou.

Portray et Walking, Shaymaa Shoukry.

• 26 mars – Avant-première d'*Il était une fois Beyrouth, histoire d'une star* de Jocelyne Saab (Liban/France, docu-fiction, 1994, 100')

Dans le cadre d'une soirée hommage à Jocelyne Saab.

Pour fêter leurs vingt ans, Yasmine et Leila décident de rendre visite au grand cinéophile et collectionneur Monsieur Farouk pour découvrir un Liban qu'elles n'ont jamais connu. À la recherche d'un passé, engageant par le cinéma un véritable travail de mémoire, les deux héroïnes vont se plonger dans l'univers cinématographique international qui a contribué à dessiner, sur une quarantaine d'années, l'image d'une Beyrouth-vedette. Au regard de la réalité de la guerre qui a détruit cette mémoire, la projection de ces films que s'approprient ces deux jeunes filles redonne à la ville un pan de son histoire, et par là aussi un peu d'espoir.

• 6 avril – Soirée rap et R&B «Classics Only» dans le parking de l'IMA

À partir de 22h, l'Institut du monde arabe accueille Classics Only, la soirée parisienne de référence pour le rap et le R&B de l'âge d'or des années 1990 et 2000, pour un événement spécial dans son parking avant sa destruction pour travaux.

Organisée par Casabey, cette soirée underground permet au public de renouer avec l'esprit originaire des block parties, ces fêtes improvisées dans une rue, un terrain vague ou un parking, qui ont vu éclore le hip hop et son esprit dans les années 70 et 80. Pour l'occasion, les 2 200 m² du parking souterrain de l'IMA ont été entièrement redécouverts par Pro176, graffeur et artiste peintre connu pour son style mêlant abstraction, pop art et esthétique des comics Marvel.

Dans ce cadre unique et éphémère, les DJ Sims, Sonny Amerie et Andy4000 enchaînent les sets alliant classiques des musiques urbaines et dernières pépites, de 2Pac et Destiny's Child à Damso et Drake. Sans compter de possibles invités surprises pour une performance live.

L'IMA avait déjà accueilli Classics Only sur son toit. Cette collaboration, qui est conduite à se prolonger, s'inscrit dans l'engagement de l'IMA en faveur du mélange des cultures. Elle participe de sa politique d'ouverture à un très large public, au-delà des habitués des institutions culturelles et muséales.

• Les 10, 17 et 18 avril – Avant-premières d'*Une urgence ordinaire* de Mohcine Besri (Maroc/Suisse, fiction, 2017, 85'), *Good Morning* de Bahij Hojeij (Liban/France, fiction, 2018, 86') et *Fatwa* de Mahmoud Ben Mahmoud (Tunisie/Belgique, fiction, 2018, 102')

En partenariat avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO).

Une urgence ordinaire de Mohcine Besri

Ayoub, six ans, ne peut plus supporter les maux de tête dont il souffre depuis des semaines. Ses parents, Driss et Zahra, quittent leur village de pêcheurs pour l'emmener aux urgences de l'hôpital public de Casablanca. Driss y retrouve son frère, Houcine, avec lequel il est en conflit depuis des années. Le médecin diagnostique un problème au cerveau nécessitant une intervention urgente. Ses chances de survie sont faibles. C'est le début d'un parcours douloureux qui va pousser chacun à aller au bout de lui-même.

Utilisant le microcosme de l'hôpital comme une allégorie englobant toute la nation, Mohcine Besri se penche à travers son film sur la question de la responsabilité individuelle et collective.

Good Morning de Bahij Hojeij

Un café moderne avec une large baie vitrée donnant sur une rue animée de Beyrouth. Un écran, accroché au mur, diffusant des informations. Dans ce lieu unique, et pendant 16 jours, deux amis de longue date, un général de 78 ans et un médecin de l'armée de 81 ans, font des mots croisés dans le but d'entretenir leur mémoire et de lutter contre sa perte. Des gens issus de différents horizons défilent dans ce café, dont un journaliste amoureux de la jeune serveuse. De temps à autre, ils font une pause, et se mettent à observer, à travers la large baie vitrée, la rue, scène vivante de la ville. Toute l'histoire du Liban et du Moyen-

Orient défile à travers les discussions de ces deux amis, l'un chrétien, l'autre musulman. Au fur et à mesure que le film avance, on pénètre la pensée des deux personnages, confrontés à un monde chaotique et à la disparition : la leur, celle d'un certain Liban et d'une région chargée de violence, de terrorisme et de guerres.

Fatwa de Mahmoud Ben Mahmoud

Brahim Nadhour, un Tunisien installé en France, rentre à Tunis pour enterrer son fils mort dans un accident de moto. Il découvre que le jeune Marouane militait au sein d'un groupuscule islamiste radical. Brahim décide de mener son enquête pour comprendre les raisons de sa radicalisation et identifier les personnes qui l'ont endoctriné. Peu à peu, il en vient à douter des circonstances de sa mort.

Le propos de *Fatwa* est justement que les voix libérales du monde musulman devraient se faire entendre davantage, malgré l'absence d'intérêt des médias, et ce avant qu'il ne soit trop tard.

• 11 au 14 avril – Rendez-vous de l'IMA, 5^e édition : «Le corps»

Quatre jours d'une grande université populaire pour comprendre le monde arabe, son histoire et les enjeux qui le traversent. Près de 50 rencontres exceptionnelles et 150 spécialistes du monde arabe et de son histoire.

Qu'est ce qui rend l'homme humain? Quels sont les critères de beauté chez la jeunesse de Mascate? Comment les identités trans et le concept de travestissement sont-ils présents dans le monde arabe? Quelle représentation des corps dans l'art moderne et contemporain arabe? L'alcool reste-il un sujet tabou dans les sociétés arabes? Le thème du «corps», fil conducteur des Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA cette année, interroge le rapport que chacun entretient avec son propre corps et avec celui des autres. Il est au cœur des réflexions et des analyses que livrent tous les spécialistes conviés cette année. En abordant ce thème, les Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA embrassent de nombreuses problématiques à la fois universelles et propres au monde arabe. Religion, médecine, cuisine, vêtements, sport, arts, sexualité, et bien d'autres sujets sont évoqués lors de ces rencontres.

À cette occasion, le cinquième Grand Prix des Rendez-vous de l'Histoire de l'Institut du monde arabe, soutenu fidèlement par l'Académie du royaume du Maroc, est remis le jeudi 11 avril. Il récompense un travail contribuant au progrès de la recherche sur le monde arabe.

Avec 150 intervenants et experts du monde arabe, notamment Pascal Blanchard, Henry Laurens, Mercedes Volait, Pierre Lory, Houari Touati, Julien Loiseau, Valérie Hannin, Frédéric Lagrange, réunis pour quatre jours de débats et de rencontres. La programmation foisonnante permet de découvrir le corps dans ses aspects multifformes et ses multiples rôles dans les sociétés arabes, ainsi que dans la création contemporaine, de façon pluridisciplinaire : un défilé du styliste Amir Tikriti, une rencontre Cartooning for Peace avec Jean Plantu, Zeina Abirached et Nadia Khiari, des performances de danse et des projections de films rythment l'événement.

Cette année, avec l'aide du mécène de l'IMA Malakoff Médéric, la majorité des rencontres sont traduites en langue des signes française, ce qui répond à l'un des enjeux de ces Rendez-vous : l'accessibilité au plus grand nombre. Chaque année, ce sont 7 000 personnes qui se réunissent pour assister à cette grande université populaire, pour mieux connaître le monde arabe, son histoire et ses enjeux. Une co-production de l'Institut du monde arabe et de France Culture.

• 25 avril – Rendez-vous de l'actualité : «Vers une nouvelle Algérie?»

Depuis plus de deux mois, chaque vendredi, des millions d'Algérien(ne)s défilent pacifiquement dans les rues de l'ensemble du pays pour réclamer une «nouvelle Algérie». Le mouvement de contestation, initié le 16 février 2019 contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, s'est rapidement transformé en manifestations contre le régime et ses fidèles, en place depuis 20 ans. Les revendications des Algérien(ne)s sont claires : ils veulent des élections libres et le départ de l'ensemble des oligarques «corrompus» du régime actuel. D'une ampleur inédite depuis des décennies, un vent de nouveau souffle sur l'Algérie.

Avec :

- **Hasni Abidi.** Politologue, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (CERMAM).
- **Smaïl Goumeziane.** Ancien ministre du Commerce algérien, économiste et écrivain.
- **Razika Adnani.** Écrivaine, philosophe et islamologue.

Modératrice : **Rachida El Azzouzi.** Réalisatrice et journaliste à Mediapart, spécialiste des questions sociales et de l'Afrique du Nord.

• 26 avril – Nouba #6

Les soirées Nouba, dédiées aux moins de 30 ans, sont un événement festif qui se déroule à l'IMA. Ces soirées réunissent des centaines d'amoureux de la culture pour un moment mémorable, propice au partage des moments enrichissants autour de l'art et de la tradition du monde arabe.

Elles sont une occasion unique de découvrir l'Institut du monde arabe sous un nouvel angle, entre tradition et création contemporaine. Le programme de la soirée est riche en activités variées, allant de la visite des expositions à des ateliers créatifs, en passant par des performances musicales, et bien plus encore.

Les soirées Nouba n'ont malheureusement pas survécu à la pandémie de Covid-19.

Dates des 6 soirées :

Soirée Nouba # 1 : 28 juin 2016.

Soirée Nouba # 2 : 20 janvier 2017.

Soirée Nouba # 3 : 27 juin 2017.

Soirée Nouba # 4 : 5 décembre 2017.

Soirée Nouba # 5 : 29 mai 2018.

Soirée Nouba # 6 : 26 avril 2019.

• 27 avril – Une heure avec... Yasmina Khadra

Yasmina Khadra, de son vrai nom, Mohammed Moulessehou, est né dans le Sahara algérien. Consacré à deux reprises par l'Académie française, salué par des prix Nobel (Gabriel Garcia Marquez, J. M. Coetzee, Orhan Pamuk), Yasmina Khadra est traduit dans une cinquantaine de pays et a su toucher des millions de lecteurs. Adaptés au théâtre (en Amérique latine, Europe et Afrique) et en bandes dessinées, certains de ses livres sont aussi portés à l'écran (*Morituri*; *Ce que le jour doit à la nuit*; *L'Attentat*). *Les Hirondelles de Kaboul* est en cours de réalisation en film d'animation par Zabou Breitman. Yasmina Khadra a aussi co-signé les scénarios de *La Voie de l'ennemi*, avec Forest Whitaker et Harvey Keitel, et de *La Route d'Istanbul*, tous deux réalisés par Rachid Bouchareb. *Ce que le jour doit à la nuit* a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady en 2012. *L'Attentat* a reçu, entre autres, le prix des libraires 2006 et a été traduit dans 36 pays. Son adaptation cinématographique par Ziad Doueiri est sortie sur les écrans en 2013.

La rencontre littéraire avec Yasmina Khadra porte sur ses deux derniers romans: *Khalil* et *L'outrage fait à Sarah Ikker*.

Khalil est une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements le vendredi 13 novembre 2015. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale. Qui est Khalil? Comment en est-il arrivé là? Yasmina Khadra livre une approche inédite du terrorisme, pour nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

Dans *L'outrage fait à Sarah Ikker*, son dernier roman, Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession: identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal.

Animé par Bernard Magnier et lu par Léon Bonnaffé.

• 14 mai – Avant-première de *Freedom Fields* de Naziha Arebi (Libye/Royaume-Uni/États-Unis/Qatar/Liban/Canada, documentaire, 2018, 97')

Avant-première dans le cadre de l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond» et en partenariat avec la Plateforme média L'Afro.

Tourné sur cinq ans, *Freedom Fields* suit trois footballeuses et leur équipe dans la Libye post révolutionnaire, alors que le pays sombre dans la guerre civile et que les espoirs utopiques du Printemps arabe commencent à s'estomper. À travers les yeux de ces militantes habituelles, le film nous propose la réalité d'un pays en transition, où les histoires d'amour et d'aspirations personnelles se confrontent à l'histoire.

Un film intime sur l'espoir, la lutte et les sacrifices dans un pays où les rêves semblent un luxe.

• 7 au 16 juin – Arabofolies

Programme:

Vendredi 7 juin de 22h30 à 5h du matin

Nuit Arabic Sound System

Les soirées Arabic Sound System invitent le public à une scène électro très inspirée en résonance avec le monde arabe. Chaque trimestre, carte blanche est donnée à un acteur de la jeune création musicale, pour une soirée clubbing survoltée... Au programme: Gan Gah, DJ Dziri, Paloma Colombe, Shadi Khries, Hasan Minawi.

Samedi 8 juin à 20h

Salim Fergani: «Nouba Maya»

Autour de Salim Fergani (direction artistique, oud et chant solo): Abdelkrim Fergani (timbalettes, naggarat), Mourad Fergani (guitare), Mabrouk Aissaoui (cimbalettes), Abdelhakim Benchefra (kanoun), Mohamed Benhamida (mandoline), Zeineddine Bouaziz (flûte-nay), Rabah Chaim (derbouka), Abdelmajid Mekki (tambourin), Malik-Ali Chalane et Nabil Taleb (violon). Reprise des chœurs par l'ensemble.

Dimanche 9 juin à 17h30

Concert du groupe Lemma

Dans le parler ancestral de la région de la Saoura, en plein désert algérien, d'où sont issues les musiciennes de l'ensemble, le terme de lemma évoque le rassemblement, la réunion, les retrouvailles d'individus que la dispersion et l'éparpillement menacent au quotidien. Formation traditionnelle et transgénérationnelle (ses membres ont de 23 à 74 ans), le groupe Lemma a été créé en 2015 par Souad Asla.

Vendredi 14 et samedi 15 juin à 20h

Carte blanche à Demi Portion

Dj Rolxx, Mono, Sam's, Fanny Polly et Billet d'Humeur (le 14 juin), et Petit Copek, ATK, Rocé, Kacem Wapalek, Mystik et Demi Portion (le 15 juin).

De son vrai nom, Rachid Daif, le rappeur Demi Portion a grandi à Sète dans l'Hérault. Il n'a cessé de bâtir un pont entre la nouvelle et l'ancienne génération, et partage son amour du hip-hop au travers de ses réseaux sociaux et de son festival, le Demi Festival, complet en quelques minutes chaque année.

Samedi 15 juin à 16h

Atelier de hip-hop intergénérationnel avec Fanny Polly

Une initiation à la danse hip-hop ouverte à tous, quel que soit l'âge, le sexe, la couleur, le handicap ou les a priori. La rappeuse et danseuse Fanny Polly vient offrir cette culture en partage dans une ambiance festive et familiale. À travers l'apprentissage de pas de base et de chorégraphies rythmées, les aspects sportif et ludique du hip-hop ne seront pas oubliés.

Dimanche 16 juin à 17h30

Ensemble El Mawsili: musique arabo-andalouse, 30 ans de transmission en Seine-Saint-Denis

El Mawsili est un ensemble mixte d'une quarantaine de musiciens dirigé par Farid Bensarsa, qui se fixe pour mission de transmettre aux jeunes l'art arabo-andalou. L'ensemble présente ses musiques aux Arabofolies d'abord avec la projection d'un court documentaire montrant son travail, puis un concert de ses adultes confirmés avec ses jeunes musiciens les plus avancés sublimant un art millénaire toujours vivant et exaltant.

• **13 juin – Rencontres et débats: «Passion et pouvoir du foot»**

Dans le cadre de l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond».

Sport planétaire, le foot n'est pas qu'une passion, mais regroupe également intrigues, luttes d'influences, pouvoirs du politique et de l'argent. Cette rencontre fait l'état des lieux du sport le plus populaire de la planète.

Avec:

- **Mickaël Correia.** Journaliste indépendant. Il participe à la fabrication collective du mensuel de critique sociale *CQFD* et de la revue *Jef Klak*. Il a publié aux éditions la Découverte *Une histoire populaire du football*.
- **François Thomazeau.** Écrivain de polars et auteur chez la Découverte d'*Histoire secrète du sport*.
- **Honey Thaljih.** Palestinienne, arabe, chrétienne et ancienne capitaine de l'équipe de Palestine.

Débat animé par **Yasser Salfiti.** Journaliste sportif, responsable pôle média chez Square-champs, dirigeant et chroniqueur de l'émission football Les Réservistes.

• **14 juin – Forums de l'IMA: «Digitalisation en cours. Les défis de l'information 2.0»**

En 2011, le Printemps arabe a révélé l'incroyable pouvoir des réseaux sociaux pour éveiller les consciences et fédérer les revendications citoyennes contre les régimes et mesures répressives en place dans certains États arabes. Des médias indépendants sont apparus, perçus comme des plateformes alternatives d'expression civile et civique, portés par les nouvelles technologies. De grandes figures des réseaux sociaux, blogueurs, influenceurs ont émergé, suivis par des centaines de milliers d'abonnés. L'accélération de l'évolution digitale a, depuis, changé les utilisations des médias. Quel a été l'impact de cette évolution sur la transmission, la communication et l'information? Qu'en est-il aujourd'hui de la liberté d'expression et des nouvelles technologies? L'émergence de contenus citoyens et indépendants dans les pays arabes a-t-elle vraiment commencé en 2011? Comment a évolué l'utilisation des réseaux sociaux?

Sept citoyens du monde arabe, acteurs du monde digital, livrent leurs histoires, leurs témoignages, leurs projets face à ces nouveaux défis.

Programme:

Table ronde: «Renouveler l'information alternative»

Avec, notamment:

- **Abir Ghattas.** Activiste, technologue, spécialiste en communication digitale et en sécurité numérique (Liban).
- **Nazim Baya.** Fondateur du site d'information satirique El Manchar (Algérie).

Table ronde: «Former les citoyens, transmettre et créer le contenu»

Avec:

- **Ranwa Yahia** (Irak, Liban, Égypte). Activiste, entrepreneuse sociale et cofondatrice de ADEF (The Arab Digital Expression Foundation).
- **Koumay Al Moulhem** (Syrie). Journaliste et rédacteur en chef des contenus arabes pour MiCT (Medias in Construction and Transition).

Table ronde: «Résister, exister, protéger: informer en transparence et en sécurité»

Avec:

- **Moath Al Thaher.** Youtubeur, fondateur de la plateforme anti-fake news Fatabayyano (Jordanie).
- **Rima Sghaier.** Activiste, chercheuse en sécurité digitale et fondatrice de Safe first contact (Tunisie).
- **Nadim Nashif.** Activiste pour les droits numériques, entrepreneur social, directeur exécutif et co-fondateur de 7amleh, le Centre arabe pour la promotion des médias sociaux (Palestine).

• **17 juillet – Arab Youth Philharmonic Orchestra. Chœurs du monde arabe**

Sous la direction de Fawzi El-Shamy et Mathieu Braud.

Fondé en Égypte en 2006 par Fawzy El-Shamy, l'Arab Youth Philharmonic Orchestra (AYPO) rassemble une cinquantaine de musiciens venus de différents pays arabes, tous bénévoles, venus de pays arabes différents: Koweït, Tunisie, Syrie, Liban, Égypte, Maroc, Algérie, Irak, Palestine. Pour l'AYPO, la musique est un ferment de fraternité et de solidarité entre les peuples. Et c'est l'Institut du monde arabe qu'il a choisi pour un concert mémorable. Au programme: des œuvres orchestrales, un concerto et une composition égyptienne.

• **9 septembre – Avant-première de *Tu mérites un amour* de Hafsia Herzi (France/Tunisie, fiction, 2019, 99')**

Lila aimait Rémi plus que tout. Mais il lui a été infidèle et elle vit difficilement leur rupture. Un jour, il lui annonce qu'il part seul en Bolivie pour se retrouver face à lui-même et tenter de comprendre ses erreurs. Là-bas, il lui laisse entendre que leur histoire n'est pas finie. Entre discussions, réconforts et encouragements à la folie amoureuse, Lila s'égare.

• **28 septembre – Une heure avec... Bakhtiar Ali**

Rencontre organisée en partenariat avec l'Institut kurde de Paris. Rendez-vous avec Bakhtiar Ali, pour son livre *Le dernier grenadier du monde* (Éditions Métailié). Roman traduit du kurde (sorani) par Sandrine Traïdia.

Dans ce texte poétique, Mouzaffar apprend à écouter le désert, le vent et le sable qui sont ses seuls interlocuteurs pendant sa captivité. Mais le retour à la réalité se fait aussi par un récit plein de maisons enchantées, de personnages fantastiques et touchants, qui emportent le lecteur dans un autre Orient. Toutefois entièrement impliqué dans l'époque moderne. Ce roman est un best-seller au Kurdistan, dans toute la diaspora kurde, en Iran et en Allemagne.

Animé par **Bernard Magnier** et lu par **Léon Bonnaffé**.

Traduction de la rencontre par **Hussain Raouf Tahr**.

• **28 septembre – Afterparty Trax Magazine x Arabic Sound System**

À l'occasion de la Technoparade.

Dès son arrivée, et dans la continuité de son engagement politique et culturel, Jack Lang, président de l'IMA, a souhaité ouvrir grand les portes de l'Institut aux musiques nouvelles et en particulier aux sonorités urbaines et électroniques. À l'occasion de la Technoparade 2019, l'IMA, défricheur des musiques électroniques arabes depuis 5 ans avec son concept Arabic Sound System, s'associe à Trax Magazine pour présenter le premier char de son histoire. La fête se poursuit ensuite en soirée sur le toit de l'IMA, pour une afterparty «Arabic Sound System».

• **28 et 29 septembre – Première carte blanche de l'IMA au Festival de Louxor du Film Africain**

L'Institut du monde arabe lance une nouvelle collaboration cinématographique avec les Festivals arabes et internationaux dans le monde. Des cartes blanches sont ainsi régulièrement consacrées à l'IMA.

La première est dédiée au Festival du Film Africain de Louxor qui s'est créé en 2012 à Louxor en Égypte. Ce Festival a pour objectif de soutenir et d'encourager les productions cinématographiques africaines et les partenariats entre les pays du continent. Il renforce ainsi les liens humanitaires et politiques entre les populations africaines en général et les artistes en particulier. L'IMA présente à ce Festival une sélection de cinq courts-métrages.

• 3 octobre – Rencontres et débats, 5^e Rencontre internationale Gibran: «Gibran Khalil Gibran, entre Orient et Occident»

Des spécialistes de Khalil Gibran (1883-1931) se proposent d'apporter de nouveaux éclairages sur la vie et l'œuvre de l'auteur du prophète. Entre chaque table ronde, des extraits de textes de Khalil Gibran sont lus par le comédien **Hammou Graïa**.

Rencontre organisée par le Centre du patrimoine libanais et l'université libano-américaine (LAU, Liban). En collaboration avec la chaire Gibran de l'Université du Maryland (États-Unis).

Programme:

Discours d'ouverture

- **Henri Zoghaib** (Liban). Directeur du Centre du patrimoine libanais, poète, écrivain, critique littéraire, lauréat de l'Académie mondiale de la poésie 2019. Il est l'auteur de plusieurs recueils, essais et biographies, dont trois sur Gibran.
- **May Rihani** (Liban/États-Unis). Directrice de la Gibran Chair for values and peace, à l'université du Maryland. Écrivaine, elle est l'auteure de trois recueils de poésie en arabe et de plusieurs essais en anglais.

Table ronde: «La spiritualité de Gibran»

Avec:

- **Alexandre Najjar** (Liban). Écrivain et avocat, directeur de *L'Orient littéraire*, auteur de cinq ouvrages sur Gibran. Lauréat du prix Gibran, il a collaboré aux *Œuvres complètes* de Gibran parues chez Bouquins en 2006.
- **Daniel Larangé** (France). Enseignant, notamment auteur de *Poétique de la fable chez Khalil Gibran (1883-1931): Les avatars d'un genre littéraire et musical: le maqam* (L'Harmattan, 2005).
- **Jad Hatem** (Liban). Professeur de philosophie, de littérature et de sciences religieuses à l'université Saint-Joseph de Beyrouth, auteur d'une centaine de publications dont des études sur Gibran.
- **RP Khalil Chalfoun** (Liban). Recteur de l'université La Sagesse à Beyrouth, auteur de la thèse *La figure de Jésus-Christ dans la vie et l'œuvre de Gibran Khalil Gibran* (Paris 4, 1987).

Table ronde: «Gibran, le monde arabe et la Nahda»

Avec:

- **Salim Moujaes** (Liban/États-Unis). Médecin et chercheur, auteur de plusieurs essais et études dont trois ayant révélé des aspects inédits de la vie et l'œuvre de Gibran.
- **Issa Makhlouf** (Liban). Écrivain et poète, auteur de plusieurs ouvrages dont *Lettre aux deux sœurs* (éd. José Corti, prix Max Jacob), directeur scientifique du catalogue de l'exposition *Gibran artiste et visionnaire* (éd. IMA/Flammarion, 1998).
- **Elisabeth Saylor** (États-Unis). Professeur de littérature arabe moderne au Middlebury College (Vermont, États-Unis). Elle a à son actif de nombreuses recherches et œuvres sur la littérature arabe, notamment celle de l'émigration (mahjar).
- **Meriem Boughachiche** (Algérie). Université de Constantine.

Table ronde: «Traduire Gibran»

Avec:

- **Francesco Medici** (Italie). Chercheur, traducteur vers l'italien de nombreuses œuvres de Gibran.
- **Abdallah Naaman** (Liban). Écrivain bilingue arabe-français, auteur d'une trentaine d'ouvrages et de collaborations à diverses encyclopédies. Sa trilogie *Le Liban. Histoire d'une nation inachevée* a reçu le prix de l'Académie des sciences d'Outre-Mer en 2016.
- **Adnan Haydar** (Liban/États-Unis). Professeur de littérature arabe à l'université d'Arkansas, auteur ou co-auteur de plusieurs livres et articles de critique littéraire et traducteur vers l'anglais de plusieurs œuvres de Gibran.
- **Jean Pierre Dahdah** (Liban/France). Traducteur de Gibran en français, notamment de ses *Œuvres complètes* parues chez Bouquins en 2006, auteur d'une biographie de Gibran et d'un *Dictionnaire de l'œuvre de Khalil Gibran* (Dervy, 2007).

• 5 octobre – Première Nuit du cinéma fantastique dans le cadre de la Nuit Blanche

Comme chaque année, l'IMA compte parmi les musées, espaces publics et privés et institutions culturelles qui ouvrent leurs portes le temps d'une Nuit Blanche, dédiée cette année aux mythes et histoires fantastiques.

Une soirée de visites, de contes et de frissons à ne pas manquer avec, pour la première fois à l'IMA, une «Nuit du cinéma fantastique».

Projection de trois films d'épouvantes lors de cette soirée:

À 20h: *Dachra* d'Abdelhamid Bouchnak.

À 22h: *Blind Sun* de Joyce A. Nashawati.

À minuit: *Achoura, la nuit des enfants* de Talal Selhami.

• 15 octobre – Avant-première de *Noura rêve de Hinde Boujemaa* (France/Tunisie/France/Qatar, fiction, 2019, 92'), en présence de Hend Sabri

Cinq jours, c'est le temps qu'il reste avant que le divorce entre Noura et Jamel, un détenu récidiviste, ne soit prononcé. Noura qui rêve de liberté pourra alors vivre pleinement avec son amant Lassad. Mais Jamel est relâché plus tôt que prévu, et la loi tunisienne punit sévèrement l'adultère. Noura va alors devoir jongler entre son travail, ses enfants, son mari, son amant, et défier la justice.

• 19 octobre – Une heure avec... Joumana Haddad

Rendez-vous avec Joumana Haddad pour son roman *Le Livre des Reines* (Actes Sud et Jacqueline Chambon).

Née à Beyrouth en 1970, Joumana Haddad a longtemps dirigé les pages culturelles du quotidien *An-Nahar* ainsi que le magazine *Jasad*, qu'elle a fondé en 2009. Elle a reçu divers prix pour ses recueils de poésie, notamment le prix de la fondation Métropolis bleu pour la littérature arabe (Montréal, 2010). Chez Sindbad/Actes Sud, elle a publié *J'ai tué Schéhérazade* (2010; Babel n°1158), traduit dans une douzaine de langues, *Le Retour de Lilith* (Babel n°1079) et *Superman est arabe* (2013; Babel n°1356).

Le Livre des Reines est son dernier roman. Il raconte une saga familiale qui s'étend sur quatre générations de femmes fortes et extrêmement résilientes. Les quatre branches d'un arbre bien ancré dans la terre de leurs origines malgré la force des vents contraires qui tentent à plusieurs reprises de les emporter. Quatre reines d'un jeu de cartes mal distribuées par le destin, mais dont chacune tente de tirer le meilleur avec la plus grande dignité.

Animé par Francesca Isidori et lu par Farida Rahouadj.

• 18 au 27 octobre – Arabofolies

Après Transmissions, en juin 2018, cette 3^e édition se décline autour des «Initiations». Il y a bien sûr l'initiation toute spirituelle des soufis, et celle des artistes qui empruntent à leur tradition et la mêlent avec les sons du jazz. Mais à l'IMA, l'initiation prend aussi des couleurs écologiques et sociales, politiques et même cinématographiques et littéraires...

Programme:

Vendredi 18 octobre

Arabic Sound System

Les soirées Arabic Sound System invitent le public à une scène électro très inspirée en résonance avec le monde arabe. Chaque trimestre, carte blanche est donnée à un acteur de la jeune création musicale, pour une soirée clubbing survoltée.

Samedi 19 octobre

Spéctacle: derviche avec Bab Assalam et le circassien Sylvain Julien

Neuf ans auparavant, le trio Bab Assalam avait joué à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. Puis il y eut la guerre et l'exil. Le trio fait aujourd'hui appel à un spécialiste du cerceau, Sylvain Julien, pour un concert «tourné» où la transe soufie devient une poésie circassienne.

Dimanche 20 octobre

Spéctacle: les derviches tourneurs de Damas

L'ensemble Al-Kindi s'était produit pour la dernière fois à l'IMA en 2014. Le voici de nouveau réuni avec Sheikh Hamed Dawood, hymnode de la Grande Mosquée des Omeyyades de Damas, et les derviches tourneurs de Damas.

Jeudi 24 octobre

Spéctacle de rituels soufis

Cérémonie de la confrérie Qâdiriyya du Moyen-Orient. Une représentation exceptionnelle par la branche Kasnazâni de la Qâdiriyya, la confrérie soufie la plus populaire du monde musulman.

Vendredi 25 octobre

Concert de Yazz Ahmed

Yazz Ahmed est une jeune trompettiste d'origine bahreïnie. Figure montante de la scène londonienne, elle conjugue dans ses compositions jazz arabe, musique minimaliste, psyché-

délique et accents post-rock. Autant de volutes de grâce et de mystère que l'on retrouve dans son dernier opus, «La Saboteuse».

Samedi 26 octobre

Concert d'Amir Elsaïffar & The Two Rivers Ensemble

Le trompettiste, chanteur et compositeur Amir Elsaïffar emprunte à la tradition du maqâm irakien, au jazz et à la musique contemporaine pour offrir avec son Two Rivers Ensemble un tourbillon de mélodies et de cadences.

Dimanche 27 octobre

Concert de Meta

Messaoud Kheniche, alias Meta, percussionniste et chanteur, présente à l'IMA «Incurve Life», son dernier projet, composé «en réaction au chaos de ce monde».

• 23 octobre – *Le radeau de Cyrine Gannoun et Majdi Abou Matar*

Dans le cadre du festival Arabofolies.

Représentation en arabe tunisien et syrien surtitrée en français. Durée: 1h20.

Huit personnages, tunisiens, syriens et africains, jeunes et vieux, sont réunis pour une traversée houleuse de la Méditerranée. Ils fuient une vie bridée par le chômage, la pauvreté ou les guerres, en quête d'un eldorado sur l'autre rive. Séparés des leurs par les frontières, unis par la souffrance sur cette embarcation d'(in)fortune, ils révèlent non sans humour leurs motivations et une profonde humanité.

Imaginée par le Tunisien Ezzeddine Gannoun peu avant sa disparition, cette création a été portée à la scène par sa fille Cyrine. Elle a remporté une moisson de distinctions dans le monde arabe et au Canada. Première en France, cette représentation est suivie d'une rencontre avec les artistes.

Avec Bahri Rahali, Nada Al Homsy, Abdelmonuem Chouayat, Rim Hamrouni, Oussema Kochkarn, Mariam Darra, Guy Enssonossé et Sofia Moussa.

Production: théâtre Hamra, Centre Arabo-Africain de Formation et de Recherches Théâtrales et MT Space Canada.

• 24 octobre – *Jeudis de l'IMA: «Le choix des soufies»*

Dans le cadre du festival Arabofolies.

Gratifiées en islam d'un statut majoritairement peu enviable, les femmes trouvent à affirmer leur place et leur libre-arbitre à travers la pratique du soufisme. Outre sa dimension spirituelle, le soufisme offre aux femmes la possibilité de se soustraire à l'emprise de la théologie et de la tyrannie du patriarcat pour s'affirmer comme sujets agissants. Ce choix les place aujourd'hui au centre d'une réflexion nourrie des questions du féminisme, de la laïcité et de l'action sociale.

Avec:

- **Fouzia Oukazi.** Diplômée de l'Institut d'Études politiques d'Alger, spécialisée en histoire moderne (Paris 10) et en sciences des religions (EPHE-IESR), professeure d'histoire-géographie en lycée. Son dernier essai, *Femmes en Islam*, est paru chez L'Harmattan en 2016.
- **Inès Safi.** Scientifique franco-tunisienne, chercheuse au CNRS en physique théorique. Elle nourrit parallèlement une réflexion empreinte de soufisme sur la relation entre science et religion, sur la place de la femme en islam et sur le dialogue interreligieux.

Débat animé par Carole Latifa. Directrice artistique, chercheuse indépendante en pensée et culture de l'islam.

• 25 octobre – *Forums de l'IMA: «Initiatives écologiques dans le monde arabe»*

Dans le cadre du festival Arabofolies.

L'heure est à l'urgence écologique et climatique. Un dossier dans lequel les pays du monde arabe semblent insuffisamment investis, peu aidés par l'instabilité politique et la nécessité de développement économique. Ici et là, les pouvoirs publics encouragent quelques initiatives comme vitrine écologique, des champs de panneaux solaires aux villes vertes et durables. Mais de nombreuses actions restent à mener dans cette région particulièrement menacée par le changement climatique et touchée par de nombreuses crises environnementales. Nombre de ces actions sont prises en charge par les sociétés civiles. Comment se saisissent-elles des problématiques écologiques? Comment mobiliser, à travers les actions citoyennes, les pouvoirs publics et les concitoyens? Comment alerter sur l'urgence d'une prise de conscience écologique? Quelles initiatives sont mises en place, et avec quels résultats?

Des citoyens du monde arabe aux actions inspirantes, qui œuvrent pour la protection de l'environnement, viennent témoigner tout au long de l'après-midi.

Table ronde à 14h30: «Répondre aux conflits à travers l'écologie»

Avec:

- **Azzam Alwash.** Ingénieur, fondateur de l'ONG Nature Iraq (Irak).
- **Majd al-Mashharawi.** Fondatrice de Sunbox et de GreenCake (Palestine).
- **Sewsen Mehmud.** Habitante du village écologique de Jinwar (Syrie).

Table ronde à 16h: «L'écologie au service d'une inclusion sociale et économique»

Avec, notamment:

- **Neeshad Shafi.** Cofondateur du Arab Youth Climate Movement (Qatar).
- **Yara Yassin.** Co-fondatrice d'Up Fuse (Égypte).

Table ronde à 17h30: «Conserver la richesse du patrimoine naturel arabe»

Avec:

- **Suaad Al Harthi.** Directrice de programme de Environment Society of Oman (Oman).
- **Joslin Kehdy.** Fondatrice de Recycle Lebanon (Liban).

• 27 octobre – Performance *Papiers* de Violaine Schwartz

Dans le cadre du festival Arabofolies.

À partir de témoignages de demandeurs d'asile, en se donnant comme contrainte de n'écrire qu'à partir des mots entendus, Violaine Schwartz a composé *Papiers*, publié chez POL en avril 2019. Une fresque de voix retraçant ces parcours, qui marque le hasard des chemins, la douleur de tout abandonner derrière soi, le courage de partir, les affres de l'attente, l'absurdité de la bureaucratie, les souvenirs à vif, la culpabilité de survivre, la peur encore, l'espoir aussi, la vie qui s'invente malgré tout, pas à pas, sur la route de l'exil.

Dominique Pifarély et Violaine Schwartz, avec la complicité de Christophe Hauser, donnent à entendre le tempo de ces récits de vies, le vol des oies sauvages dans le ciel, la lame de fond des acronymes bureaucratiques.

Avec **Violaine Schwartz** (voix), **Dominique Pifarély** (violon) et **Christophe Hauser** (son).

• 5 novembre – Avant-première de *À Mansourah, tu nous as séparés* de Dorothée-Myriam Kellou (Algérie/France, documentaire, 2019, 71')

Pendant la guerre d'Algérie, plus de deux millions de personnes ont été déplacées par l'armée française et regroupées dans des camps. Un déracinement documenté, mais largement occulté. De retour à Mansourah, son village natal, Malek collecte avec Dorothée-Myriam, sa fille, une mémoire historique, que la plupart des jeunes ignorent, et qui pourtant a été sans précédent dans les bouleversements qu'elle a causés à cette Algérie rurale. Dans le village, fille et père interrogent ce silence intime.

Journaliste et réalisatrice basée à Paris, **Dorothée-Myriam Kellou** a notamment révélé dans *Le Monde*, en juin 2016, l'affaire des financements indirects de l'État islamique par Lafarge en Syrie. Cette enquête a été récompensée par le prix Trace International de l'investigation journalistique.

Avec:

- **Samia Henni.** Docteure en histoire et théorie de l'architecture, maîtresse de conférences à l'université de Cornell aux États-Unis.
- **Fabien Sacriste.** Historien, docteur en histoire contemporaine.
- **Karima Lazali.** Psychanalyste, auteure de *Le trauma colonial: une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie*, paru aux Éditions La Découverte en 2018.

• 14 novembre – Rencontres et débats: «Compter ensemble»

Compter ensemble renvoie à un désir d'altérité, à un souci humain d'assistance et de solidarité. Dans cette dynamique qui conjugue éthique et politique, tout le monde compte et personne ne doit être laissé à l'abandon. Cette force de penser et d'agir est capable de contrer la poussée des populismes et des rejets. Opposer l'indispensable solidarité à la montée des populismes, voilà la dynamique évoquée lors de cette soirée.

Avec:

- **Achille Mbembe.** Philosophe, théoricien du post-colonialisme, politologue, historien et enseignant universitaire. Parmi ses nombreux travaux: *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée* (2010) et *Critique de la Raison nègre* (2013), tous deux parus aux éditions de La Découverte.

- **Christiane Taubira.** Ancienne garde des Sceaux, auteure de nombreux ouvrages dont *Baroque sarabande* (Philippe Rey, 2018) et *Nuit d'épine* (Plon, 2019).
- **Elsa Dorlin.** Professeure de philosophie sociale et politique à l'université Paris 8 Saint-Denis/Vincennes. Ses principales recherches portent sur la généalogie du sexisme et du racisme modernes, abordée sous les angles de l'histoire, de la philosophie et de l'épistémologie. En 2017, elle a publié *Se défendre. Une philosophie de la violence*, un essai inspiré par la phénoménologie fanonienne et qui a reçu le prix Fanon de la Caribbean Philosophical Association.

Débat animé par **Audrey Pulvar.** Journaliste, animatrice de télévision et de radio, présidente de la Fondation pour la nature et l'homme (FNH, fondée par Nicolas Hulot) depuis 2017.

• 16 et 17 novembre – Nuit de la poésie

À l'aube de cette Nuit de la poésie, une mémoire, un souvenir, celui des attentats de Paris, perpétrés à la même date il y a quatre ans. «Répondre à la violence par la culture. Répondre au fanatisme par la poésie», tel était le vœux de Jack Lang en lançant cette Nuit. Ainsi, depuis 2016, l'IMA se fait, pour une nuit emblématique, le temple du dialogue, de l'union et de la paix autour de la beauté du verbe.

Programme:

- *Je franchis les barbelés*, de Souad Labbize. Avec Hafsia Herzi et Nawel Ben Kraïem.
- *Les chuchotements poétiques.* Production du Théâtre Gérard Philipe et du centre dramatique national de Saint-Denis.
- *Disparus sur la pointe des pieds.* Lecture bilingue par Lukman Derky et Pierre Baux, accompagnés par Ghassen Fendri (guitare électrique).
- Le groupe Parabole, avec Zoulikha Tahar (slam), Lydia Hidjazi (chant et piano), Anis Laha (guitare, machines), Elia Chalom (trompette, slam, percussions) et Samuel Chalom (violoncelle, percussions).
- *La 1002^e Nuit de Shéhérazade.* De Hyam Zaytoun, accompagnée par Rosalie Hartog (violon et chant).
- *Kan Ya Ma Kan* d'Interzone (Serge Teyssot-Gay et Khaled Al Jaramani).
- Lecture bilingue par Arwa Wahid, accompagnée par Ghandi Adam (flûte traversière).
- Sur les berges du Chari. Lecture par Nimrod & Léon Bonnaffé, accompagnés par El Perrón (accordéon).
- Projection de courts-métrages par Fafanyo the Pryme.

- *Underground Rai Love*, album de Mohamed Lamouri.
- «Abdelwahab Meddeb, errant polygraphe». Carnets de voyage inédits lus par Hind Meddeb et Abd Al Malik, avec une création sonore d'Alejandro Van Zandt-Escobar et des compositions originales de Michel Portal.
- *Un autre jour viendra*, d'après l'oeuvre de Mahmoud Darwich. Avec la compagnie La Nuit Remue.
- *Le Balayeur du désert.* Lecture de Salah Al Hamdani, accompagné par Mohanad Aljaramani (percussions, chant et oud).
- *L'Étranger* d'Albert Camus, en dialecte tunisien. Lecture bilingue par Radhouane El Meddeb et Abdellah Taïa. Traduction par Dhia Bousselmi.
- *Paris Beyrouth.* Album de Cyril Mokaïesh, accompagné par Valentin Montu (programmation, guitare, oud) et Marie-Anne Favreau (violon, clavier, percussions).
- *La Femme dans le soleil*, de Breyten Breytenbach. Avec Jasser Haj Youssef (viole d'amour) et Estelle Meyer (lecture, chant).
- *Confidences.* Avec Smaïl Kanouté (danse), le griot Ameth Sissokho & Nana Cissokho (kora) Lecture de Clémence Azincourt.
- *Ajâ'ib, contes nocturnes et merveilleux.* Avec Léon Bonnaffé, Malvina Morisseau, Magali Caillol, accompagnés par Mohanad Aljaramani (percussions, oud, chant). Traduction par Praline Gay-Para.
- *Le poète silencieux*, par Levent Beskardès.
- *Mudun El Sadma.* Hakim Abdelnaeem, Marik Renner et Symo Reyn.
- *Mystik.*
- Lecture bilingue par Suleiman Mohamad et Pierre Baux, accompagnés par Ghandi Adam (flûte traversière).
- *Je vous salis ma rue.* Kacem Wapalek et DJ Blaiz'.
- *Khayyâla*, de Majd Saadoui et Amine Raddaoui.
- *Samia Toutounji.* Lecture par Dominique Blanc, accompagnée par Mohanad Aljaramani (percussions, oud, chant).
- *La 1002^e Nuit de Shéhérazade*, de Xavier Cucuel (film).
- Petit déjeuner poétique, de Faeq et Fariza (Les Cuißtots migrants).

• 12 décembre – Rencontres et débats: *Ennemis mortels: représentations de l'islam et politiques musulmanes en France à l'époque coloniale*, Olivier Le Cour Grandmaison (La Découverte, 2019)

Ennemis mortels: représentations de l'islam et politiques musulmanes en France à l'époque coloniale étudie les représentations de l'islam et des musulmans élaborées de la fin du

XIX^e siècle jusqu'à la guerre d'Algérie par les élites académiques, scientifiques, littéraires et politiques. S'appuyant sur des sources diverses, parfois ignorées ou négligées, Olivier Le Cour Grandmaison analyse la façon dont ces élites ont, pendant des décennies, conçu et diffusé un portrait pour le moins sombre des colonisés musulmans.

Avec:

- **Olivier Le Cour Grandmaison.** Enseignant en sciences politiques et philosophie politique, université d'Évry - Paris-Saclay.
- **Christelle Taraud.** Enseignante dans le cadre des programmes parisiens de Columbia University, New-York University et CUPA, membre du Centre d'histoire du XIX^e siècle (Paris 1/Paris 4), spécialiste de l'histoire des femmes, du genre et des sexualités en contexte colonial, tout particulièrement au Maghreb. Elle a notamment publié *Amour interdit. Prostitution, marginalité et colonialisme. Maghreb 1830-1962* (Payot, 2012).
- **Abdellali Hajjat,** maître de conférences à l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense et chercheur associé au Centre Maurice Halbwachs. Parmi ses nombreux travaux: *La Marche pour l'égalité et contre le racisme* (éd. Amsterdam, 2013) et, avec Marwan Mohammed, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le «problème musulman»* (La Découverte, 2013).

Débat animé par **Rachida El Azzouzi.** Spécialiste des questions sociales, réalisatrice et journaliste à Médiapart depuis 2011.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. Visites guidées

En 2019, 2 679 groupes ont participé à des visites guidées, que ce soit pour le musée ou pour les expositions temporaires, représentant plus de 66 570 visiteurs. Vingt-neuf thèmes de visites ont été proposés pendant l'année, offrant chacun une approche originale au service de la découverte des cultures et de la civilisation arabes. Ces différents formats de visite permettent cette découverte en passant par trois grandes entrées : la langue, les arts et les sciences. Le parcours « Juifs et musulmans, une histoire partagée », en partenariat avec le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, a rencontré un grand succès. En plus des visites guidées des expositions temporaires, de nouveaux formats de visite du musée ont été créés : la visite bilingue, le voyage musical dans le monde arabe et les visites contées. Une grande partie des visites est accessible aux personnes sourdes et malentendantes, aux personnes déficientes visuelles ainsi qu'aux personnes souffrant d'un handicap mental.

b. Visites en langue des signes française (LSF)

Depuis 2017, l'IMA propose aux personnes sourdes et malentendantes des visites guidées en langue des signes française grâce au généreux soutien du mécène Malakoff Médéric et en partenariat avec l'association Signes de sens. Cette dernière offre un dispositif complet alliant formation, promotion et médiation. En 2019, plus de 150 personnes sourdes et malentendantes ont profité d'une visite en LSF des expositions temporaires ou des collections permanentes dans le musée.

c. Les visites déguidées

Un samedi par trimestre, Bertrand Brossard, en coproduction avec le Centquatre Paris, propose une « visite déguidée » de l'IMA. Il s'agit d'une découverte du bâtiment et de ses coulisses sous la forme d'un spectacle-visite. Cette année, des visites ont notamment été proposées pendant les Journées européennes du patrimoine, dédiées aux « Arts et divertissements », les 21 et 22 septembre.

2. L'HEURE DU CONTE

Tous les mercredis et samedis à 15h.

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques. L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe». Il a accueilli 3 500 visiteurs dans l'année et l'événement est particulièrement populaire auprès des familles et des périscolaires.

Invitées:

- Elise Fontenaille: «L'Extraordinaire Voyage du Chat de Mossoul», le 2 février.
- Zoulikha «Toute Fine» Tahar avec son groupe «Parabole»: «L'Heure du Slam », le 9 mars.
- Fatima Beddiaf: «Baba Karamouche, le rat fainéant», le 26 juin.

a. «Histoires oubliées»

Le 27 novembre.

En partenariat avec la Cour des Contes.

Soirée contée au cœur de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie». Tout comme les cités merveilleuses, il arrive que les histoires se perdent dans les méandres du temps. Les jeunes conteurs de la Cour des Contes invitent les personnes présentes à redécouvrir quelques-uns de ces trésors enfouis de l'imaginaire, le temps d'une soirée contée au cœur de l'exposition.

3. ATELIERS

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les œuvres de l'IMA et la civilisation arabe à travers la pratique. Ils sont variés et à destination de tous: groupes, individuels, scolaires, adultes, etc. Cette année, de nouveaux ateliers de pratique artistique ont été mis en place en lien avec les expositions et la collection du musée: «La citadelle d'Alep», «Peindre et dessiner en famille», «Faire le portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas», «Patron! Un ballon», «Exploration de l'oasis Alula», «Archéolula», «Pétroglyphes», «Cité merveilleuse», «Visages d'Umm Daraj». Dix-huit ateliers musicaux différents ont également été organisés au cours de l'année: une série de trois rencontres pour un groupe d'une vingtaine de personnes avec un musicologue et des musiciens, «L'art de l'ornementation», «Rythmes et chants», «Musiques arabes actuelles».

a. Atelier de hip-hop intergénérationnel avec Fanny Polly

Le 15 juin.

En partenariat avec Paris Hip-Hop.

Dans le cadre des Arabofolies.

Une initiation à la danse hip-hop ouverte à tous, quel que soit l'âge, le sexe, la couleur, le handicap ou les a priori. La rappeuse et danseuse Fanny Polly vient offrir cette culture en partage dans une ambiance festive et familiale. À travers l'apprentissage de pas de base et de chorégraphies rythmées, les aspects sportif et ludique du hip-hop ne seront pas oubliés.

b. Atelier d'écriture «Biennale des photographes»

Du 19 septembre au 24 octobre.

Cet atelier animé par Françoise Khoury propose d'imaginer des récits à partir des œuvres exposées dans le cadre de la troisième biennale des photographes contemporains du monde arabe. Il comprend six séances d'1h30 qui se déroulent sur six semaines, de septembre à novembre, conclues par une lecture publique dans l'exposition.

c. «À table avec les Nabatéens!», une expérience culinaire unique

Les 9 et 10 mars.

À l'occasion de «AlUla, merveille d'Arabie», l'Institut du monde arabe invite son public à un voyage dans le temps gustatif et inédit: découvrir la civilisation nabatéenne, à l'honneur

dans l'exposition, en ressuscitant ses traditions culinaires. Pour organiser et animer cette expérience exceptionnelle, l'IMA a fait appel à Elisabeth Monamy, chercheuse en archéologie expérimentale. Elle a reconstitué les habitudes alimentaires et culinaires des Nabatéens en s'appuyant sur les sources écrites et sur le fruit des fouilles archéologiques de différents sites nabatéens. L'événement s'est composé d'une conférence le matin, suivie d'un atelier l'après-midi.

d. «Archi-dansé»

Le 23 mars.

En lien avec le Printemps de la danse arabe, le service a proposé une découverte de l'IMA à travers un parcours chorégraphique mis en place par Saïda Naït-Bouda, danseuse et chorégraphe. Les danseurs portent des mlefe (voiles traditionnels sahariens) et permettent de revisiter l'architecture de l'IMA (les moucharabiehs, la forêt de colonnes de la salle hypostyle, le patio) à travers le corps et le mouvement.

e. «Les mains dans l'argile»

Les 12 et 13 octobre, et 23 et 24 novembre.

En partenariat avec Solargil.

Deux week-ends ont pu être organisés avec la céramiste Magalie Satgé. À destination des visiteurs de l'exposition «Alula, merveille d'Arabie», ces ateliers ont pris deux formes différentes: «Cité merveilleuse» pour le week-end du 12 au 13 octobre et «Pétroglyphes, gravures du néolithique» pour le week-end du 23 au 24 novembre.

«Cité merveilleuse»: la céramiste Magali Satgé propose de créer une cité merveilleuse. Passants et visiteurs, petits et grands, réalisent le temps d'un week-end une œuvre collective.

«Pétroglyphes de gravures néolithiques»: la céramiste Magali Satgé propose de réaliser des gravures sur grès s'inspirant de l'art rupestre d'AlUla.

4. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

L'IMA a accompagné un projet pédagogique avec six classes des écoles de Paris via le dispositif de la Direction des affaires scolaires (DASCO). Le but est de faire découvrir le monde arabe sur des plans éducatif et artistique.

a. Projet pédagogique de la DASCO

En collaboration avec la DAAC Créteil, collège Elsa Triolet, lycée professionnel Lucie Aubrac et le lycée Eugène Delacroix.

Durant trois jours à l'IMA, les élèves découvrent le monde arabe et sont sensibilisés à son univers culturel, grâce à une immersion dans l'imaginaire littéraire et artistique du conte arabe. Ils s'initient également à l'art du conte et à l'analyse de sa structure. Les élèves s'exercent ensuite à l'écriture. Ils acquièrent un savoir-faire autour des arts du livre dans des ateliers de calligraphie, d'enluminure, de décor et géométrie. L'objectif est que chaque élève réalise son propre «livret-conte» et qu'il reparte avec à l'issue des trois jours.

b. Collaboration avec les étudiants de l'ENS Louis Lumière

En partenariat avec l'ENS Louis Lumière et avec le fonds de dotation Agnès b.

Le 22 novembre, la restitution du travail mené par des jeunes diplômés de l'ENS Louis Lumière autour de la troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain a eu lieu à l'IMA.

c. Collaboration avec des étudiants de Paris 3

En partenariat avec l'université Paris 3.

Des élèves de Paris 3 en master 2 «Musées et nouveaux médias» ont produit un travail sur de nouveaux modules multimédias et sur la présentation du musée. Leur travail a ouvert des réflexions sur des versions betas de parcours virtuels: «E-motif», «Architecture», «Belle-ville», «Épopée» ainsi qu'un parcours sur la donation Claude et France Lemand.

5. FORMATION D'ENSEIGNANTS

a. Journée de stage avec l'académie de Versailles

Le 27 novembre.

En partenariat avec l'académie de Versailles.

Les actions éducatives ont accueilli pendant une journée 150 professeurs référents culture territoire de l'académie de Versailles (Boucle Nord de Seine, Roissy Pays de France, GPS&O, Grand Paris Sud Seine Essonne Sénart) pour débattre de l'éducation artistique et culturelle, des acteurs du réseau d'éducation artistique et culturelle et des missions du professeur référent. Chaque professeur référent culture a participé à trois ateliers de pratique artistique et a visité l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie». Ces stages ont rencontré un grand succès, tant en termes de participation que de taux de satisfaction des enseignants et des partenaires académiques.

b. Formation d'enseignants des rectorats d'Île-de-France

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, quinze sessions de formation continue d'une demi-journée ou d'une journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires. Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle: autour des contes et fables, patrimoine, etc.

c. Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Du 11 au 14 avril.

En partenariat avec France Culture et avec le Réseau d'Éducation Nationale.

Dans le cadre du 5^e Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, des ateliers pédagogiques ont été organisés à destination des enseignants et mis en libre accès. Élaborés avec l'appui des membres des corps d'inspection de l'Éducation nationale, ils avaient pour thème «le corps» et ont accueilli 350 personnes sur trois jours.

Ateliers pédagogiques:

- «Contreter par le web la désinformation sur l'islam», avec Cyrille Aillet et Lahcen Daaif.

- «Le ballon rond d'une rive à l'autre de la méditerranée», avec Stanislas Frenkiel, François Da Rocha Carneiro et Nordine Kourichi.
- «Retour sur la question médiévale d'agrégation interne: chrétiens, juifs et musulmans, pouvoirs et minorités dans l'espace méditerranéen (XI^e-XV^e siècle)», avec Annliese Nef et Cyrille Aillet.
- «Manger, soigner: alimentation et santé dans l'islam médiéval», avec Anne Troadec et Marianne Brisville.
- «Entre contrôle et interdit: le corps féminin pudique», animé par Cécile Dunouhaud, avec Nadine Weibel.
- «Histoire du voile au Moyen-Orient: textes et images», animé par Yves Poncelet, avec Éric Vallet.
- «Corps en guerre dans l'orient arabe», animé par Dominique Valérian, avec Abbès Zouache.

6. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Partenariats avec des villes du champ social

• Partenariat avec la ville de Bondy

En partenariat avec la ville de Bondy et les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) de Bondy.

Quatre axes ont été développés dans le cadre de ce partenariat. Un cycle de formation, des visites en famille, des ateliers de création artistique et des visites découvertes de l'IMA en groupe, pour 2 500 enfants bondynois des ALSH.

• Partenariat avec la ville des Mureaux

En partenariat avec la ville des Mureaux, les Ateliers du Moulin et les centres de loisir des Mureaux.

Organisation d'ateliers arabesques, médiation autour de l'exposition pédagogique «Le goût des jardins arabes» et visite de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie». Des animateurs et médiateurs ont été formés dans les Ateliers du Moulin, et des ateliers ont été mis en place dans les centres de loisirs de la ville.

b. Action de sensibilisation des relais des structures associatives

Chaque trimestre, l'IMA organise des initiations à la visite autonome pour les relais de structures associatives à travers des visites guidées des collections permanentes et des expositions temporaires. Une journée de sensibilisation aux cultures du monde arabe a également été mise en place. 230 relais ont assisté à ces événements, permettant la visite de 140 groupes autonomes.

Un stage de formation de relais du conseil en évolution professionnelle (CEP) a été organisé le 27 novembre, afin de sensibiliser les relais du CEP à la pratique de l'Islam au quotidien.

7. PUBLICS EMPÊCHÉS

a. Partenariat avec la direction de l'Administration pénitentiaire (DAP)

En 2019, le partenariat de l'IMA avec la DAP a pris la forme d'actions de médiation autour de cinq expositions itinérantes pédagogiques. En tout, seize itinérances et vingt médiations ont pu avoir lieu, programmés par les SPIP (service pénitentiaire d'insertion et de probation) au sein des établissements pénitentiaires. 480 détenus et des membres des personnels des services pénitentiaires ont pu participer et assister à des conférences et ateliers.

b. Décembre: ateliers de calligraphie et enluminure avec l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville

Pour la troisième année consécutive, des ateliers de calligraphie et enluminure pour la réalisation de cartes de vœux se sont déroulés en décembre 2019 dans l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville.

8. ÉVÉNEMENTS UNIQUES

a. Partenariat avec l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés

En 2019, l'IMA a noué un nouveau partenariat avec l'association APAJH. Les actions éducatives ont travaillé avec la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) «Professeur Macaigne» située à Saint-Leu-la forêt-dans le 95. L'IMA a organisé deux ateliers nomades au sein du MAS au-tour de la «Route des épices». Grâce au personnel du MAS, par petits groupes, chaque résident a pu être sensibilisé à la mallette de la «Route des épices». C'est ainsi que cinquante résidents ont pu découvrir l'IMA et, parmi eux, dix se sont rendus au sein de l'Institut pour visiter l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie».

b. Little Miss Soccer joue au football à l'IMA

Le 6 juin.

En partenariat avec l'association Little Miss Soccer, le média Foot d'Elles et la SNCF.

L'IMA et l'association Little Miss Soccer mettent le football féminin à l'honneur la veille du lancement de la Coupe du monde de football féminin. L'association a pour but de promouvoir le football comme vecteur d'émancipation pour toutes les femmes à travers le monde. Dans le cadre de son exposition «Football et monde arabe. La révolution du ballon rond», l'IMA et LMS s'unissent pour créer une soirée exceptionnelle. Au programme : tournoi de football avec l'équipe des Dégommeuses, l'équipe de Vinsky féminin, l'équipe de Five La Villette, l'équipe Mafalda d'Argentine, l'équipe LMS et l'équipe d'Evreux FC27, suivi d'une remise des récompenses.

c. Arab Youth Philharmonic Orchestra

Le 17 juin.

En partenariat avec l'Arab Youth Philharmonic Orchestra, le festival Paris l'Été et la Ville de Montreuil.

Fondé en Égypte en 2006 par Fawzy El-Shamy, l'Arab Youth Philharmonic Orchestra (AYPO) rassemble une cinquantaine de musiciens venus de différents pays arabes, tous bénévoles. Pour l'AYPO, la musique est un ferment de fraternité et de solidarité entre les peuples. Et c'est l'Institut du monde arabe qu'il a choisi pour un concert mémorable. Au programme : des œuvres orchestrales, un concerto et une composition égyptienne sous la direction musicale de Mathieu Braud. Avec leur billet, les visiteurs profitent d'une entrée gratuite pour l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond», à l'issue

du concert. Ils ont également pu se mesurer aux musiciens de l'orchestre autour du ballon rond, lors d'un tournoi de foot mixte et amical, sur le parvis de l'IMA.

d. Tournoi féminin de football avec la FSGT93

Le 30 avril.

Deux tournois de football ont eu lieu sur le parvis de l'IMA : un premier pour les 12-17 ans dans l'après-midi, suivi d'un deuxième pour les adultes dans la soirée. L'événement s'est clôturé par des visites guidées de l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond». Le tour du city stade a été décoré d'une douzaine de panneaux retraçant l'histoire de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) qui a fêté ses 50 ans. La FSGT organise également les ateliers «Tous différents, tous gagnants» pour permettre à tous les publics, y compris en situation de handicap, de jouer au football en lien avec l'évènement.

e. Journée avec l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) Versailles

Le 16 mai.

C'est un gros programme qui a attendu 120 collégiens et lycéens des académies de Versailles et de Paris, encadrés par leurs accompagnateurs. Après des visites guidées de l'exposition «Foot et monde arabe», ils ont pu participer à des ateliers de création artistique et à une session de cécifoot avec Yvan Wandji, vice-champion paralympique. La journée s'est poursuivie avec des tables rondes autour du thème de l'acceptation des différences au travers du sport.

9. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 18 mai.

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées, l'IMA participe au dispositif «La classe, l'œuvre!» porté par le ministère de la Culture ainsi que le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Cette opération offre à des classes et leurs enseignants la possibilité de construire un projet d'éducation artistique et culturelle à partir de l'étude d'œuvres exposées dans un musée. Cette année, des élèves de 6^e d'un collège parisien du 10^e arrondissement joueront les médiateurs d'un soir, en se tenant à la disposition du public pour lui faire découvrir les œuvres de la collection permanente de l'IMA.

b. Journées européennes du patrimoine

Les 21 et 22 septembre.

Au programme de ces Journées, les 21 et 22 septembre, dédiées cette année aux «Arts et divertissements», ont été organisés des visites déguidées, des ateliers IMArchitecture avec le modelage d'une maquette du bâtiment, et une visite promenade le Paris arabe poétique à deux voix, en compagnie de l'homme de théâtre Léon Bonnaffé.

c. Nuit Blanche

Le 5 octobre.

À l'occasion de la 18^e Nuit Blanche, qui a cette année pour thème «Mythes et histoires fantastiques», des visites courtes «Une œuvre, un conte» ont été mises en place. Elles permettent une immersion dans l'univers des *Mille et une nuits* et proposent un nouveau regard sur les œuvres des collections du musée de l'IMA.

d. Fête de la science

Les 5 et 6 octobre.

La Fête de la science 2019 a été l'occasion d'accueillir des visiteurs individuels adultes et des groupes scolaires pour les initier à des disciplines scientifiques à travers divers ateliers:

«Petite histoire de l'algorithme», «Sciences arabes et manipulation d'astrolabes», «Calligrammes et chiffres». Ce dernier atelier a été proposé au public famille.

e. Journée mondiale de la langue arabe

Du 13 au 15 décembre.

En partenariat avec Radio Orient et Qaïs Saadi.

À l'occasion de la 5^e édition de la Journée mondiale de la langue arabe, l'IMA a organisé une fête de la langue arabe le week-end du 13 au 15 décembre. Le service des actions éducatives et de la médiation a proposé des événements sur mesure pour l'occasion. Par exemple: «D'une langue à l'autre en musique», une visite thématique du musée en arabe et en français avec le musicien multi-instrumentiste Qaïs Saadi, des ateliers de calligraphie arabe ou une heure du conte dans la bibliothèque.

BIBLIOTHÈQUE

7

1. LA FRÉQUENTATION

En 2019, la fréquentation de la bibliothèque augmente sensiblement après la baisse de fréquentation en raison des trois années de fermeture pour rénovation. On constate également le retour d'un public de chercheurs. La hausse de la consultation des collections, aussi bien en accès direct qu'indirect, confirme bien cette augmentation du flux. Cette consultation des collections demeure l'indicateur principal après les chiffres de fréquentation. Par ailleurs, le choix opéré au moment de la rénovation de l'entrée-sortie au 1^{er} étage a nettement favorisé l'intégration de la bibliothèque au plan de circulation des visiteurs. Quant à l'organisation de divers événements culturels dans le cadre de la programmation de l'IMA dans les espaces de lecture, elle a également impulsé une augmentation des flux.

2. LE SERVICE DE PRÊT À DOMICILE

Depuis sa réouverture en 2017, la bibliothèque a mis en place un service de prêt à domicile. Les étudiants représentent la proportion la plus importante parmi les inscrits au prêt: 37% du total des inscriptions et 60% de l'ensemble des catégories payantes.

Les cinq disciplines les plus empruntées en 2019 sont la littérature, les sciences sociales, l'art, l'histoire et la religion.

3. LES TEMPS FORTS

• 29 mars – Colloque international: «Le récit policier arabe»

Le jeudi 28 mars de 9h à 18h à l'INALCO et le vendredi 29 mars de 9h à 17h à l'IMA.

En partenariat avec l'université Paris 8, CERMOC-INALCO, l'université américaine de Beyrouth et PEN Lebanon, la bibliothèque de l'IMA a organisé, dans le cadre du colloque international sur le récit policier, une rencontre-débat autour du polar arabe.

La culture populaire a été pourvoyeuse d'histoires remplies de meurtres et d'assassinats. Il faudrait toutefois se tourner du côté de l'évolution et des mutations des sociétés arabes vers la modernité pour voir le polar arabe prendre sa première forme. Dans *Le Voleur et les Chiens*, Naguib Mahfouz peut être considéré à ce titre comme l'un des tous premiers «polaristes» arabes. Reste que c'est la poussée des villes, avec la violence et les disparités économiques et sociales générées, qui sont les véritables vecteurs d'un roman policier qui se cherche encore. Cette rencontre a donné la parole à deux écrivains du polar venus du Maroc et de la Tunisie ayant choisi d'écrire en arabe des histoires de meurtres, qui ne sont d'une certaine manière que le reflet d'une réalité crue et cruelle.

• 18 mai – Une heure avec... Hommage à Naguib Mahfouz

La bibliothèque a organisé un Bar à lecture par les bibliothécaires, en hommage à Naguib Mahfouz, prix Nobel de littérature en 1988.

Avec:

- **Kadhim Jihad Hassan.** Poète, traducteur, critique littéraire et professeur des universités au département d'études arabes à INALCO à Paris.
- **Khaled Osman.** Traducteur et romancier.

Animé par **Christophe Ayad.** Rédacteur en chef du service international du journal *Le Monde*.
Lu par **Raymond Hosni** et **Léon Bonnaffé**.

• 31 août – La «Dictée pour tous»

Cet événement est organisé par l'association Force des mixités et son fondateur Abdellah Boudour.

La bibliothèque de l'IMA est fière de recevoir la «Dictée pour tous», événement littéraire et populaire, qui a déjà réuni plus de 40 000 personnes de tous âges, dans toutes les régions de France et même à l'étranger. Cet événement spécial, qui promeut, au-delà de la langue française et de l'écriture, les valeurs d'égalité, de citoyenneté et de laïcité, s'inscrit dans la mission d'ouverture culturelle et de démocratisation de la connaissance de l'IMA.

Cette dictée lue par Maître Bertrand Périer, spécialiste de l'art oratoire (l'un des animateurs du programme Eloquentia), et par la journaliste Nora Hamadi, est également l'occasion de remettre des fournitures scolaires et des livres aux enfants présents.

• 22 septembre – Découverte de la reliure d'artiste avec Sophie Quentin

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, la bibliothèque de l'IMA a permis au public de découvrir la reliure d'artiste avec Sophie Quentin, dès le Moyen-Âge et les premières bibliothèques. La reliure a joué à la fois le rôle de protection et de sublimation du livre, jusqu'à devenir l'art de la conservation du patrimoine écrit par excellence.

Sophie Quentin a transporté son atelier de reliure artisanale au cœur de la bibliothèque de l'IMA lors d'une rencontre d'1h30. La présentation a été agrémentée d'une exposition des plus belles reliures conservées dans le fonds patrimonial de la bibliothèque de l'IMA.

• 5 octobre – Nuit Blanche

Dans le cadre de la Nuit Blanche, la bibliothèque de l'IMA a organisé une lecture de contes. Le public a rejoint le cercle du conte et s'est laissé emporter, en prélude à la nuit, dans un tourbillon d'histoires étranges et merveilleuses puisées dans les collections de la bibliothèque.

Textes lus:

- «Le vase d'or» dans *Il était plusieurs fois, contes populaires palestiniens*, Unesco, Arcantères, 1997.
- «La maison fatale» dans *Contes fasis d'après la tradition orale*, Éditions d'aujourd'hui, 1976.
- «La femme qui accoucha d'une ânesse et d'une lézarde» dans *Contes et proverbes de Mauritanie, tome 2: contes merveilleux*, L'Harmattan, 2008.
- «Une vaillante mère de famille» dans *Traditions algériennes*, Maisonneuve & Larose, 1979.
- «Dame Merveille» dans *Dame Merveille et autres contes d'Égypte*, Actes Sud, 1998.
- «Les jumeaux» dans *Contes pour de rire et pour de vrai*, Anep, 2002.
- «Les trois vœux» dans *Dame Merveille et autres contes d'Égypte*, Actes Sud, 1998.
- «Petite marmite» dans *Contes populaires de Palestine*, Actes Sud, 2003.

**CENTRE DE
LANGUE ET DE
CIVILISATION
ARABES**

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES

En 2019, le centre de langue et de civilisation arabes (CLCA) a continué à proposer au grand public français, européen et arabe une offre de formation linguistique tous âges, de 5 ans à 75 ans et plus, parallèlement à sa mission de production d'outils pédagogiques.

Plus de 1 450 apprenants ont fréquenté les cours de l'IMA, des cours laïcs dont le contenu pédagogique suit de près le Cadre européen de référence pour les langues (CECRL), dispensés par des enseignants bénéficiant d'une formation continue tout au long de l'année.

2. PROMOTION DE LA LANGUE ARABE

Le CLCA a aidé à la mise en place de cours d'arabe à l'IMA-Tourcoing, en participant à la sélection des candidatures et en formant les deux enseignants retenus (formation théorique et pratique à Paris).

L'IMA a célébré la Journée mondiale de la langue arabe (JMLA) pour sa cinquième édition pendant une semaine. La JMLA a été initiée par l'UNESCO en 2012 pour célébrer la reconnaissance de l'arabe comme langue officielle des Nations unies par son assemblée générale, le 18 décembre 1973. Le CLCA a fait de cette fête de la langue arabe un rendez-vous rituel, ouvert au grand public notamment francophone, un ensemble d'activités lui étant destinées.

L'édition 2019 avait pour thème le dialogue entre l'arabe et les langues du monde. Le CLCA a souhaité, dans un souci de partage et de promotion de la langue, mettre en valeur les apprenants d'arabe de l'IMA et d'ailleurs, notamment ceux de l'Éducation nationale, et démontrer que l'arabe est une langue qui peut être pratiquée par des francophones.

L'édition 2019 a attiré 1 500 personnes, malgré une forte grève des transports. L'IMA a accueilli ses visiteurs en musique, avec un choix musical soulignant les échanges entre répertoires musicaux arabes et occidentaux. Une animation lumineuse a célébré les échanges entre les langues arabe et française sur la façade de l'IMA.

En plus des cours d'initiation pour adultes et jeune public et des démonstrations et initiations à la calligraphie, le programme comportait les activités suivantes :

a. Projection du documentaire *Daraya, la bibliothèque sous les bombes* (2018)

Le 13 décembre.

Documentaire de Delphine Minoui, coréalisé avec Bruno Joucla, avec la collaboration de Shadi Mattar. Projection en arabe sous-titrée en français. Entre passé et présent, ce film suit trois amis après leur rencontre lors de la révolution syrienne de 2011. Malgré les bombardements incessants sur leur ville, Daraya, ils sauvent des livres des décombres et installent une bibliothèque clandestine. Pendant quatre ans de siège (2012-2016), ce refuge de papier se mue en havre de paix et de liberté. Aujourd'hui séparés par la guerre et, pour certains, exilés en Turquie, ils tentent par tous les moyens de maintenir éveillé le rêve démocratique de Daraya.

b. Spectacle «L'arabe en échos»

Le 14 décembre.

Par des lectures, saynètes et chansons, des apprenants d'arabe de l'IMA, des lycées Sévigné et Balzac à Paris se sont mis en scène et ont célébré les résonances de l'arabe avec d'autres langues du monde : chinois, berbère, anglais, italien, espagnol... En conclusion, après que le groupe Bees&Box a interprété des chansons du répertoire occidental, Arthur de Barochez et son ensemble en ont proposé des adaptations originales en arabe.

Bees&Box, un duo composé de Bees (Isabelle Laval) et de Box (Frank Bokobza), revisite depuis 2013, en français, anglais et hébreu, des pépites de la chanson francophone, du jazz et de la pop.

c. Une heure avec... Khaled Al Khamissi

Le 14 décembre.

Rencontre littéraire avec Khaled Al Khamissi, animée par Paula Jacques. Lectures bilingues par Raymond Hosny et Léon Bonnaffé.

Né au Caire, Khaled al-Khamissi est producteur, réalisateur et journaliste. Diplômé de sciences politiques de l'université du Caire et de relations internationales de l'université de Paris-Sorbonne, il est, depuis le 25 janvier 2011, l'un des principaux relais de la révolution égyptienne auprès des médias français. Il est l'auteur de *Taxi* (Actes Sud, 2009), devenu rapidement un bestseller et aussitôt traduit en plusieurs langues européennes. Entre création littéraire et enquête sociologique, inspirées de conversations réelles conduites avec des chauffeurs de taxi du Caire en 2005-2006, les nouvelles en mouvement de *Taxi* dressent le tableau drôle et impitoyable d'une Égypte contemporaine qui a depuis connu une révolution dont la nécessité et l'imminence transparaissent à chaque page du livre.

L'Arche de Noé (Actes Sud, 2012), raconte les destins croisés de douze personnages, avant ou après avoir émigré à la recherche d'un emploi – ou tenté de le faire : un jeune licencié en droit qui ne parvient pas à accéder au poste qu'il a toujours ardemment souhaité, faute de pouvoir payer le pot-de-vin «réglementaire», le professeur de philosophie dans une université britannique, son cousin reconduit en Égypte après une tentative ratée d'immigration clandestine, le jeune Nubien d'Assouan, le passeur débrouillard, la docteure copte, la prostituée.

À travers ces portraits se révèle une société sur le point d'exploser, minée par la corruption, la répression politique et les discriminations confessionnelles ou ethniques. À la lumière des événements de 2011 en Égypte, ce roman de Khaled Al Khamissi, paru en 2009, frappe par sa puissance prémonitoire.

d. Conversations franco-arabes: «Dardacha» - دردشة

Le 14 décembre.

Conversations franco-arabes entre arabophones et francophones sur des sujets d'actualités en lien avec le monde arabe.

e. Spectacle «Je suis le dialogue des rêveurs» - أنا حوار الحالمين

Le 14 décembre.

Juliette Séjourné offre au public de l'IMA une création originale qu'elle a titré d'un vers de Mahmoud Darwich: «Je suis le dialogue des rêveurs - أنا حوار الحالمين». Mis en musique, mis en voix, dits et chantés par elle-même (en arabe) et par son binôme (en français), des poèmes issus de différents recueils de Mahmoud Darwich se mêlent, s'entrelacent et se tissent pour raconter une histoire d'amour.

f. Dictée géante pour tous

Le 15 décembre.

Abdellah Boudour revient à l'IMA pour organiser une dictée géante en langue arabe, tous niveaux – du débutant au bilingue – et ouverte à toutes les générations. Cette dictée permet aux participantes et participants de tester leur maîtrise de la langue arabe. La dictée est lue par Myriam Mouffok, présidente fondatrice de l'association l'Arabothèque qui fédère un réseau actif de 6 000 membres. Pour l'occasion, un comité de professeurs d'arabe a mis sa plume à contribution dans un texte aux couleurs de la langue et la culture arabes.

3. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE

Suite au succès de la phase pilote menée entre mai et juillet 2018, validée scientifiquement par l'institution experte France Éducation International, l'IMA a officiellement lancé CIMA le 15 avril 2019 devant la presse, les professionnels de la formation en arabe et des organismes certificateurs.

Deux sessions de CIMA1 (évaluant les niveaux A1, A2, et B1) ont été organisées en 2019:

- en mai-juin avec 177 candidats dans six centres en France, Maroc, Jordanie.
- en novembre-décembre avec 182 candidats dans cinq centres en France, Suisse, Maroc, Émirats arabes unis et Égypte.

Une dizaine de centres ont rejoint la communauté CIMA en 2019, issus de 9 pays:

- Lycée René Descartes (Rabat).
- Lycée franco-qatarien Voltaire (Doha).
- Lycée Paul Valéry (Meknès).
- Lycée de la Mission Laïque Française de Bahreïn (Muharraq).
- Lycée Français International d'Agadir (Maroc).
- École Française Internationale de Djeddah (Arabie saoudite).
- Institut Français de Jordanie (Amman).
- Alliance Française de Dubaï (Émirats arabes unis).
- Centre des Langues Polytech International Group (Tunis).
- Lycée Français d'Alexandrie (Égypte).
- Télélanguage (Paris).
- Institut Bourguiba des Langues Vivantes (Tunis).

BÂTIMENT

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

La sécurité et la sureté ont été marquées par deux points particuliers en 2019 :

- Le maintien du plan Vigipirate.
- Le mouvement des Gilets Jaunes : renfort d'effectifs supplémentaires en sûreté sur le périmètre et les accès extérieur pour les week-ends de janvier à avril.

Le maintien de la surveillance du bâtiment et la sécurité des personnes et des biens a fait l'objet d'une attention particulière à la suite de la continuité du plan Vigipirate tout au long de l'année.

2. BIODIVERSITÉ

Concernant le rucher de l'IMA:

- 40 kg de récolte de miel, dont 30 kg pour la vente et 10 kg destinés au personnel.
- Mise en place de la vente de miel à la librairie (12 euros le pot de 125 grammes).
- Organisation de six animations pédagogiques autour des abeilles de mars à septembre.
- Organisation de deux journées de vente exceptionnelle de safran et de miel en présence des partenaires à la librairie.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

La location des espaces en quelques chiffres en 2019 :

- 62 contrats.
- 6 mises à disposition gratuites des espaces avec frais incompressibles gérés par le service.
- 6 visites privées des expositions.
- 18 500 personnes accueillies dans le cadre des événements privés.

La mode a été à l'honneur à l'IMA en 2019. D'abord a eu lieu le défilé Mugler prêt à porter féminin automne-hiver 2019/2020 dans la salle Hypostyle (400 personnes), puis le défilé Dior prêt à porter masculin printemps/été 2020 sur le parvis de l'IMA.

Le défilé Dior a nécessité l'installation d'une structure d'environ 2 000 m², l'occupation du parvis du 9 au 25 juin, et l'occupation de sept autres espaces (parvis, esplanade, espaces exposition -1/-2, salle du Haut Conseil, terrasse, restaurant et parking).

1 500 personnes ont pu être accueillies dans la structure et participer à l'événement. L'artiste américain Daniel Arsham a collaboré sur ce défilé pour en concevoir la scénographie. Les plus grands noms de la mode (dont Kate Moss) ainsi que Bernard Arnault (PDG du groupe de luxe LVMH) ont assisté au défilé qui a bénéficié d'un retentissement médiatique international.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

L'année 2019 a été marquée par de bons résultats, avec une consolidation du mécénat, le succès de deux éditions des Rencontres économiques du monde arabe et la montée en puissance du Prix de la littérature arabe IMA/Fondation Lagardère. Un bel élan contrarié en 2020 par la crise sanitaire, l'arrêt partiel des activités et le report à 2021 de nombreux événements, dont l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» et la Rencontre économique consacrée au leadership et à l'empowerment féminin. Cependant, de nouvelles activités ont vu le jour au sein du service, avec le lancement d'une offre de formation, d'ingénierie culturelle et d'itinérances à l'international.

1. LES PROJETS SOUTENUS

Les mécènes de l'IMA: vingt entreprises françaises, dix entreprises arabes (Maroc, Tunisie, Égypte, Qatar, Oman, Algérie), deux entreprises internationales hors monde arabe (Suisse, Monaco), et quinze grands donateurs individuels (France, Liban, États-Unis).

Grandes expositions:

- «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond»: Fédération Française de Football, Total S.A, Qatar Supreme Committee for Delivery & Legacy, Fédération Royale Marocaine de Football, OCP, Banque Al Maghrib, BCP, Caisse de Dépôts et Gestion, Casino, Principauté de Monaco, Région Île-de-France, Alcor, ATHEM, Jean Pierre Bernes, Le Coq Sportif, Air Star, SNCF, Mediatree, Air Algérie.
- «AlUla, merveille d'Arabie. L'oasis aux 7 000 ans d'histoire»: Fondation Total, SETEC, Suez.
- «Biennale des photographes du monde arabe contemporain»: SAIF, Ville de Paris, Agnès B, Chateau Kefraya, 15 grands donateurs individuels.

Actions culturelles:

- Nuit de la poésie: Fondation Jan Michalski, Fondation Jean-Luc Lagardère.
- Rencontres littéraires «Une heure avec...»: Fondation Jean-Luc Lagardère.
- Printemps de la danse: Egyptair.
- Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe: Elixior.
- Aide à l'innovation et à la transition numérique pour la musique enregistrée: ministère de la Culture et de la Communication (subvention dédiée).

2. LES TEMPS FORTS

• 11 juin – Rencontres économiques du monde arabe: «Le marché du sport»

En lien avec l'exposition «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond», une édition spéciale des Rencontres économiques a exploré les enjeux et opportunités liés au marché du sport. Infrastructures, innovation, droits médias, développement durable... Les sujets foisonnent, en particulier à l'aube de grands événements sportifs internationaux comme la Coupe du monde de football au Qatar, la CAN Total, les mondiaux de handball en Égypte ou encore les Jeux méditerranéens à Oran.

• 12 mars – Rencontres économiques du monde arabe: «Les nouvelles formes d'entrepreneuriat dans le monde arabe»

Face aux défis et mutations que connaissent aujourd'hui les sociétés arabes, une nouvelle génération d'entrepreneurs émerge et propose des modèles d'entreprise inédits et innovants. Souvent collaboratifs et tournés vers l'économie sociale et solidaire, leurs projets placent l'impact social et l'ancrage territorial au cœur de leur stratégie pour répondre aux besoins parfois très spécifiques des populations.

Quels sont les contours de ces écosystèmes naissants? Quels dispositifs existent pour financer et accompagner les start-ups locales mais aussi les jeunes pousses françaises désireuses de se développer dans le monde arabe?

Grandes écoles, groupes multinationaux, investisseurs, incubateurs... Cette matinée de Rencontres économiques a donné la parole à de prestigieux intervenants pour explorer ces questions et dévoiler tout le potentiel d'une région en pleine effervescence.

• 6 novembre – Prix de la littérature arabe 2019

L'auteur égyptien Mohammed Abdelnabi a reçu le Prix de la littérature arabe 2019 pour son roman *La Chambre de l'araignée* (Actes sud/Sinbad), traduit de l'arabe par Gilles Gauthier. Le jury, présidé par Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA, a salué «un écrivain audacieux au style affirmé et percutant qui fait plonger le lecteur au cœur des tabous de la société égyptienne et arabe. Un roman qui se veut une ode à la tolérance et à l'humanisme».

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

• 12 au 29 septembre – Pop-up store «La liste tunisienne»

Pour la première fois, la librairie-boutique accueille un pop-up store exceptionnel pendant trois semaines. Ce pop-up store a permis au public parisien de découvrir en avant-première les créations de la maison «La liste tunisienne». Il s'agissait de pièces inspirées de l'artisanat traditionnel tunisien, adaptées et réimaginées pour être intégrées dans un univers contemporain.

Parmi les produits qui ont été proposés aux visiteurs de l'IMA:

- Une collection de nattes et paniers en jonc tressé, agrémentés, pour les paniers, d'une lanière en cuir lisse à tannage végétal.
- Une fouta en coton, tissée sur métiers manuels dans la région du Sahel.
- Des poteries fabriquées par un artisan installé à Nabeul, et l'un des derniers potiers encore actifs dans cette région.

• Décembre – Présentation du miel du rucher de l'IMA

Depuis 2017, l'IMA accueille en son sein des abeilles domestiques de la race Buckfast (espèce *Apis Mellifera*) dont la réputation est d'être douces.

Cinq ruches installées dans le patio au quatrième étage au cœur d'un champ de safran traduisent la volonté de l'Institut du monde arabe de participer à la sensibilisation des difficultés que rencontrent les pollinisateurs. Un cycle de conférences (une par mois) permet d'aborder tous les sujets relatifs à la présence des abeilles dans le monde. Le miel du rucher de l'IMA est particulièrement savoureux. Son goût est issu du mélange des fleurs de Paris que des milliers d'abeilles butinent au quotidien dans un rayon de plusieurs kilomètres. Parmi ces fleurs, l'acacia dès le début du printemps, suivi du tilleul puis du sophora en fin de saison.

Un stand a été monté à la librairie lors d'un week-end par les apiculteurs de l'IMA. Une conférence intitulée «Abeilles, miel et cosmétiques» a eu lieu le 18 décembre au musée de l'IMA (niveau 4).

• Décembre – Présentation des produits biologiques Izilbio à l'occasion des fêtes de Noël

Izilbio® est le fruit d'une passion pour les traditions de bien-être et les rituels de beauté des femmes orientales, source infinie d'inspiration. Soins et Beauté d'Orient propose une ligne de produits bio inspirée des secrets de beauté traditionnels des femmes berbères.

La présentation des produits Izilbio à l'IMA a été l'occasion de découvrir des produits traditionnels, issus de la culture biologique.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

1. NOUVELLE ORGANISATION

Une direction unifiée de la stratégie, de la communication et des relations extérieures a été mise en place, regroupant les fonctions de la communication, du numérique, du marketing, des relations publiques, avec inclusion du programme des « Amis de l'IMA » (à la suite de la dissolution de l'association). Sa feuille de route est étendue aux projets innovants et au développement de l'IMA et de son image en direction de nouveaux publics et de nouveaux partenaires.

2. LES PARTENARIATS MÉDIAS

Le département de la communication, du marketing et des publics a assuré, en 2019, comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe ainsi que le suivi de sa communication institutionnelle.

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, des spectacles, et des débats:

- «À la plume, au dessin, au crayon. Dessins du monde arabe»: Connaissance des Arts.
- «Foot et monde arabe. La révolution du ballon rond»: Le Parisien, So Foot, Paris Match, Konbini, RMC, France Télévisions, TV5Monde, MK2, Trois Couleurs.
- «Troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain»: Fisheye, Les Inrockuptibles, Libération, Paris Match, Konbini/Cheese Paris Photo 2019.
- «Hommage d'artistes à Notre-Dame»: Connaissance des Arts.
- «Instants-photos»: Connaissance des Arts.
- «AlUla, merveille d'Arabie. L'oasis aux 7 000 ans d'histoire»: Le Figaro, Le Point, Paris Match, New York Times, Asharq al-Awsat, MK2/Trois Couleurs.
- Arabofolies: Figaroscope, Les Inrockuptibles, TSF Jazz, Radio Nova.
- Le Printemps de la danse arabe: France 3 Paris Île-de-France, Les Inrockuptibles, La Terrasse, Mouvement.
- Nuit de la poésie: Libération, France Culture, Le Bonbon.
- Les jeudis de l'IMA – Les rendez-vous de l'actualité: Libération, Monte Carlo Doualiya, France 24.
- 5^e édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe: Philosophie Magazine, Les Inrockuptibles, Psychologies Magazine, La Croix, L'Histoire, Sciences Humaines, France Culture, La chaîne histoire.

Ces événements ont également bénéficié d'une importante couverture dans la presse (en France et dans le monde arabe), grâce au travail de l'équipe presse de l'IMA et des agences mandatées et pilotées pour les plus importantes expositions («Foot et monde arabe», «AlUla»).

3. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

Le département centralise la fabrication de l'ensemble des publications de l'IMA, hors catalogues d'exposition: conception, réalisation, rédaction et diffusion d'un grand nombre de supports de communication –programmes, invitations, brochures, dossiers de presse, plaquettes mécénat, signalétique, etc.–, en langue française et, pour certains d'entre eux, en langue arabe et/ou anglaise.

Le nombre de publications est optimisé de manière continue, avec une diminution des quantités produites, une meilleure maîtrise des coûts, et une continuation de la transition vers une diffusion majoritairement digitale, notamment pour L'actualité de l'IMA.

Du point de vue de la direction artistique, une nouvelle impulsion a été donnée avec une modernisation des affiches, s'inspirant plus des codes modernes de la pop culture, notamment pour la Fête de la langue arabe et la Nuit du cinéma fantastique arabe.

4. RELATIONS PUBLIQUES

Un nouveau pôle des relations publiques a été constitué au sein du département, avec pour objectif de structurer et d'enrichir un fichier de personnalités et d'influenceurs pour aider à la médiatisation des opérations de l'Institut. Une stratégie d'identification et d'invitation systématique aux événements de l'Institut a été mise en place et prévoit de continuer à se renforcer dans les mois à venir.

5. OPÉRATIONS PARTICULIÈRES

La direction de la stratégie et de la communication a inauguré et mis en œuvre une nouvelle politique d'opérations particulières pour développer la notoriété et la présence de l'IMA auprès de nouveaux publics.

Coupe d'Afrique des nations

Dans le cadre de la programmation liée à l'exposition «Foot et monde arabe», les matchs de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2019 impliquant des équipes arabes ont été retransmis en direct à l'IMA, en salle du Haut Conseil, à l'auditorium et, pour la finale, sur le parvis. Ces retransmissions ont attiré plusieurs milliers d'amateurs de football et de supporters des équipes arabes à l'Institut, et ont eu une belle visibilité sur les réseaux sociaux, en France et au Maghreb.

Technoparade

Pour la première fois de son histoire également, l'IMA a conçu et présenté un char à la Technoparade 2019 à Paris, avec une décoration rendant hommage aux moucharabiehs de l'Institut et une sélection d'artistes électro issus du monde arabe. Cette initiative, qui a été suivie d'une soirée à l'IMA, a bénéficié d'un fort retentissement dans le monde des musiques électroniques et auprès des participants à la parade, et a permis de mettre en lumière le travail fait depuis 2013 par l'IMA avec son concept Arabic Sound System pour présenter les DJ et producteurs de musiques électroniques du monde arabe.

6. LA COMMUNICATION DIGITALE

a. De nouvelles plateformes innovantes

Deux chantiers débutés les années précédents ont trouvé leur aboutissement en 2019 : l'application mobile de l'IMA et la base de données Altaïr.

Application mobile

La nouvelle application mobile permet aux visiteurs de l'IMA de consulter facilement les contenus de l'institut sur leur téléphone ou tablette, de préparer leur visite et d'accéder, une fois sur place, à des contenus inédits.

Altaïr

Portail unique en son genre, Altaïr donne accès en ligne, en trois langues (français, anglais, arabe) aux ressources de l'IMA. Spectacles, conférences, photographies, œuvres d'art, livres, enregistrements audio, vidéo : plus de 120 000 ressources sont désormais accessibles grâce à cette plateforme, appelée à s'enrichir encore autour des prochains mois.

b. Une communication digitale en constant renforcement

En 2019, l'IMA a continué à développer sa présence sur les réseaux sociaux où il était déjà présent (Facebook, Twitter, Instagram, Sound cloud et YouTube) et a également commencé à utiliser LinkedIn, pour sa communication institutionnelle et professionnelle, et Nextdoor, pour sa communication de proximité.

La production de contenus originaux (notamment de reportages et de portraits, vidéos ou écrits) a continué, avec de plus en plus une logique d'adaptation (format, ton) en fonction de chaque réseau. En outre, la diffusion des événements de l'IMA en streaming intégral (sur Facebook live) a été encore renforcée, et compte se systématiser à l'avenir pour permettre au public distant physiquement de suivre la riche actualité de l'Institut.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2019 sont :

- La migration de toute la bureautique de l'IMA vers la plateforme Microsoft MS Office 365 du Cloud Azur. Cette migration permet à la fois le partage total des documents entre les collaborateurs de l'IMA et le travail à distance sur ces documents.
- La mise en place d'une plateforme de télétravail sécurisée pour l'ensemble des salariés de l'IMA.
- La mise en place de l'architecture et des outils nécessaires pour le traitement des factures dématérialisées des clients IMA éligibles à la plateforme publique Chorus Pro.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard

Conseiller spécial auprès
du président

Iris Moisson

Apprentie chargée de
la coordination du projet

REMERCIEMENTS

Président de

l'Institut du monde arabe

Jack Lang

Secrétaire général

Jean-Michel Crovesi

Service diplomatique

Éric Giraud-Telme

Inès Mercier

Laïla Amghar

Direction générale

Mojeb al-Zahrani

Faten Mourad

Musée et expositions

Nathalie Bondil

Éric Delpont

Élodie Bouffard

Amandine Lesage

Djamila Chakour

Actions culturelles

Frédérique Mehdi

Amandine Sammartino

Actions éducatives

Imane Mostefaï

Benoit Mouton

Anne-Solenne de Gouville

Bibliothèque

Jalila Bouhalfaya-Guelmami

Aïcha Oulmane

Centre de langue

Nisrine Al Zahre

Jean-Baptiste Dagorn

Bâtiment

Mourad Hakim

Location d'espaces

Dhaouia Assoul Boulghobra

Houria Bouteldja

Alizé Obela

Mécénat et développement

Adèle Parrilla

Camille Elber

Camille Royal

Pauline Bonnelie

Librairie boutique

Coralie Gendrault

Haïfa Braiki

Sabrina Alilouche

Informatique/nouvelles
technologies

Mahieddine Roumili

Direction administrative
et financière

Vassilia Urdaneta

Communication
et partenaires médias
Meriam Kettani

Chargée de
communication visuelle
Lila Saddoune

Secrétaire de rédaction
à la communication
Brigitte Nérrou



À l'occasion de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie. L'oasis aux 7000 ans d'histoire», Institut du monde arabe, d'octobre 2019 à mars 2020. Photo du rocher de l'éléphant (Jabal AlFil) dans la région d'AlUla en Arabie Saoudite. © Royal Commission for AlUla.



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

